Paris examine plusieurs mesures de rétorsion

le conflit avec l'Iran, la studer actuellement pluper de mesures de rétormi la portee politique ic et de tres loin, les er esuppimientes et res : embargo par et wir ie settyle granien ; timement de la surrent-OF AMOTOR PROPERTY. Spagning petrolecies par ment publics on mesures autire commercial plus

the do reterent darrent dans - mort des sempagnie ---ಪ್ರದೇಶದ ವಿಶೇಷ ಕ್ಷಮಿಗಳ ಕ್ಷಮಿಗಳು ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಗಳು ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಗಳು ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಗಳು ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಗಳು ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಗಳು ಪ್ರಕ್ರಿಸಿಗಳು ಪ ಆಗಳ ಬಳಗೆ ನೆಗೆ ಭೇಗಿಯಿಂದಲ್ಲಿಯು.... ্টি হ'ব সিংক্রিয়ে ইক্টাডিয়েওছে। সিংক্টাডিটি বিজ্ঞান্ত কাল্ডিয় বিজ্ঞানি স্থান বিক্তাক্ষর কাল্ডিয় Certain . the des against ರ್ಷ-೧೯ ಎಂದು ಕರ್ನಾಣಕ್ಷಕ್ರತಿಕ್ಕಾರಿಕೆ to place the Manage du

क्षान अर्थानभागात राष्ट्र दौर्गणाल्खाः ್ರೀಪ್ 🕏 ಕರ್ನಿನಿಯಾಗಿ 🗛 ಬೆಕೆಗಿಯು HE HAVE HER CONTROLS LANGUE TREAD PROGRESSION FRANÇAISES miner 4 is netter and a Colore-ا دار از او الشخ صند و المع بعد المعالي دار الراح على المعار الشور السو

de post corruption

an endors no brights

 $p_{AB} = n (k_{AB}^2 + k_{AB}^2 + k_{AB}^2$ The first of the second of the CARROLD STATES OF THE CO. men gan die der gegen die der der der gegen der der der der Single on your management for the large of the second of the large of the second of th

A SAS WAR AND ा र <u>च्ये प्रस्ता</u>त्र । १६ . Library Conference (Conference of the Conference and the second s part to the property of the entire term of the entire term. ಕ್ಷಮ ಸಕ್ಷಣಗಳು ೧೯೫**೦-**೦-೦-೯೪೩ তিব বিষয় বিশ্ব ক্রিক্টের বিষয় বিষয় বিষয় বিষয় বিশ্ব Service of the servic

The state of the s The second of th THE RESERVE OF LOT HERE THE PARTY OF THE PAR ARMS 1 Company of the The second secon المار المساورة المارونية المراجع المراجع المراجع المارات The second secon the first transfer to the first transfer transfer to the first transfer transfer to the first transfer tra

はくらず。 大会 宇宙から

AL TOTAL THE PERSON NAMED IN * * *

d postablisher della Till gera. Marghan galanten di baren. A PARTY OF THE PAR ನಿಷ್ಠೆಯ<u>ಾಗಿದೆ. ಮತ್ತು ಆಗಿ ಅವರಿಗೆ ಮತ್ತು ಅವರಿ</u> مدم دوجة الم والمستهيدين الماء AND THE PROPERTY OF THE PROPER Control of the second The second secon The second secon The second secon

· Offreervous une tole • Foullaton de l'uté 239 au cap d'Agair (**) . to n . in tour a : er Decrans Jour Antaghté Sports internation Cartain und Sant .

Le constit franco-iranien

de rentabilité, ont continue de

renter acheteurs de bra-

im intereis de la France :...

Dour possibilité, sont le charge

coffeste à contagrer un que -

mauf de quit en entite le que

er victifies sur le petri le laur pro-i

en trantes a peine in. ...

tratain d'avoir un certain

reward har les plans d'appris

Parameters Average in the

ir manufere de limbus in

7 to a uplement center.

rant for a management and

p'us acheter de pro-

mentage apparenument of

Gets settle free a section

Mays a faudra aftendre

Archier un milan ex. :

der Letter vicher fichten.

terr it had before

to the contract classes in

announced a subject of the

FRANÇOISE CROUGHER.

124 licenciements

au quotidien communist

la Maryeillai».

7 21 249 44 1 1

● 報告等者 □ □ ● □ □ □ □ □

■ Martin Street William Property Company

A STATE OF THE STA

Service Care visca

mental de la companya de la companya

· remail Administration

THE WEST STREET

where a set

. . . .

Fig. 24 January 34 (2) (4)

San Bay and Carried Co.

tels Turk to the con-

Tr. 36 'E m. 2 2 -----

aliana principality of the

nes 7 face and 4

stan inga anath to

Alberta Germania

1 * gazzina ... is

the factor offerences

300 40

ಲೇಖಾಗುವುದ ಕರಣಗಳು

passer asant feurs intere:

à Panama

Deux mois après le début de la crise politique ouverte au Panama, la tension reste grande dans ce petit pays de l'isthme centro-américain. Dernier signe en date de cette effervescence : la manifestation organisée, vendredi 31 juillet. par les partisans du général Noriega, l'a homma fort » du régime, à l'occasion du sixième anniversaire de la mort du géné ral Torrijos, dont la personnalité a fortement marqué les orienta-tions du pays depuis le coup d'Etat militaire qui le porta au pouvoir en 1968, jusqu'à sa dis-parition accidentelle en 1981.

Ce rassemblement a permis à la fièvre nationaliste de se donner libre cours. Accusés de mener « depuis plus de quatre-vingts ans une politique injuste » à l'égard du Panama, les Etats-Unis ont été la principale cible des orateurs. Déjà, le 30 juin dernier, plusieurs ministres n'avaient pas hésité à participer à une tentative de mise à sac de l'ambassade américaine. Les émeutiers exprimaient leur colère à la suite du vote par le Sénat américain d'une motion demandant le départ du général Noriega.

manque pas d'être paradoxale. Connu pour avoir rendu quelques services à la CIA à l'époque - de 1970 à 1982 – où il dirigeait le services secrets, le chef des forces de défense entretenait jusqu'à il n'y a pas si longtemps de bonnes relations avec Washington. En 1984, il svait même donné le coup de pouce nécessaire pour faire élire à la présidence M. Nicolas Barletta, le candidat qui aveit les faveurs

Les liens entre le général Noriega et ses amis américains devalent commencer à se distendre lorsque, en 1985, l'a homme fort » du pays contraignait le président Barletta à se démettre. En juin 1986, le « New York Times », visiblement informé aux meilleures sources, publiait une série d'articles accusant le général Noriega d'avoir truqué les élections de 1984, ce qui n'étonne personne dans un pays où la fraude est monnaie courante, mais surtout d'être l'un des plus importants trafiquants de drogue de « l'hémisphère occidental ». Le message átait clair : le général n'était plus en cour à Washington.

Le rôle jouê par le Panama dans les efforts du groupe de Contadora pour favoriser une solution pacifique en Amérique centrale et le rapprochement avec Cuba opéré par le général Noriega pourraient expliquer cette détérioration des rap-ports américano-paraméens. Un tel virage est inacceptable pour les Etats-Unis, qui entretiennent dix mille hommes dans leurs bases le long du canal interocéanique. S'y sjoute le refus du général Noriega de laisser le pouvoir réel aux institutions démocratiques péniblement mises en place depuis quelques

L'attaque inattendue portée le 2 juin dernier par l'ancien chef d'état-major, le colonel Diaz. accusant son compagnon de naguere d'avoir « comploté » dans l'accident qui coûte la vie à Omar Torrijos, a fait brusquement monter les enchères. Mais dans un pays où le sentiment anti-yankee est à fleur de peau et où les Etats-Unis sont soupconnès de vouloir remettre en cause l'accord de 1977 sur la restitution du canal, il était tentant de faire vibrer la fibre nationaliste. C'est is carte jouée par le général Noriega, avec l'appui des communistes. Jusqu'à prásent avec succès.

DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 13222 - 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 2-LUNDI 3 AOUT 1987

Fièvre nationaliste | Le conflit entre l'Iran et l'Irak et les affrontements de La Mecque • Une vive tension oppose Téhéran à Ryad et à Koweït

Les Européens refusent de participer au déminage du Golfe

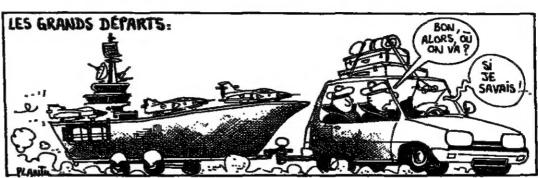
Les ambassades d'Arabie saoudite et du Koweït à Téhéran ont été occupées et mises à sac le samedi I" août, à la suite des violents incidents qui ont opposé, vendredi, à La Mecque des pèlerins iraniens aux forces de sécurité saoudiennes. Selon la radio iranienne, ces affrontements auraient fait deux cents morts; Ryad parle seulement de « quelques victimes ».

Pèlerinage sangiant à La Mecque, où de violents affrontements entres pèlerins iraniens et policiers saoudiens auraient fait, selon Téhéran, près de deux cents morts et plusieurs centaines de blessés le vendredi 31 juillet. Les autorités saoudiennes par-

lent seulement de « quelques victimes », et des milieux médicaux arabes assistant les pèlerins parient d'une cinquantaine de morts. (Lire la suite page 4 et 14.)

Dans le Golfe, les Etats-Unis se retrouvent isolés après que l'Allemagne fédérale, les Pays-Bas et, vendredi, la Grande-Bretagne ont refusé d'envoyer des dragueurs de mines dans le Golfe. A Washington, M. Giraud, ministre français de la défense, a confirmé le refus de la France d'envoyer, pour l'instant, des bateaux dans le Golfe, mais il a fait état de contre-propositions.

A Beyrouth, le Djihad islamique a fait parvenir vendredi une nouvelle cassette des otages et a accusé Paris de rendre « impossible » le règlement de cette affaire. Qualifiant l'ambassade de France au Liban de « nid d'espions », le Hezbollah a annoncé de . nouveaux développements importants » dans la campagne antifrançaise menée par des groupes inté-



L'armée indienne face aux Tigres tamouls

Sri-Lanka entre la guerre et la paix

POINT-PEDRO (district de Jaffna)

de notre envoyé spécial

« La paix, c'est tout ce que nous voulons. » Kumar, chauffeur d'autobus (vingt-sept ans), Subramanian, employé municipal (cinquante-deux ans), Yogadahsan, agriculteur et père de quatre enfants, Rudra, avocat (cinquante-huit ans), Krishnakumar, chômeur (dix-huit ans), etc. Ils sont tous Tamouls, et ils sont tous d'accord : . La guerre a assez duré. Nous avons obtenu, grāce aux Tigres, un bon compromis. Les Indiens sont là ; les

Claude-Marie Vadrot

Trois jours après l'accord sur le conflit tamoul, la situation dans l'ancienne Ceylan restait très incertaine le samedi 1e août.

Un député cinghalais de la majorité avait été assassiné la veille par des membres présumés d'une organisation révolutionnaire, dans le sud de l'île. Dans le nord, les rebelles tamouis ont refusé de rendre leurs armes aux soldats indiens venus faire respecter l'accord. Le couvre-feu général est toujours en vigueur.

Une terre ocre, brûlée par le soleil, et puis, ici et là, entre les champs fraîchement labourés, des bouquets de cocotiers, des plages de sable fin et des lagons bleus... Vue d'hélicoptère, la péninsule de Jaffna apparaît toujours aussi

soldats cinghalais se retirent. Il belle et calme. Quelques villas est temps pour les boys de rendre isolées, quelques hameaux sont en ruine, mais 95 % des habitations n'ont apparemment pas trop souf-

fert des combats. Au sol, l'impression est un peu différente. A Point-Pedro, une petite cité balnéaire de 45 000 habitants à 18 kilomètres au nord de Jaffna-Ville, les vingt boutiques en dur, autour d'un

petit square, qui forment le centre de l'agglomération, sont enuèrement détruites. La chaussée, minée par la guérilla, est défoncée par endroits. Les tranchées et les tunnels souterrains creusés par les séparatistes n'ont pas tous été comblés. Point-Pedro est à quelques kilomètres de Valvettiturai, la localité d'où sont originaires les principaux chefs des Tigres. Sur les murs qui tiennent encore debout, des morceaux d'affiches à la gloire des · héros tombés pour l'Eelam Tamoul » subsistent.

> PATRICE CLAUDE. (Lire la suite page 4.)

Fin de la grève des contrôleurs aériens

Un accord a été trouvé avec le ministre des transports PAGE 11

La crise à Haiti

L'impuissance de l'équipe au pouvoir PAGE 3

La France en vacances

La production industrielle diminue de 40 % en août PAGE 12

Grenoble face aux risques natures

Les inconvénients de la protection

La négociation sur les armements stratégiques

Un pas en avant selon Washington PAGE 3

Le sommaire complet se trouve page 14

Au Palazzo Grassi de Venise

Les machines en folie de Tinguely

Première grande rétrospective Tinguely au Palazzo Grassi, à Venise. Des machines délirantes mises en mouvement par un bricoleur impénitent.

L'art contemporain peut ne pas être de tout repos, les visiteurs du Palazzo Grassi en font très concrètement l'expérience visuelle et sonore cet été à travers la formidable rétrospective Tinguely, bricoleur impénitent de machines délirantes depuis trente ans - et plus si l'on compte les années d'école buissonnikière passées à construire des petites roues à eau le long d'un ruisseau voisin, quelque part en Suisse.

Des machines qui sont toutes ou presque en état de marche, font l'objet d'une surveillance permanente d'un mécanicien - le risque de ratés, de nonfonctionnement fait partie du jeu – dans un bruit d'enfer ou d'usine en plein rendement, au choix.

Avec, pour compliquer, les effets de souffleries, grincements, coups de gongs et de marteaux, quelques poussées d'harmonium dont on ne sait d'ailleurs pas trop si elles viennent de la gigantesque Meta-Maxi-Maxi construite pour l'exposition et placée dans le grand hall d'entrée, ou de quelque autre sculpture sonore et trébu-

grosso modo selon un parcours chronologique à rebours qui s'achève par le commencement : 1954 et les premiers essais de mouvements sur des formes empruntées à Malevitch, Kandinsky on Arp.

Pontus Hulten, le directeur

artistique du Palais Fiat, a vraiment bien fait les choses pour cet ami de longue date, en lui offrant sa première grande rétrospective. Pourquoi s'en plaindrait-on? Tinguely, n'en déplaise aux barbons, qui ne supportent pas qu'on puisse penser l'art en terme de jeu, n'est pas un artiste de moindre importance. Ce qu'on sait sûrement mieux à Paris qu'en Italie, où il n'a jamais été exposé. Où l'on se souvient peut-être seulement de sa prestation milanaise, en 1970, pour fêter, avec Pierre Restany et tous les amis, le dixième anniversaire de la création du nouveau réalisme dont le sculpteur a été membre. Une prestation éclair qui avait pris la tournure d'un immense phallus d'or autodestructible, qui s'était consumé en moins de trois quarts d'heure, temps suffisant tout de même pour faire scandale sur la place du Dôme, où avait lieu le « rite

Qu'on se rassure, le goût de la chante disposée dans les étages, provocation et de la farce, qui

ouvrages de Tinguely, n'est sûrement plus ce qui domine le mouvement de son œuvre. Si la sexualité s'y colle en tant que composante de ses explorations de la mécanique humaine à travers la parodie de la machine, elle n'est après tout que discrète allusion sous les espèces de va-et-vient perpétuels et absurdes, dignes des meilleures représentations de cyclomoteurs d'entraînement en chambre, dont les catalogues des manufactures d'armes et cycles stéphanois ont surement venté les mérites naguère sans qu'on ait eu à en rougir. La sculpture, ou plutôt l'ensemble de sculptures nommé Sorcières ou Blanche Neige et les Sept Nains, où il est montre que leur auteur a sait le tour de la question de l'obscénité des contes pour enfants, en est la

n'est jamais totalement exclu des

Mais elle fait aussi penser irrésistiblement à quelque bal de vampires ou quelque nuit de morts-vivants (après catastrophe écologique) telle qu'on doit pouvoir la vivre au couvent des capucins de Palerme entre dentelles, perruques et crânes, en l'occurrence d'animaux et non pas d'humains, aux machoires remuantes.

meilleure illustration récente.

GENEVIÈVE BREERETTE. (Lire la suite page 8.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algiene, 3 DA; Merce, 6 dir.; Turnero, 700 m.; Allemegne, 2,50 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 40 fr.; Canada. 2 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 9 kr.; Espagne, 175 pec.; G.-B., 56 p.; Grèce, 180 dr.; Irlande, 85 p.; Italie, 2 000 L.; Litye, 0.400 DL; Listenbourg, 40 f.; Norvége, 12,70 kr.; Pays-Bec, 2,60 fl.; Portugel, 130 esc.; Sánégal, 335 F CFA; Suède, 13,70 cs. Suisse, 1,80 fl.; USA, 1,50 \$; USA (West Coast), 1,75 \$.

Mardi 4 soft. - Kinshasa : visite de M. Michel Rocard, qui sera le lendemain à

Jeudi 6 soût. - Guatemala : sommet des chefs de cinq Etats d'Amérique contrale. Prague : procès en appel des frères Wonka.

Vendredi 7 août. – Pékin : nouvelle série de consultations sino-soviétiques sur les pro-blèmes frontaliers.

Samedi 8 zoût. – N'Djamena: visite de M. Michel Rocard et entretien avec M. Hissène Habré.

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS, Tél. : (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, creur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Lauress (1982-1985)

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde. MM. André Fontaine, gérant Hubert Beuvo-Méry, fondaie

> Administrateur général : Bernard Wouls. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef : Claude Sales.



5. rue de Moattessuy, 75007 PARIS Fdi : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Têlex MONDPUB 206 136 F

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 3615 - Taper LEMONDE ABONNEMENTS

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 6 mou 9 mais 12 mais

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 280 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE F 1337 F 1952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messagerles)

BELGIOLE LUXEMBOLEG PAYS BAS
9 F 762 F 1 089 F 1 380 F II. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole aérieume : tarif sur demande. Changements d'adresse définatifs en provisoires : son abonaés sent invités à formuler leur demande deux semines avant leur départ. Juadre la dermêre bande d'envoi à toute cerrespondance. Venillez ateix l'obligeance d'écrire

Le Monde LSPS 765-910 is published diely, except Sundays for \$460 per year by Le Monde c'o Speedimper, 45-45 39th Scheet, LO, NY 11104 Second diese possinge part at LIC and additional offices, NY potentialer: send address changes to Le Monde c'o Speedimper USA, PRC, 45-45 39th Street, LIC, NY 11104.



LES INFOS

Les derniers flashs. L'actualité en direct.

3615 TAPEZ **LEMONDE**

Il y a quarante ans

Les passagers de l'« Exodus » devant Port-de-Bouc

manchette du quotidien communiste marseillais Rouge Midi, ce 30 juillet 1947. Le journal désigne ainsi les trois bateaux-prisons britanniques qui ont jeté l'ancre deux jours aupara-vant au large de Port-de-Bouc avec leur cargaison de réfugiés juifs refoulés par la Royal Navy des rivages de la Palestine : 4 500 immigrants « illégaux » en tout, pour la plupart des rescapés des camps de concentration nazis, dont 1732 femmes et 955 enfants, entassés là les uns sur les autres, dans des conditions sanitaires épouvantables, sous le soleil méditerranéen de juillet.

Ces héros malgré eux se trouvent depuis une semaine au cœur d'un drame international qui non sculement intéresse les chancelleries de Paris, Londres, Washingencore fait les gros titres de la presse mondiale et agite les opi-

nions publiques.

Ce que l'on appellera plus tard l'affaire de l'Exodus » aura consitué le moment fort du combat sioniste contre la Grande-Bretagne pour la Palestine et le droit des juis d'y immigrer librement. C'est que les deux parties ont décidé de conférer à cette affaire un caractère exemplaire : pour la première fois, en effet, le Mossad - à l'époque l'organisation clandestine responsable, depuis 1939, pour le compte des forces de défense juives (Haganah), de l'immigration illégale en Eretz-Israel, - se sort d'un très gros bateau, capable de transporter des milliers de réfugiés, afin de heurter de front la puissance mandataire.

Un vienz rafiot

Quant aux Britanniques, désireux d'en finir une fois pour toutes avec l'immigration juive, cité des puissances amies de la cause sioniste, ils décident cette fois de renvoyer les réfugiés dans le pays d'où ils sont partis, en l'occurrence la France, tout en faisant pression sur les autorités françaises pour qu'elles forcent les juiss à débarquer. Ainsi, dixhuit jours après avoir quitté les côtes françaises à destination de la Palestine, ces 4 500 réfugiés se retrouvent en France; partis sur Warfield - devenu en pleine mer l'Exodus 1947, - les voici revenus sur trois prisons flottantes, curieux vaisseaux munis de barbelés et de gardes armés.

L'affaire de l'Exodus commence aux Etats-Unis en novembre 1946, quand les émissaires du Mossad font l'acquisition à Baltimore d'un vieux raffot provenant des surplus de l'armée américaine. En mars 1947, le Président Warfield, vide de passagers et traqué par l'Intelligence britannique, fait route vers l'Europe, où l'attend un sort de vaisseau fantôme. De Marseille à La Spezia et de La Spezia à Port-de-Bouc, il erre de port en port où, sous la pression des Anglais, on refuse de le ravitailler, jusqu'à ce que le Mossad décide de lui faire jeter l'ancre, coûte que coûte, dans le petit port provençal.

Cependant, la question du mouvement migratoire juif à travers l'Hexagone divise gravement le gouvernement français, notamment – déjà – les affaires étrangères et l'intérieur. Dès le 25 janvier 1947, trois jours à peine après que le socialiste Paul Ramadier a constitué son gouvernement, son ministre des affaires étrangères, Georges Bidault, exige du secrétaire général de la marine marchande qu'il interdise le départ de navires étrangers transportant des immigrants juifs en situation irrégulière. Le ministre de tutelle, Jules Moch, proche de Léon Blum, refuse sèchement, Bidault est sensible aux pressions britanniques, on ne peut plus insistantes. Duff Cooper, l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, assiège littéralement le Quai d'Orsay. Il a beau jeu de montrer qu'il s'agit là . non pas d'un exode spontané de réfugiés, mais d'une campagne sioniste soigneusement organisée, destinée à forcer la main au gouvernement de Sa Majesté ..

Or. à quelques jours de la signature du traité de Dunkerque

entre la France et la Grande-Bretagne, la position de la France dans cette affaire était plutôt délicate. Bientôt, George Marshall allait annoncer le lancement de son plan (5 juin), dont la première condition était une entente sans faille entre les bénéficiaires. Le moment pouvait paraître mal venu de rendre la vie impossible aux Anglais au Proche-Orient. La France, en outre, avait d'autres chats à fouetter : crisc économique, rationnement, grèves, neutes - l'« année terrible » battait son plein.

Le Moesad mise sur la France

Pourtant, le gouvernement 21 avril, qu'il n'a nulle intention

ment les camionneurs, qui acceptent d'interrompre un mouvement de grève pour en assurer le succès. Le 9 juillet débute l'embarquement sur le Président-Warfield : douze convois, soit 170 camions en tout, convergent vers Sète avec, à leur bord, leur cargaison humaine provenant des huit camps de transit. C'est Jules Moch qui a suggéré le vieux port de Sète, à la fois son fief électoral, un centre d'anciens résistants qui se souviennent d'avoir prêté secours aux juifs pendant la guerre et qui entendent continuer maintenant, et port ouvert, sans chaînes ni portes.

Au soir, presque tout le monde, par groupes de trente, est monté à bord. Des heures durant un avion de la RAF tournoie et filme cette activité. Des tiraillements de der-

matique est mise en œuvre pour empêcher le débarquement en France. Le président Truman est alerté, avec. pour tout résultat, une expression de sympathic platonique. Sans plaisir, le gouverne-ment français voit la balle rouler derechef dans son camp.

Cette fois encore, il se divisera furicusement, et Bidault sera mis en minorité. Le 23 juillet, au cours d'une réunion houleuse du cabinet, le ministre des affaires étrangères, poursuivi par un Duff Cooper plus insistant que jamais, exige que l'on débarque, de force si nécessaire, les réfugiés de l'Exodus « Eh bien ! vous enverre: vos fonctionnaires, rétorque Depreux ; ne comptez pas sur moi pour vous donner un seul garde

d'un passé tout proche et affirmation d'une formidable volonté de survic. Le gouvernement français offre aux réfugiés l'accueil de la France, mais déclare qu'en aucun cas il n'imposera quelque solution que ce soit. Pour une fois, il est en plein accord avec son opinion publique qui se mobilise massivement : manifestations, pétitions de gens de lettres et du spectacle, articles de presse.

A une délégation interministé-rielle venus communiquer l'offre du gouvernement aux réfugiés, leur porte-parole fait la réponse suivante : « Mes camarades sont sensibles à l'offre de la France, mais ils ne peuvent l'accepter. Personne ne débarquera : ni les femmes, ni les malades, ni les enfants. Nous ne débarquerons que des morts. Dites à la France que nous la remercions dix fois de son hospitalité généreuse... nous ne descendrons vivants qu'en Palestine. Vive la France ! »

De fait, malgré ces quatre semaines d'enfer sur leurs prisons flottantes, senis cent trente réfugiés, pour la plupart des vieillards et des malades, finissent par accepter l'offre des autorités fran-

L'utimatum britannique

Le 21 soft tombe l'ultimatum britannique : le débarquement en France ou le renvoi en Allemagne. C'est une faute politique grave. Cette fois, le gouvernement de Sa Majesté se trouve bei et bien seul. face à une opinion publique internationale quasi unanime. Les journaux britanniques ne sont pas les derniers à dénoncer la «stupidité - et l'«inhumanité» des dirigeants de leur pays. Les gouvernements suivent, y compris maintenant l'administration américaine, écœurée, certes, par ce geste, mais aussi peu désireuse d'ajouter des milliers de réfugiés aux camps des personnes déplacées en Allemagne.

Bevin, secrétaire au Foreign Office, comprend tout le mai que cet épisode peut faire à l'Angle-terre. Mais, obsédé par le «danger sioniste» et voulant à tout prix faire cesser l'immigration «illégale. il s'obstine. Le 22 août, les bateaux quittent Port-de-Bouc, et trois semaines plus tard jettent l'ancre à Hambourg, où plus de deux cents journalistes les attendent

Ce que Bevin a mal apprécié, c'est le déchaînement des passions antibritanniques que cette dernière étape des réfugiés de l'Exodus allait provoquer à travers le monde. Certes, dans le bras de fer qui l'oppose aux sionistes, il a gagné une manche : les juifs ont di débarquer dans cette Allemagne peuplée d'ombres qui était pour eux une vision de cauchemar. Et, s'ils finiront tous par de l' Exadus éclate au grand arriver là où ils voulaient aller, ce jour : Port-de-Bouc devient le cenne sera qu'une année plus tard, après la proclamation d'indépendance de l'Etat d'Israel. Mais il aura perdu la partie. Dans la décomposition du mandat britannique, l'affaire de l'Exodus aura été une sorte de coup de grâce.

IDITH ZERTAL



de regarder de trop près les nière minute retardent le départ papiers des réfugiés juis traver- jusqu'au lendemain. Ce n'est que sant le pays. On comprend que le Mossad décide de miser sur la France. Les chess de cette organisation savent qu'ils peuvent compter non seulement sur une opinion publique particulièrement favorable, mais encore sur de solides appuis au sommet de l'Etat.

De fait, à partir de l'été 1946. Paris est la capitale du mouvement sioniste. Ben Gourion y passe le plus clair de son temps et dirige, depuis le Royal Monceau, la politique et la diplomatie du mouvement; c'est à Paris que se trouve l'état-major de la Haganah pour l'Europe; à Paris aussi que sont concentrées les opérations d'achats d'armes à travers l'Europe; à Paris enfin que se trouve le centre opérationnel du Mossad, Depuis 1946, Shaul Méirov, le chef du Mossad, est installé avenue Victor-Hugo, et sa chambre de l'hôtel Continental est le centre nerveux d'une organisation tentaculaire qui s'étend sur quatre continents. Ce petit homme qui ne paie pas de mine, chétif et maladif, se trouve être l'un des principaux commandants de la Haganah. Et son Mossad, qu'il dirige depuis sa fondation en 1939, aura fait débarquer sur les côtes de la Palestine, en dix ans d'activité, quelque 130 000 immi-

grés « illégaux ». Du côté français, ses meilleurs interlocuteurs sont Roger Wybot, chef de la DST, dont les sympathies sionistes puisent leur source dans la Résistance, son adjoint Stanislas Mangin, ainsi que des fonctionnaires supérieurs du ministère de l'intérieur. Le parapluie politique est fourni surtout par Edouard Depreux, le ministre socialiste de l'intérieur, un ancien

résistant lui aussi. Fin juin 1947 done, le Mossad commence à transférer les 4 500 réfugiés juifs des camps de - personnes déplacées - d'Allemagne vers ses propres camps de transit sur la côte provençale. Des centaines de Français lui ont prêté main-forte dans cette opération complexe et clandestine - notam-

A l'issue de cette réunion, le jeune porte-parole du gouvernedans la nuit du 10 au 11 que le Président Warfield, ignorant un ment, François Mitterrand, annonce que le gouvernement ordre de Paris de ne pas bouger, français refuse de céder aux press'éloigne des côtes françaises. sions britanniques Le Monde du même jour résume ainsi le En pleine mer, toujours escorté par des destroyers britanniques, le dilemme posé à la France : « On bateau change de nom : l'Exodus conçoit immédiatement dans quel 1947 arbore aussitôt le bleu-blanc embarras se trouvera la France de l'Etat juif en gestation. s'il iui fallait poursuivre et réin-terner des individus dont le seul

crime serait d'avoir été privés de

papiers, de statut légal et de

patrie par ceux qui furent les ennemis communs de la France et

tre de l'attention internationale -

des centaines de journalistes

répercutent dans le monde entier

les tribulations des réfugiés. Près

de quatre semaines durant, les

bateaux-prisons, avec leur trou-

peau de miséreux, y restent

C'est à ce moment que l'affaire

de la Grande-Bretagne. »

Dans la nuit du 17 au 18 juillet, parvenu à 22 milles des côtes de la Palestine, il se voit intimer l'ordre de stopper les moteurs. Le commandant du bateau, un jeune sabra de la Haganah, refuse : · Ne tirez pas sur cette foule sans armes ., câble-t-il au commandant britannique. Mais à la pointe du jour, les six bâtiments de la Royal Navy déclenchent l'opération - Igloo - : la troupe fait feu sur l'Exodus, les destroyers le heurtent des deux côtés, des soldats tentent de le prendre d'assaut. Les refugiés se battent avec les moyens du bord : boîtes de conserve, pommes de terre, outils - trois heures d'un combat inégal, qui se solde par trois morts et deux cents blessés parmi les réfugiés, et quatre blessés britan-

Quatre semaines d'enfer

niques, dont un succombera peu

Le 18 juillet à midi, la flottille pénètre dans le port de Haffa. Les passagers de l'Éxodus, debout sur pont, chantent la Hatikvah. Rapidement, ils sont transférés manu militari sur les trois bateaux-cages préparés à l'avance. L'odyssée de l'Exodus est terminée : celle de ses passagers ne fait que commencer.

Le lendemain, un samedi, les 4 493 juifs déclarés « aptes à voyager - par l'administration brinique reprennent le chemin de l'Europe. La communauté juive palestinienne est en ébullition : grève générale, manifestations, attaque par la Haganah de radars de l'armée britannique. On devine que, cette fois, les autorités mandataires ne se contenteront pas d'enfermer les « illégaux » à Chy-



L'actuelle equi parait incapable de

一次一个一个 医甲磺胺医磺基甲酚

Diplor

Messer ramenir à la rédaction tienet fan grant la fin de l'annèr

> e de de la companie d

The second of th

The state of the s

PART TRAINS BADYLE

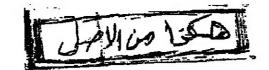
والمحروب ليوا فلفاء أرزارا

War Com

The Art of States يهري الرساد والمهد المهاسي الد The state of the s a - Straw Segar will

The state of the s -----The state of the s 1 . 1 2 7 4 2 WAR

name of the State State the second state



Etranger

Le Monde ● Dimanche 2-Lundi 3 août 1987 3

ant Port-de-Boar

and Winer ere ett ner polet. En t Dane fe it gen ife. de deligandement on this diame for industry for provident Teaming in these to governments time from tiest rettingt, botte un ferfenent in the car to printing a bronce, mile der ta ... The first state of some of the first passes and the the country with the property of the period of 44-00 - 10 -- 17 promote according to tions of British percent of

de yens de intrever a NOTE OF PROPERTY OF भाग १८०५ के क्षेत्रीन एक उन्हें जा नाजर के वेन साम रहा ್ 'ಎ' ಕರ್ಮಕ್ಷ ಕ್ಷಾಪ್ತಿಗಳು A land disapate to in the said parallel state . Felie tenge of many in thus contains que juli acedu ventementer e e la detaction de cargo المناج ومحي منهوع فيجو القنصفات the many control of the same o more employable published in a contract of the series are actively as a

and an extension of the second er ann Noar to a contract Declar Supervision of Considere buseliness

 $(1,\dots,n) \in \mathbb{N} \otimes \mathbb{R}_{\geq 0}, (1,\dots,n)$

for the block of particle and the wide from the plant

, i.e. (1,2,3) , where \mathcal{L}_{i} , \mathcal{R}_{i} , and \mathcal{L}_{i} , \mathcal{L}_{i} , \mathcal{L}_{i}

PREMIABLE OF THE TREE EXPENSES OF THE TREE OF THE TREE

and a minima and the same of the analysis of the con-

LABORDAN LABOR DE LA CONTRACTOR

Note that the second of the second of the second

大事 年 3. 2015年の東京社 - 17 77 (1997年)

A form of the state of the stat

Andrew Control of the State of the Control of the C

A Company of the Comp

بالمرابط فيراجر فالعشابط الفراطي فطقاطنا بقالها الر

gram in district garding and a second second

South Carlotta in Nation 2 States with the

المرافق المرافق المنافق المناف

I. utimatum

britannique $A\in \mathcal{I}=\pm A,\ \forall x\in \mathcal{A}_{x}$ Probability and the second

southern some and face contractions. ricker term a dead of Logical Programmes

and the first part of $\varphi = \pi\pi_{\mathcal{A}^{*}} - \varphi^{*}_{\mathcal{A},\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}$ and the second the purpose day with the san dampin das ger and the Albertage Attended to the second

and a great or said are a Millian Comme Program William Communication Carles of Branches Charles and Carles and St. re general create autorizar i britani mening sam THE TRANSPORT OF STREET grand a last about the contract to a

> l'arrêt du brouillage des radios étrangères. soviétique de tenir une conférence sur les droits de l'homme à Moscou,

tion de l'opinion publique sur son déroulement, a-t-il affirmé. En ce qui concerne la sécurité en Europe, les deux alliances militaires unt déposé leurs propositions qui, en dépit de divergences de vue, ne semblent pas inconciliables. Le chef de la délégation soviétique, M. Youri Kachley, a qualifié d' • intéressante,

raient être obtenus dans ce domaine. Le problème principal est le refus catégorique de l'OTAN d'étendre les futures négociations sur le désar-

M. Robert Scherrer ambassadeur aux Comores

mement conventionnel de l'Atlanti-

[Né en 1927, M. Scherrer a été en poste à Belgrade (1954-1955), à Prague (1955-1957), à Moscoa (1958-1961), à Rabat (1961-1965) et de nouveau à Beigrade (1965-1969). Après deux ans i l'administration centrale (Europe). Scherrer a été nommé à Budapest (1971-1975), puis à Djibouti (1977-1978). Inspecteur des postes diplumatiques et consulaires, puis inspecteur des affaires étrangères, il était consul général a Anvers depuis décembre 1982.)

HAITI: manifestations et répression

L'actuelle équipe au pouvoir paraît incapable de résoudre la crise

PORT-AU-PRINCE de notre envoyé spécial

La situation est toujours bloquée en Haïti, où la répression menée par le Conseil national de gouvernement Les morts et les arrestations n'empêchent cependant pas la population de continuer à manifester son hostilité à la junte présidée par le général Henri Namphy.

Les jeudi 30 et vendredi 31 juillet, la grève générale a été massive-ment suivie à Port-au-Prince, où ne circulaient qu'un nombre très réduit de voitures particulières. Les magasins, les restaurants et les bureaux sont restés fermés, donnant une nouvelle fois à la capitale des allures de ville morte.

La presse haltienne et étrangère est depuis quelques jours une des cibles privilégiées des forces armées. Mitraillages de stations de radio, rafales de coups de feu tirés en direction de journalistes « cou-vrant » les manifestations, appareils photographiques et magnétophones brisés, menaces de mort proférées à plusieurs reprises contre le corres pondant de l'AFP, les mesures d'intimidation se sont multipliées.

· Je couvre le Nicaragua et le Salvador depuis sept ans, mais c'est la première fois qu'un soldat me met n joue et tire avec l'évidente intention de me tuer », raconte M. Manny Alvarez, le cameraman de la chaîne de télévision américaine CBS, qui a filmé la manifestation acoute de mercredi.

Un processus de « salvadorisation »

La presse n'est évidemment pas la seule cible de la répression. Un dangereux processus de « salvadorisation » est en cours, avec son cortège d'agressions contre des personnalités de l'opposition et d'exécutions som-maires. Vendredi, l'un des dirigeants du comité des «57», M. Daniel Narcisse, coordonnateur du comité de liaison des forces démocratiques, a été frappé d'un arrêté d'expulsion exécutoire dans les vingt-quatre heures, au motif que l'intéressé, bien que d'origine haîtienne, est de natio-nalité canadienne. M. Narcisse a indiqué qu'il attaquerait cette décision en justice.

Des inconnus ont tiré sur la mai-son de M. Victor Benoit, un autre dirigeant des « 57 », qui dénonce

que à l'Oural aux armes nucléaires tactiques comme le souhaite l'Est. - Si l'Est insiste, il n'y aura tout

simplement pas de conversations

sur le désarmement conventionnel -, a déclaré M. Stephen Ledogar, chef

de la délégation américaine aux

conversations informelles entre les

vingt-trois pays membres de l'OTAN et du pacte de Varsovie sur

ce futur forum de négociation. M. Ledogar, qui dirige également la

délégation américaine aux MBFR

(négociations sur la réduction des

troupes en Europe centrale), réunie

à Vienne depuis quatorze ans sans

succès, a cependant admis qu'une

solution doit être trouvée pour la catégorie des armements conven-

tionnels utilisables avec des armes

nucléaires (canons à munitions

Selon les pays membres du pacte

CSCE doivent participer aux négo-ciations. L'OTAN souhaite limiter

les négociations aux pays directe-ment concernés par le désarmement.

à savoir les vingt-trois pays membres des alliances militaires, et a proposé

d'en informer régulièrement les

douze pays neutres et non alignés. Pour faciliter l'information, l'OTAN

a proposé de tenir dans la même

ville les négociations sur le désarme-

ment conventionnel à vingt-trois et

les conversations futures sur les

mesures de confiance et de désarme

ment à trente-cing, c'est-à-dire la

phase de la conférence de Stock-

Cette dernière proposition de l'OTAN, résultant d'un compromis

entre les Etats-Unis et la France qui

avait également souhaité des négo-

gine du retard de la CSCE sur son

WALTRAUD BARYLI.

nucléaires, avions, fusées sol-air).

• le comportement sasciste du CNG, issu de la dictature et responsable du climat de terreur qui règne en Haîti . Un troisième dirigeant de la gauche non marxiste, M. Serge Gilles, a cru sa dernière heure arrivée, mercredi, lorsque l'armée a ouvert le feu au fusil d'assaut et sans raison apparente sur la foule qui manifestait pacifiquement contre les · tontons-macoutes » au centre de Port-au-Prince. Les explications du quartier général des forces armées mettant en cause, dans un communiqué publié jeudi, · des individus formés à Cuba, se faisant passer pour des « boat-people » et trans-portant des armes dissimulées dans des sacs de riz ., ne sont guère convaincantes. Tous les témoins sont formels : les pierres sont les seules armes qu'utilisent les manifestants.

Le massacre de Jean-Rabel, cette petite ville du nord-ouest de Haîti où une centaine de paysans ont été tues il y a quelques jours au cours d'affrontements attisés par les · tontons-macoutes · , a encore terni l'image du CNG. Même si sa responsabilité n'est pas directement engagée dans ce drame, la population assimile de plus en plus le gou-vernement provisoire aux miliciens

duvalièriste, certains d'entre eux s'étalent emparés par la force de terres que leurs légitimes proprié-taires s'efforcent aujourd'hui de récupérer. Parfois au prix de leur vie, comme à Jean-Rabel.

La brutalité de la répression ris-que de mettre le CNG dans une position délicate à l'égard de son principal protecteur, le gouverne-ment américain. Face aux images de tuerie retransmises par les chaînes de télévision, le Sénat comme le département d'Etat américain ont appelé les autorités hartiennes à mettre sin au cycle de la violence et à respecter le processus de transition démocratique. Mais l'impopularité du CNG a atteint un tel niveau que son départ apparaît désormais comme une solution nécessaire au dénouement de la crise. Le succè de la grève de jeudi et vendredi en témoigne. La démission du CNG ne réglerait cependant qu'une partie du problème. La question demeure : par quoi le remplacer ? En l'absence solution de rechange crédible de l'opposition, le pays risque de s'ensoncer dans le chaos et certains militaires de céder aux tentations

JEAN-MICHEL CAROIT.

Diplomatie

La CSCE espère parvenir à la rédaction d'un document final avant la fin de l'année

de notre correspondante

La conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), qui aurait du se terminer le vendredi 31 juillet, n'a fait que suspendre ses travaux jusqu'au 4 septembre. Les délégués des trente-cinq pays parti-cipants (les pays européens, sauf 'Albanie, plus les Etats-Unis et le Canada) devront examiner les cent quarante-trois propositions soumises à la conférence, mettre au point le locument final et définir les modalités de la poursuite du processus d'Helsinki.

Les délégués se sont séparés avec l'espoir d'arriver avant la fin de l'année à un accord sur la création d'un nouveau forum sur le désarmement conventionnel. Cependant, les Occidentaux font des questions de droits de l'homme en URSS et dans les pays de l'Est une priorité. M. Warren Zimmermann, le chef de la délégation américaine, a claire-ment lié l'adoption d'un document final à des - progrès significatifs -dans ce domaine. Il a précisé ce qu'attendent les pays occidentaux : la libération des prisonniers politi-ques, la réunification de familles sans problèmes, la suppression des restrictions à l'emigration, la liquidation des hopitaux psychiatriques comme moyen de répression et

En ce qui concerne la proposition M. Zimmermann s'est montré assez sceptique. La délégation soviétique n'a même pas voulu répondre jusqu'à présent aux questions pré-cises qui lui ont été posées à ce propos, notamment en ce qui concerne le libre accès de groupes de défense des droits de l'homme à cette conférence et la libre informa-

mais inadéquate - la proposition de l'OTAN. Il a cependant admis que des - résultats substantiels - pour-

M. Robert Scherrer a été nommé ambassadeur de France aux Comores en remplacement de M. Alain Deschamps, a annoncé, vendredi 31 juillet, le porte-parole de Quai d'Orsay.

Bien qu'il établisse un lien avec l'IDS

Washington qualifie de « pas en avant » le projet soviétique de réduction des armements stratégiques

traité sur une réduction des armements nucléaires stratégiques est un jour le gouvernement américain, qui a cependant rejeté le lien établi par Moscou entre cette négociation et les systèmes anti-missiles.

- Nous nous félicitons - que les Soviétiques aient déposé un projet de traité précis, après s'en être tenus à Genève à des généralités, a déclaré le porte-parole du département d'Etat, M. Charles Redman. Cependant, a-t-il ajouté, il est » inacceptable de tenir en otage - un accord sut une réduction des armements stratégiques en liant cette question à - des mesures qui tueraient dans les faits l'Initiative de défense stratégique -(le programme IDS de - guerre des étoiles - cher au président Ronald

Reagan). - Nous ne sous-estimons pas les difficultés », mais si l'Union soviétique s'attelle à la tâche, - nous sommes confiants que les deux pays peuvent aboutir à un accord rapidement, peut-être même cette année ». a ajouté le porte-parole.

En présentant son projet à la presse à Genève, M. Alexel Oboukhov, chef adjoint de la délégation soviétique, avait confirmé qu'un accord sur le renforcement du régime du traité ABM limitant les missiles anti-balistiques constituait un - préalable nécessaire - à un traité sur les armements offensifs.

ciations à trente-cinq, n'a été sou-mise à Vienne que le 27 juillet et est, selon les critiques de l'Est, à l'ori-Le projet soviétique, dans ce domaine, comporte vingt-deux pages. Il prévoit une réduction des armes offensives stratégiques de

Le dépôt, vendredi 31 juillet, à 50 % de part et d'autre, et fixe un Genève, d'un projet soviétique de plafond global semblable à celui des Américains: 1600 vecteurs (missiles balistiques intercontinentaux -ICBM, - missiles balistiques lancés à partir de sous-marins - SLBM et bombardiers lourds) et 6000 ogives. L'URSS s'engage, dans cette hypothèse, à réduire de moitié ses ICBM lourds, les SS-18, qui préoccupent le plus les Améri-

> cains. Le document soviétique propose en outre la - stricte limitation - des missiles de croisière d'une portée supérieure à 600 kilomètres et suggère que le nombre total des missiles balistiques de longue portée, qui pourront seulement être déployés sur certains types convenus de sousmarins, ne dépasse pas 400 de chaque côté.

Moscou envisage, en matière de contrôle, des inspections sur place et prévoit une mise en application sur une durée de cinq ans, alors que les Américains ont proposé sept ans.

Le texte spécifie clairement que, dans le cadre des limites convenues, - chaque partie déterminera, à sa propre discrétion, la structure de l'armement stratégique offensif dont elle disposera après les réduc-

Sur ce point, le projet de traité américain, soumis le 8 mai dernier, indiquait que, quel que soit le choix arrêté, aucune des deux parties ne pourraient disposer de plus de 4800 ogives de missiles balistiques. de plus de 3300 ogives de missiles balistiques intercontinentaux et de plus de 1650 ogives d'ICBM. -

ETATS-UNIS: l'enquête sur l'«Irangate»

M. Weinberger affirme s'être toujours opposé aux ventes d'armes à Téhéran

Washington (AFP.) – Le secrétaire à la défense, M. Weinberger, a affirmé, vendredi 31 juillet, son opposition déterminée aux livraisons d'armes à l'Iran dès qu'elles ont été envisagées et a assuré, comme le secrétaire d'Etat, M. George Shultz, avoir été largement tenu à l'écart de cette initiative. M. Weinberger, qui témoignait devant les commissions d'enquête du Congrès sur l'-l'ran-gate-, a précisé que l'idée de livrer des armes à l'Iran, principalement pour des objectifs stratégiques et accessoirement pour obtenir la libération d'otages, avait été avancée en

Il s'y était alors opposé en soule-vant de nombreux arguments aussi bien juridiques (embargo sur les armes), que de politique étrangère (les Etats-Unis venaient de refuser des armes à des pays amis comme l'Arabie saoudite et la Jordanie) et de cohérence (Washington préconisait le refus de toute négociation avec le terrorisme). Selon lui, il n'y avait « plus le moindre modéré en vie en Iran - et il craignait un chantage fondé sur la menace de rendre publiques d'éventuelles tractations sur les armes.

La question, a ajouté M. Weinberger, a encore été abordée au cours de réunions à la Maisons Blanche le 5 décembre 1985 et le 6 janvier 1986. A chaque fois, le secrétaire à la défense a réitéré ses objections, avec le soutien de M. Shultz. Le ministre affirme avoir eu l'impression, d'après l'attitude du président Reagan jusqu'à la réunion de janvier, que «l'idée avait été tuée dans l'œuf». Mais il avait ensuite compris que le président acceptait

M. Weinberger a indiqué que M. John Poindexter, alors adjoint de M. McFarlane, conseiller pour les

affaires de sécurité. l'avait informé le 16 janvier que M. Reagan avait ordonné que le Pentagone livre à la CIA des armes destinées à l'Iran. Il dit s'être contenté d'obeir, sans tenter une démarche de dernière minute pour contrer la décision.

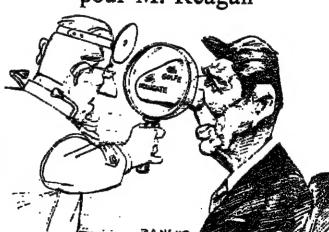
M. Weinberger a souligné avoir été informé • par la bande • des négociations avec l'Iran. Le premier rapport qu'ils pu lire à ce sujet lui est parvenu - par erreur -, a-t-il dit en souriant amèrement, et ses demandes de réunion du Conseil national de sécurité à ce sujet sont restées vaines. Il a précisé qu'il n'avait appris l'existence de la première directive rétroactive du président sur les livraisons d'armes du 5 décembre 1985 qu'en novembre

Toutesois, le secrétaire à la défense ne conserve aucune amertume envers le président Reagan pour avoir choisi une politique inverse de celle qu'il préconisait. » Je n'ai tout simplement par été assez persuasif, a-t-il dit. Depuis vingt ans que je connais Ronald Reagan, je dois dire que tout ce qui s'est passé n'a pas modifié l'admiration et le respect que j'éprouve

Le témoignage public du secré-taire à la désense devrait s'achever lundi, la commission d'enquête du Congrès devant ensuite entendre brièvement à huis clos quelques membres de la CIA, avant d'entamer la rédaction de son rapport.

Pour sa part, le président Reagan est sorti, vendredi, de son mutisme à propos des auditions du Congrès en affirmant à la presse qu'il n'avait pas entendu un seul mot lors des témoignages indiquant que des lois

Opération « très réussie » pour M. Reagan



Washington (AFP). - L'opération pour un cancer de la peau au nez subie, vendredi 31 juillat, par le président Reagan a été « très réussie », a annoncé la Maison Blanche. Des tissus cancéreux d'une surface d'un centimètre environ ont été retirés et le président « a bon moral », a déclaré M. Marlin Fitzwater, son porte-parole. Deux couches de tissus cancéreux ont été éliminées de son nez et cela « s'est bien passé », a encore dit ce dernier. Le président est rentré dans

la soirée à la Maison Blanche. Déjà opéré à deux reprises en 1985 pour le même type de can-cer de la peau, le président américain qui est âgá de soixante seize ans. garaît paver le prix d'expositions prolongées au soleil. La biopsie d'une petite excroissance prélevée mercredi à la pointe de son nez avait démontré la présence d'un épithélium baso-cellulaire, la forme la moins maligne des turneurs cancéreuses de la peau.

Les chirurgiens ont eu recours à la technique dite de Moh qui consiste à éliminer progressivement des tissus, examinés ensuite au microscospe, jusqu'au moment où l'on est sûr que ceux restants sont sains. L'opération

A TRAVERS LE MONDE

Colombie

Le M-19 libère un otage

- Le mouvement de guérilla M-19 (extrême gauche) a libéré, vendredi 31 juillet, une étudiante de vingt-deux ans, Mª Camila Michelsen, qu'il détenait depuis vingt-deux mois. La jeune fille a été relâchée à Bogota devant une station de télévision, où elle a ensuite déclaré être e la plus heureuse des femmes ».

La libération de Mª Michelsen est intervenue après que son père, M. Jaime Michelsen, un banquier, eut accepté de verser une rançon de 500 000 dollars aux ravisseurs de sa fille. Ancien président de la Banque de Colombie, le deuxième établissement bancaire du pays. M. Michelsen a fui son pays en 1983 pour échapper à la justice, qui le soupçonnait d'opérations frauduleuses. Les parents de Camila Michelsen devraient retrouver leur fille à

Profitant de l'attention médiatique portée à la libération de leur otage. les dirigeants du M-19, dans une lettre transmise au bureau de l'AFP à Bogota, ont proposé au gouvernement d'entamer un dialoque en vue de parvenir à une « solution de paix s. Une liste de personnalités politiques, culturelles, sportives, susceptibles de contribuer à ce dialogue.

Maigré un accord de cessez-le-feu signė voici trois ans par plusieurs groupes de guénila, dont le M-19, et le gouvernement, les affrontements continuent entre forces armées et guérilleros. - (AFP, UPI.)

URSS

Plusieurs centaines de manifestants tatars

expulsés de Moscou

Moscou. - Plusieurs centaines de Tatars, qui avaient manifesté ces jours derniers à Moscou, ont été renvoyés de force, le vendred: 31 juillet, par les autorités dans leurs heux de résidence en Asie centrale, a-t-on appris samedi de sources dissi-

Les protestataires, dont le nombre avait grossi au fil des semaines pour dépasser le millier mercredi demier,

réclamaient le droit pour les Tatars de Crimée de revenir s'établir sur les bords de la mer Noire, d'où Staline les avait déportés massivement en 1944 vers l'Asie centrale et d'autres régions de l'URSS, sous l'accusation de « collaboration avec les nazis ». Ils demandaient notamment une entrevue avec le numéro un soviétique,

M. Mikhail Gorbatchev. Jeudi, douże leaders du mouvement des Tatars de Crimée avaient été interpellés dans les appartements où ils étaient hébergés à Moscou et mis dans des avions à destination de l'Asie centrale. Le même jour, les autorités avaient interdit une manifestation prévue devant le siège de l'agence officielle Tass.

Le rapatriement forcé des contestataires s'est accéléré vendredi. Il aurait déià touché quelque cinq cents Tatars, selon une estimation du dissident Valery Senderov, proche du mouvement. - (AFP.)

Le verdict du procès de Tchernobyl

passé sous silence

Moscou. - Le goût du secret aura survécu une nouvelle fois à la politi-

que de transparence (clasnost) de M. Mikhaīl Gorbatchev, lors du procès des six responsables de la centrale nucléaire de Tchernobyl, condamnés mercredi 29 juillet à des paines de deux à dix ans de détention (le Monde du 31 juillet).

Le procès s'est déroulé presque entièrement à huis clos et il aura falluprès de quarante-huit heures à la radio soviétique pour annoncer, vendredi 31 juillet, le verdict.

Seule l'agence Tass avait, des mercredi, fait état du jugement dans son service destiné à l'étranger. Vendredi matin, ni les journaux ni la télévision n'en avaient encore parlé. Interroge sur ce silence, un responsable des Izvestia, le quotidien du gouvernement, affirmait jeudi soir que sa rédaction n'avait « reçu aucune information » à ce sujet de l'agence Tass.

Pourtant, mercredi encore, le chef du Kremlin, se réclamant de la « démocratie », a souligné la nécessité pour le peuple soviétique de « participer » à toutes les sphères de la vie politique. « Le peuple dont tout savoir (...): c'est la raison pour laquelle la glasnost est nécessaire », a-t-il dit lors d'un entretien avec des

Par ailleurs, l'agence Tass a révélé, vendredi 31 juillet, qu'une enquête concernant les erreurs dans la construction des réacteurs du type de ceux de Tchemobyl était en cours, sur e décision spéciale » du tribunal. Un « arrêté spécial », adressé au ministère de l'énergie nucléaire et au comité d'Etat pour la sécurité nucléaire, et cité par Tass, dénonce en termes peu explicites les retards dans « la prise de mesures destinées à perfectionner les réacteurs RBMK ». - (AFP.)

• Une famille soviétique autorisée à émigrer. - Une famille soviétique, en faveur de laquelle le prix Nobel Andreī Sakahrov était intervenu lors de son retour à Moscou, en décembre demier, a été autorisée à émigrer et partira pour le France d'ici deux semaines. Mer Lioudmilla Yevsioukov, qui en a fait part, et sa famille n'ont pas été déchus de la citoyenneté soviétique, et les autorités leur ont annoncé qu'elles seraient autorisées à retourner en URSS quand elles le voudraient. e comme touristes ou comme invités ». - (AP.)

AVIGNON ANS DE FESTIVAL VUS PAR Le Monde



The second secon

Proche-Orient

Après la RFA, les Pays-Bas et le Royaume-Uni

La France refuse de participer aux côtés des Etats-Unis au déminage du Golfe

Après la RFA, les Pays-Bas et le Royaume-Uni, la France a refusé d'associer sa marine à la flotte américaine confrontée au problème des mines posées dans le Golfe. En visite officielle aux Etats-Unis, le ministre français de la défense, M. André Girand, a déclaré que les navires français dans l'océan Indien n'ont pas • normalement » pour mission d'entrer dans le Golfe et que • nous n'allons pas modifier nos instruc-

Parlant au cours d'une conférence de presse tenue à l'issue de ses entre-tiens avec les responsables améri-cains, M. Giraud a répété, vendredi cans, M. Grand a repete, vendren 31 juillet, qu'il n'y a pas de dra-gueurs de mines dans la flottille française dépêchée vers l'océan indien, « ni à Djibouti ». Certes, a-t-ii dit, - personne n'est heureux qu'il y ait des mines là où elles ne devraient pas être > et « nous avons. en conséquence, fait une proposition qui permettrait peut-être de les [Etats-Unis] aider à résoudre cette

M. Giraud a toutefois refusé de donner des précisions sur la sugges-tion française. « C'est aux Américains de voir si cette suggestion peut les cider -, a-i-il dit. Le ministre de la défense français a expliqué devant la presse la stratégie de son gouvernement, bien différente de la gouvernement, bien différente de la politique adoptée par le gouverne-ment du président Ronald Reagan et très critiquée au Congrès. « Nous n'avons jamais proposé d'escorter des navires, et nous avons dit à nos armateurs qu'ils pénétraient dans le Colla à leurs risques et régile » et Golfe à leurs risques et périls. » « Il arrive à nos navires de guerre d'entrer dans ces eaux, mais main tenir l'indépendance et la liberté de manœuvre des bateaux est le meilleur moyen d'optimiser leur mis-sion », a-t-il estimé, ajoutant qu'« il n'est pas forcement opportun - dans des eaux proches d'un conflit arme - des navires sous un pavillon qui pourrait porter pré-texte à intervention », saisant ainsi clairement allusion à la politique américaine de protection militaire

des pétroliers koweitiens. - Le sort du golfe Arabo-Persique ne doit pas se jouer ail-leurs qu'aux Nations unies », a déclaré M. Giraud, rejoignant ainsi le point de vue de Londres et de La Haye. Le gouvernement néerlandais avait indiqué vendredi, dans sa

(Suite de la première page.)

tardé : ce samedi matin le goût, plus de cinq cents personnes, des parents

de « pelerins iraniens martyrs de La Mecque » ont occupe les ambas-

sades d'Arabie saoudite et du

Kowelt à Téhéran, qu'ils out mises à

A l'ambassade saoudienne, les

manifestants ont brûlé et jeté dans

la rue des portraits de l'ancien roi

Khaled et de l'actuel souverain

Fahd, avant d'être repoussés par la

police hors des locaux diplomatiques

où, selon un des manifestants, ne se

trouvait aucun diplomate. Plus tard,

cependant, de nouveaux groupes de manifestants réussissaient à péné-

trer dans les locaux de la mission

d'autres « manifestants en colère »

occupaient l'ambassade du Koweit à Téhéran et mettaient le feu à la plus

grande partie des biens et des docu-

Concernant les affrontements de

la Mecque, les versions iranienne et saoudienne des incidents diffèrent

Selon la radio de Téhéran, une

grande manifestation regroupant cent cinquante mille pèlerins ira-

niens et des milliers de pèlerins

d'autres nationalités a en lieu ven-

dredi après-midi à La Mecque et a

été perturbée par l'intervention de la

police saoudienne, qui a ouvert le

feu sur les pèlerins qui défilaient pacifiquement, répondant ainsi à l'appel de l'imam Khomeiny qui leur

avait demandé, mardi, de participer

à un « rassemblement de l'unité »

pour se « libérer de l'hérésie inter-

Selon l'agence iranienne de presse

IRNA, les manifestants scandaient

des slogans dénonçant les Etats-Unis, l'Union soviétique et Israël.

Un porte-parole saoudien, pour sa

part, a précisé que des pèlerins ira-

niens s'étaient groupés dans l'après-

midi de vendredi aux alentours de la

grande mosquée de La Mecque

avant de bloquer les sorties des lieux

de prière et d'entraver tout mouve-

ment. Des altercations - se

seraient alors produites quand des citoyens et des pèlerins de diverses

nationalités ont tenté de - convain-

nationale ».

ments de la mission diplomatique.

saoudienne. Au même moment

La riposte tranienne n'a pas

cadre d'une mission des Nations unies. Egalement sollicités par Washington, les Britanniques ont donné leur réponse officielle à leur grand allié dans les termes le plus directs possible, faisant valoir notamment qu'ils estiment que la meilleure façon d'arriver à faire «respecter la liberté de naviga-tion» dans le Golfe est d'appliquer le cessez-le-feu demandé par le Conseil de sécurité de l'ONU la semaine dernière. La Grande-Bretagne « n'a pas l'intention d'envoyer des dragueurs de mines dans le Goife dans les circonstances actuelles », a dit jeudi le Foreign Office, en réponse à la demande américaine transmise par l'ambassa-deur des Etats-Unis à Londres,

La réponse britamique est aussi directe que la demande américaine était alambiquée. Les Etats-Unis, en effet, n'avaient pas confirmé offi-ciellement qu'ils demandaient l'envoi de dragueurs de mines bri-tanniques, sans doute pour ne pas s'exposer à un refus aussi direct que celui déjà apporté la veille par l'Allemagne fédérale sur le même

Mise en garde de Téhéran

Entre-temps, l'Iran multiplie les mises en garde. Pour la seconde fois en vingt-quatre heures, un responsa-ble haut placé de Téhéran a fait état de moyens secrets non encore uti-lisés dans le Golfe. Le président ira-nien, l'hodjatoleslam Ali Khamenei, qui est également le président du Conseil supérieur de défense, a averti les Etats-Unis que e les mises en garde - iraniennes n'étaient pas du « bluff » et que l'Iran disposait dans le Golfe de moyens que le monde ne consaît pas et qu'il n'a pas encore utilisés.

Dans un discours à la prière du vendredi à l'université de Téhéran, M. Khamenei a demandé aux diri-geants américains - de ne pas sacri-fler les relations internationales à leur fierté ». Il serait » plus raison-nable pour les Etats-Unis et les autres agresseurs de se retirer du Golfe, car l'Iran dispose de moyens considérables, n-t-il ajouté. Le Golfe constitue un bourbier dangereux. qui est plus mortel pour les Etats-Unis et leurs alliés que pour l'Iran.

les lieux et de mettre fin pacifique-

< Punir

ment à la « manifestation ».

La guerre entre l'Iran et l'Irak

et les affrontements de La Mecque

dans leurs prétentions, les combattants iraniens leur porteront un

Le président iranien a recouvelé les menaces de représailles iraniennes contre le Kowelt en cas met ses facilités à la disposition de l'Irak pour attaquer les installa-tions pétrolières iraniennes, il n'y a pas de raison que celles du Kowett restent à l'abri. »

Par ailleurs, le président iranien a longuement évoqué le récent mes-sage de l'imam Khomeiny aux pèlerins de La Mecque, qui sera, selon lui, e la ligne directrice e de la poli-tique de la République islamique. Dans ce message, a-t-il rappelé, a l'imam appelle de façon claire et ferme à la poursuite de la guerre jusqu'à la chute de Saddam Hussein». Cela constitue « une gifle pour ceux qui tenaient en Iran des discours insensés », a commente M. Khamenei, avant de préciser que le message de l'imam doit « faire comprendre au monde entier quelle est la position de l'Iran, et qu'il est inutile de marchander sur cette question ». — (AFP.)

M. Méhaignerie se réjouit du consensus en France sur l'affaire franco-iranienne

M. Pierre Méhaignerie, ministre (CDS) de l'équipement, du loge-ment, de l'aménagement du territoire et des transports, s'est «réjoui», le jendi 30 juillet, sur TF1, qu'il y ait « un très large consensus dans le pays et un très large consensus des forces politiques », dans l'affaire francoques », dans l'affaire franco-iranienne. « Reste les extrémisses d'un bord à l'autre », a déclaré M. Méhaignerie, qui répondait aux critiques du président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen, qualifiant « de gesticulation et de rodomontades » l'envoi du groupe aéronaval de Toulon vers la céronaval de Toulon vers la comme très souvent, hélas! qui ne propo-sent rien, a dit M. Méhaignerie. Ce sont eux qui gesticulent plutôt dans leurs paroles. » Une cassette vidéo de deux des Français détenus

Le Djihad islamique accuse Paris de rendre «impossible» le règlement de l'affaire des otages

Beyrouth (AFP). – Dans un qui est affreux, c'est que nos diri-communique authentissé par une geants nous croient encore dans le communiqué authentifié par une cassette vidéo montrant deux des trois Français qu'il détient, le diplomate Marcel Carton et le journaliste Jean-Paul Kauffmann, le Djihad islamique a accusé, ven-dredi 31 juillet, le gouvernement français de rendre « impossible » le règlement de l'affaire des

Le communiqué accompagné de la cassette a été remis vendredi en début de soirée au bureau d'une agence de presse occiden-tale à Beyrouth-Ouest, partie musulmane de la capitale libanaise quadrillée par l'armée syrienne. Sur la bande vidéo, les deux otages - le troisième, l'autre diplomate. Marcel Fontaine, n'apparaît pas, - amaigris, rasés de près, contrairement aux précédents documents photographiques, lisent un texte devant des slogans écrits en français, stigmatisant . la politique antiiranienne » de la France.

Les deux hommes s'adressent à leur famille, mais le texte lu par Jean-Paul Kauffmann est nettement plus - politique - que celui de Marcel Carton. Notre confrère demande, notamment : « Que fait le gouvernement? Il parle de ses contacts et de ses cartes secrètes. De temps en temps, il fait semblant de se réveiller, mais il ne fait que se moquer du monde. C'est une jeu de cache-cache. Il parle de la dignité de la France. mais la devise de notre pays, dit aussi - Fraternité -, mais notre offaire est devenue un « chacui pour soi ». Où est la solidarité nationale? Je sais que de nombreux Français appuient notre cause. Nous ne sortirons pas de ce cauchemar sans concessions Je demande que le spectacle

Moins incisif, Marcel Carton s'adresse à sa semme : « Je suis devenu un vieillard. Je suis condamné. Je suis un mort en survie. Je sais que je n'en ai plus pour longsemps. Je me sens telle-ment diminué que parfois je me fais peur. Malgré les appels au monde des vivants et ils se sentent

Dans son communiqué, le Djihad islamique souligne qu'il a « toujours et en toutes circonstances, tenu à donner aux familles des otages des nouvelles sur leur santé » et qu'il a fourni à ses prisonniers le moyen d' « exprimer leur point de vue face à l'indifférence de leur gouvernement, qui n'a fait aucun effort pour les libérer ». Pourtant, ajoute le Djihad, « nous avons toujours expliqué nos revendications clairement et à plusieurs reprises et nous avons toujours souligné qu'il était possible de s'entendre des lors que nos exigences étalents satis-

Un pouvel avertissement

Aussi le Djihad islamique lance-t-il un nouvel avertissement : - Les conséquences néfastes que provoquera tout retard dans le règlement de cette affaire sont à mettre à la charge du gouvernement français qui doit en assumer l'entière respon-

«Le gouvernement français a tous les choix et peut toujours opter pour la voie du règlement. au lieu de privilégier l'option qui est la plus contraire à ses intérêts et à ceux de ses citoyens », ajoute le communiqué.

A ces pressions du Djihad islamique est venue s'ajouter vendredi l'accusation portée par le Hezbollah (parti intégriste chiite pro-iranien) contre l'ambassade de France au Liban. Al-Aahad, organe des inté-

gristes chiites, accuse l'ambassade de France d'être un « mid d'espions » et annonce en même temps de « nouveaux développements importants - dans la caripagne anti-française menée par les formations pro-iraniennes au

L'hebdomadaire du Hezbollah se déclare - satisfait » par la réac-

tion de l'ambassadeur de France, M. Paul Blanc, qui avait qualifié la manifestation anti-française du 24 juillet à Beyrouth de « désa-gréable et déplaisante ». Le jour-nal estime qu'il s'agit d'une preuve que la manifestation « a atteint son but. Si une telle manifestation le gêne et l'indispose, que dira-t-il bientôt », menace

L'organe du parti pro-iranien évoque aussi un des dirigeants chittes de la révolte anti-française de 1926, Cheikh Abdel Hussein Charafeddine, pour regretter qu'il ne soit pas là pour « voir les Français qui n'osent pas s'approcher des régions libérées par ses des-cendants et ses héristers spirituels, ou le font, effrayés, par ceux qu'ils ont opprimés.

A Téhéran, d'autre part, la radio iranienne a diffusé un communiqué du Hezbollah au Liban qui condamne l'envoi par la France et les Etats-Unis de navires de guerre dans le golfe Persique et la Méditerranée qualifiant cet acte de « déclaration de guerre contre l'islam et les musulmans dans la région ».

Le président du Parlement, l'hodjatoleslam Hochémi Rafsandjani, a pour sa part déclaré que la rupture par la France des relations diplomatiques avec l'Iran est une « grande ignomi-

 Prorogation du mandat des casques bleus » au Liben. — Le rogé vendredi 31 juillet une nouvelle fois le mandat des « casques bleus » de la Force intérimaire des Nations unies au Liban pour une période de l'unanimité et à la demande du gouvernement libenais, permettra aux queique 5 800 soldats de la FiNUL 31 janvier 1988. Le FINUL traverse cependant une grave crise financière du feit du non-respect par plusieurs peya des mécanismes de financement prévus : les arriérés de l'URSS à l'égard de la Force s'élèvent à plus de 151 millions de dollars et ceux des Etats-Unis à plus de 41 millions.

violes et les interroga

TOHAD : Solve see as house

yDjamena est disposé à is negociations arec M. Gou

Control of the Control

de despuis

Sale in the sale

MISSANCE

be limpe l'incre

OF STREET

Estate

Bridging of the

WES BETT PED TO

Sri-Lanka entre la guerre et la paix

(Suite de la première page.)

les auteurs » Selon le porte-parole, les pèlerins iraniens = ont refusé d'obtempérer et insisté pour poursuivre leur marche tapageuse en dépit de tous les efforts déployés pour les calmer ». Quelques manifestants iraniens auraient alors - mis le feu à plusieurs véhicules -, ce qui aurait nécessité, selon le porte-parole, l'intervemion des forces de l'ordre, qui sont parvenues - rapidement - à disperser les manifestants et à rétablir le calme. A Téhéran, le ministère iranien

des affaires étrangères a convoqué, vendredi soir, le chargé d'affaires saoudien en Iran pour lui faire part de la - ferme protestation de l'Iran face au crime de La Mecque », et il a demandé à ce que « ceux qui ont perpétré cet acte horrible soient sévèrement punis ».

Selon l'IRNA, - le comportement provocant de la police saoudienne était parfaitement évident -. L'agence tranienne précise qu'un porte-parole du ministère des affaires étrangères a rejeté la res-ponsabilité de la fusillade sur le gouvernement saoudien plutôt que sur « Ce crime, a-t-il dit, ne peut être

attribué à la réaction irresponsable et ignorante d'une poignée de policiers ou d'agents de sécurité saoudiens. Le gouvernement de Ryad doit pleinement assumer la responsabilité de ce sanglant affronte-ment, » Sclon Radio-Téhéran, la police saoudienne a jeté - de grosses pierres sur les pèlerins, puis les a attaqués aux gaz suffocants et a tiré à blanc à tir tendu, tuant plusieurs femmes. Des membres du personnel médical tranien, qui essayaient de porter secours aux blesses, ont eté tués. » Le gouvernement iranien a décrété samedi - jour de deuil national », et s'est réuni en session extraordinaire pour discuter du - crime souvage de la police saoudienne, patronné par les Etats-Unis ». – (AFP, Reuter.)

Navy indienne, Bells et Avros de l'armée sri-lankaise, le ballet des appareils qui se posent à Palali et décollent de la base, est incessant. Les Antonov ont amené des troupes et du matériel logistique. Du ventre de l'Ilyouchine sortent deux gros camions et un véhicule blindé. Les soldats indiens - beaucoup de sikhs mais aussi des Tamouls de Madras déchargent plusieurs tonnes d'armes et de munitions. Des fusils-mitrailleurs, des grenades, des mortiers et une grosse cargai-

. On ne sait jamais... . Le premier objectif de l'accord signé mercredi entre le président Jayewardene et M. Rajiv Gandhi semble atteint : . Pas un coup de seu n'a été tiré dans le Nord depuis quarante-huit heures ». affirme le général Depinder Singh, numéro deux de la force d'intervention. Plus de deux mille soldats cinghalais qui avaient per-

ticipé à l'offensive antiséparatiste

quarante-huit heures dans le sud de l'île où le vieux chef d'Etat a besoin d'eux pour maintenir l'ordre et peut-être son pouvoir. Plusieurs centaines d'entre eux, sagement alignés sous le soleil. attendent leur tour pour embarquer dans les Antonov. La joie traditionnelle du troupier qui rentre chez lui n'efface pas l'impres-sion qu'il s'agit là d'une armée privée d'une victoire, à laquelle ses chefs croyaient dur comme fer. - Avec plus de temps et les moyens nécessaires, nous aurions peut-être pu ramener, seuls, la paix et l'ordre », lâche, désabusé. le général Gerry Da Silva, comandant sri-lankais pour la région

La phase initiale du «plan de paix - imposé par New-Delhi se déroule à peu près comme prévu, sauf sur un point capital : les Tigres tamouls qui menent depuis quatre ans l'essentiel de la lutte séparatiste n'avaient toujours pas rendu, samedi, une seule de leurs armes. De Madras, le bureau poli-

tique de l'organisation a fait savoir la veille que c'était « hors de question ». Un officier cinghalais qui tient à l'anonymat affirme que les premiers contacts entre l'armée indienne et les Tigres de Jassa n'ont pas été du tout encourgeants. Jeudi, quelques dizaines de «soldats de la paix» en armes qui tentaient une avancée vers la ville auraient été poliment mais fermement invités par les terroristes à regogner leur base dans l'aéroport. Il n'y a pas eu d'affrontement.

Le landemain, deux officiers indiens autorisés par les Tigres à entrer sous bonne escorte dans Jaffna-Ville « pour discuter », ont été bousculés par un groupe de militants tamouls qui réclamaient en hurlant le - retour immédiat de leur chef, M. Vellupilai Prabhakaran, « retenu » dans la capitale indienne. . Nous ne bougerons pas tant qu'il ne nous en aura pas personnellement donné l'ordre », ont affirmé les rebelles. Les négociations continuent.

L'accord indo-sri-lankais prévoit que toutes les armes devraient avoir été rendues avant hundi soir, mais il est possible. sinon probable, que la limite sera repoussée. Le général Harkirat Singh devait ordonner, samedi, le largage au-dessus de la cité de plusieurs milliers de tracts expliquant l'accord à la population. Nous allons dialoguer et dialoguer encore, ils finiront bien par comprendre la situation. Sinon? « Mes ordres sont de récupérer les armes », lâche finalement le général Depinder Singh. · Si elles ne viennent pas d'ellesmêmes il saudra bien aller les chercher. - Jaffna la rebelle n'est peut-être pas au bout de ses

PATRICE CLAUDE.

Asie

arrivés la veille. Alouette-3 de la du 26 mai ont été renvoyés depuis

Mais les Tigres sont partis depuis plusieurs semaines, et les soldats cinghalais, qui étaient par-

venus à les repousser vers Jaffna-Ville, ont laissé la place depuis jeudi dernier à la - force de la paix - indienne. Celle-ci, quelques dizaines d'hommes tout au plus, s'est installée dans une école désaffectée. La ville, au total, pourrait reprendre dans l'heure sa vie normale et plusieurs familles, qui avaient fui les fragiles bungalows pour se mettre sous la protection des Tigres à Jaffna, sont en train de rentrer par petits

Tous les citadins rencontrés, qu'il s'agisse du pauvre vicillard. torse no et longui autour des reins, de la matronne dont les gosses se serrent dans les plis du sari, de cette bruyante grappe d'adolescents en chemise et bluejean, tous sont d'accord : - La guerre est finie. » Reste à convaincre ceux qui l'ont faite. L'équipe de Médecins sans frontières, autorisée par Colombo à s'installer ici depuis six semaines environ, est formelle : - Les Indiens ont été bien recus. Tout est calme depuis trois semaines, mais les gens restent dans l'ensemble assez sceptiques sur les chances d'une paix durable.

A l'aéroport militaire de Palali, pris en main depuis mercredi par l'armée indienne, le général Har-kirat Singh, commandant en chef de trois mille hommes déployés dans la région, se veut optimiste, · Nous alions les convaincre qu'ils n'ont rien à craindre. Tout se passera blen. - Derrière lui. comme pour le démentir, un gros transporteur de fabrication soviétique (Ilyouchine 76) se pose dans un bruit d'enfer et vient sagement se ranger à côté des six Antonov 32 de l'Indian Air Force

son d'obus de 81 millimètres. de Jaffna.

Conversations indo-américaines sur Sri-Lanka et le Pakistan

Le conflit tamoul a été évoqué, vendredi 31 juillet, su cours d'une conversation entre le premier minis-tre indien, M. Rajiv Gandhi, et le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires politiques, M. Michael Armacost, en visite offi-cielle à New-Delhi. M. Armacost était porteur d'un message de félici-tations du président Reagan au premier ministre indien pour la conclu-sion de l'accord signé cette semaine à Colombo. Les Etats-Unis ont accepté en principe de satisfaire à la demande szi-lankaise d'une assistance logistique au désarmement des rebelles.

M. Gandhi, pour sa part, a exposé au responsable américain les préoccupations de son pays envers le pro-

gramme nucléaire pakistamis et l'aide militaire des Etats-Unis à Isla-mabad. M. Armacost devait se ren-dre dimanche dans la capitale pakistanaise pour discuter notamment de cette question. Les efforts qu'isla-mabad déploie, en dépit de ses démentis, en vue de se doter de l'arme nucléaire ont amené une sous-commission du Congrès améri-cain à suspendre temporairement l'aide économique des Etats-Unis au Pakistan (le Monde du 1 " 2001).

Enfin. le ministère indien des affaires étrangères a annoncé, ven-dredi également, que M. Gandhi se rendra en visite officielle en Allemagne de l'Ouest, en Hongrie et en Yougoslavie, du 24 au 29 août. -(AFP. Reuter.)

la brigade franco-affemande de... \apoleon

Control of the state of the sta

of states — All and a second

The filters are given in the contract of the c

M. Van Zyl Slabbert en Afrique du

Sud - qui retient l'attention. Était-il prémédité? L'intéressé s'est

contenté de répondre que, s'il s'est

agi d'un « commentaire sur Dakar », il devrait » y réfléchir très

sérieusement ». Dans ce cas, il conviendrait de se demander si

l'attentat n'est pas l'œuvre d'un cou-

rant dur de l'ANC, opposé à la

moindre amorce d'assounlissement.

qui aurait voulu étousser la toute

petite flamme que constituait la

conférence de Dakar. Car il ne fait

aucun doute qu'après l'attentat les

candidats au dialogue avec l'ANC y

Le massacre

d'Homoine

Pour le reste, le patron de

l'IDASA à nié que la conférence de Dakar ait fait le jeu de l'ANC. Il a

surtout demandé au gouvernement

d'être • tolérant - pour les initia-tives de l'IDASA. Comme s'il pres-

sentait que le pouvoir est sur le point

de prendre des mesures à l'encontre

Bien avant que le projet du collo-

que de Dakar ne soit connu, des

rumeurs insistantes annoncaient

comme imminentes de sévères res-

trictions à l'encontre de ce que l'on

appelle l'opposition extra-

parlementaire. L'interdiction de recevoir des fonds en provenance de

l'étranger, dont l'IDASA dépend

presque en totalité, était l'une de ces

D'autre part, Pretoria a proposé

vendredi à Maputo la création d'une

commission bilatérale afin d'enquê-

ter sur le massacre d'Homoine, qui a

coûté la vie. le 18 juillet dernier. à

trois cent quatre-vingts paysans

mozambicains. Maputo avait accusé

de cette tuerie la RENAMO (Résis-

tance nationale du Mozambique) et.

à travers elle, l'Afrique du Sud, ce

que Pretoria a catégoriquement nié.

L'offre aud-africaine survient au len-

demain même des menaces à peine

voilées lancées par le ministre de la

défense, le général Malan, à l'encon-

tre du Mozambique et de la Zam-

bie, accusés d'avoir partie liée avec

l'ANC et donc de porter une part de

responsabilité dans les attentats

commis en territoire sud-africain.

réfléchiront à deux fois,

de son mouvement.

possibles mesures.

Les doutes et les interrogations d'un militant blanc anti-apartheid

JOHANNESBURG

de notre correspondant

C'est un homme assailli qui, de retour d'Europe, est apparu, vendredi 31 juillet, au Cap devant la presse. Assailli, Frederyk Van Zyl Slabbert, l'homme qui a œuvré durant de longs mois pour que le récent colloque de Dakar avec le Congrès national africain (ANC) voie le jour, l'est à un double titre, Par le pouvoir et sa presse, bien sûr, qui, à la suite de l'attentat à la voiture piégée du 30 juillet à Johannesburg (le Monde du 1e août), l'ont désigné à la vindicte de la population blanche, le présentant pratiquement comme un complice objectif de l'ANC. Mais surtout par le doute, pour ne pas dire le désarroi.

M. Van Zyl Slabbert a, en effet, exclusive du terrorisme, • il n'y a semblé déconcerté par l'attentat de la veille, qu'il a condamné « sans réserve ». Si l'ANC en est l'auteur. cela suscitera chez lui • la plus profonde déception et la plus forte réprobation .. L'ANC n'a pas encore revendiqué cette action. Mais s'il s'agit bien de ce mouvement, comme tout porte à le croire, il serait alors - essentiel de demander à l'ANC : « est-ce là vraiment ce - que vous voulez? . . Je veux savoir quelle est la position officielle de l'ANC - au suiet de la violence, a dit le militant blanc antiapartheid, comme s'il avait oublié qu'il venait d'avoir à Dakar quatre jours d'entrentiens approfondis avec la plupart des dirigeants de cette

plus aucun intérêt à négocier plus avant . a-t-il ajouté.

Les propos du fondateur de l'IDASA (Institut pour une alternative démocratique en Afrique du Sud) donnaient l'impression que sa foi dans la nécessité d'un dialogue avec l'ANC avait été ébranlée par l'attentat de jeudi. Or, durant le colloque de Dakar, l'ANC n'avait, à aucun moment, insinué qu'il pourrait abandonner la • lutte armée •. Bien au contraire. La soixantaine d'Afrikapers qui avaient fait le voyage avaient, dans le communiqué final, admis que le recours à la vio-lence par l'ANC était une « réalité historique ». Autrement dit, qu'il y avait aucun espoir de convaincre l'ANC d'y mettre un terme.

Plus que l'attentat en soi, c'est plutôt sa date - veille du retour de

BIBLIOGRAPHIE

« Les martyrs de Bokassa », d'André Baccard

« Papa » renversé par des enfants

Sitôt le procès de l'ex-empereur contraint d'arrêter le massacre : il v centraficain clos sur une condamnation à mort, s'en ouvre un autre sous la plume d'André Baccard, ancien conseiller juridique des présidents Dacko et Kolingba : les Martyrs de Rokassa L'ambition de l'auteur est de raconter - l'histoire d'une immense souffrance ., et d'essayer de lever de « grandes zones d'ombre » tant les témoignages sont

confus et contradictoires. Il n'empêche que, mises au point faites, le « réquisitoire » de ce magistrat français est implacable.

Inutile d'en rajouter pour acca-bler le dictateur. « Les histoires de justice secrète et de supplices par les lions ou par les crocodiles font partie de la croyance populaire, elles n'ont jamais reçu le moindre commencement de preuve -, note M. Baccard. L'ex-empereur anthropophage? La cour criminelle ne retiendra pas ce chef d'accusation en juin 1987, mais le témoignage de son cuisinier avait emporté la conviction des juges en décem-bre 1980 : La rumeur faisait tout naturellement de Bokassa - le continuateur de ses ancêtres e cannibales, explique l'auteur.

L'ex-empereur a-t-il tué des enfants de ses propres mains ? En août 1979, la commission d'enquête africaine conclusit par l'affirmative. Seion M. Baccard, • il est certain que Bokassa n'est pas venu à (la prison de) Ngaragba les 18 et 19 avril et qu'il n'y a pas tué d'enfants personnellement . A son avis, ceux-ci sont morts soit - pour la plupart d'asphyxie dans les cellules », soit pour les autres « des mauvais traitements qui leur ont été infligés ». Pourtant des accusation précises avaient été portées. M. Baccard avance une hypothèse : le fait que, dans leur délire, beaucoup d'agonisants invectivaient Bokassa a pu laisser supposer à certains détenus que celui-ci était présent sur les lieux, ce qu'ils ont affirmé dans les lycées et dans certaines missions

Il arrivait aussi à ce bon « papa » de veiller lui-même aux - détails -. Le 31 juillet 1972 par exemple, il assiste, à la prison de Ngaragba, au tabassage de 46 condamnés pour vol. « Au bout de cinq minutes, raconte l'auteur, Bokassa est (AFP.)

catholiques.

a dėja trois morts ». Assez souveni, l'ex-empereur frappe lui-même ses adversaires ou ses domestiques à coups de poing ou avec « sa canne en ébène sculptée, avec pommeau en ivoire en forme de J, symbole de la

Y aurait-il eu, comme d'aucuns le soutiennent, plusieurs - époques - pendant cette dictature ? Une tyrannie bon enfant au début, puis une tyrannie sanguinaire à la fin ? La lecture de ce long martyrologe montre que les choses ont, très vite, tourné au tragique. A peine installé au pouvoir, Bokassa n'a de cesse non seulement de faire disparaître ses adversaires mais encore d'éliminer leur entourage. Ainsi, le lieutenantcolonel Alexandre Banza, son bras droit lors du coup d'Etat du 1er janvier 1966, sera torturé et exécuté dès le 12 avril 1969.

Son habileté et sa ruse auront permis à Bokassa de déjouer tous les complots de ses pairs militaires. Mais le danger qu'il ne soupçonnait pas viendra d'aitleurs. L'exempereur sera renversé, note l'auteur, · par des jeunes, souvent des enfants... avec les seules armes de la foi et du courage ». Et, faut-il concours de l'opinion publique internationale et l'aide logistique de la France, qui, dans cette affaire, avait beaucoup à se faire pardonner...

JACQUES DE BARRIN.

* Les Martyrs de Bokassa, par André Baccard, le Seuil collection - L'histoire immédiate - , 349 pages,

 ZAIRE : nomination d'un rice-premier ministre. -- Précédemment ministre du plan, M. Sambwa Pida N'Bagui a été nommé vice premier ministre, a rapporté mercredi 29 juillet l'agence officialle d'information Azap. M. Sambwa aura, sous sa responsatous de formation économique : MM. Malumba Lukoji (plan), Kinzonzi Myutukidi Ngindu (finances), Kamitatu Masamba (budget), Nyembo Shabani (économie et industrie), Tambwe Mwamba (portefeuille). -

guérilla a tout misé sur l'utilisation TCHAD: Selon son ambassadeur à Paris

organisation. Si le mouvement de

N'Djamena est disposé à poursuivre les négociations avec M. Goukouni Oueddeï

tions ne sont pas rompues, nous a déclaré vendredi 31 juillet l'ambas-sadeur du Tchad à Paris, M. Ahmed Allam Mi, directement associé à la dernière phase des discussions entre M. Goukouni Oueddel et la délégation gouvernementale. Elles sont suspendues. Nous sommes disposés à retourner à Alger pour discuter avec Goukouni sur des bases saines et réalistes, a affirmé M. Aliam Mi. Cette succession de mises au point a été suscitée par les déclarations de M. Goukouni Oueddeï, président du GUNT original (Gouvernement d'union nationale de transition), sorti, la semaine dernière, d'une réserve imposée autant par les cir-constances que par ses hôtes algé-riens, qui considèrent le silence comme une condition indispensable au succès en matière de diplomatie.

Le chef historique du GUNT avait alors déclaré qu'il considérait le départ de la délégation gouverne mentale d'Alger, le 12 juillet, entamées entre les deux parties au accord de réconciliation nationale

- Pour N'Djamena, les négocia-ons ne sont pas rompues, nous a tôte haute.

Oneddes de rentrer à N'Djamena la garantissant l'intégration de ses pro-pres troupes (le Monde du 29 juil-

Celui-ci a des exigences que N'Djamena considère comme exor-bitantes. «Ce que demande Goukouni, pour l'instant, est la négation de l'Etat tchadien; il s'évertue à remettre en cause les institutions transitoires dont il réclame la dissolution pure et simple », estime M. Allam Mi, précisant que, pour N'Djamena, « il n'est plus question de créer un vide du pouvoir en rédigeant une Constition à l'extérieur du pays, comme ce fut le cas à Lagos, et de revenir au désordre du regime des tendances ». De son côté, M. Goukouni Ouceddeï, exige tou-jours l'abandon de l'Acte fondamental, qui fait office de Constitution provisoire, la dissolution du parti unique UNIR (Union nationale pour l'indépendance et la révolution) et son remplacement par un grand mouvement au sein duquel toutes les tendances nationales pourraient s'exprimer. Un semblant d'accord est intervenu pour satisfaire les autres desiderata de mois de mars pour parvenir à un . M. Goukouni Oueddei, qui exigeait l'abandon du 7 juin comme fête qui permettrait à M. Goukouni nationale et une réforme de l'armée

Les revendications, que l'on peut considérer comme mineures, du chef du GUNT ayant été satisfaites, restent les autres! Mais le rapport de forces ne joue pas à son avantage. Il est en exil à l'étranger, et beaucoup de ses compagnons se sont déjà ral-liés au président Habré. Ses derniers l'idèles font pression pour l'amener à plus de souplesse. De l'autre côté, M. Hissène Habré, auréole de ses victoires sur le terrain, de l'unanimité africaine pour considérer le conflit comme étant strictement tchado-libyen, gouverne. Quel inté-rêt aurait-il donc à faire à son adverbole : pour finir de construire l'Etat, le président a effectivement besoin de stabilité. Dernier point, le turbulent voisin libyen occupe toujours la bande d'Aozou, au nord du pays. En mécontentant définitivement M. Goukouni Ouedder, M. Hissène Habré ne risque-t-il pas de le faire basculer à nouveau dans le giron du colonel Kadhafi, qui a pris quelques assurances en gardant en Libye de nombreux Tchadiens et la famille même de M. Goukouni Oueddei ?

Au Courrier du Monde

PUISSANCE

L'Europe, l'Europe, l'Europe

Cette lettre se réfère à l'opinion de M. Paul-Marie Couteaux dans le Monde du 27 juin. Mais non, M. Couteaux, la

France n'est pas une grande puis-sance. Par contre, l'Europe des Douze pourra le devenir et rivaliser alors avec les vraies grandes puis-sances, les Etats-Unis et l'URSS.

Pourquoi cacher que notre population décroît, que notre poids militaire est insignifiant par rapport à celui des Deux Grands, que notre droit de veto à l'ONU est un privilège discuté, que notre indépendent de contrains de la contrain de dance dépend du parapluis de l'OTAN et des Etats-Ums, que le français ne résiste pas au rayonnement de l'anglais, que le dynamisme économique de l'Allemagne et du Lypon pous dépesses? Japon nous dépasse ?

Pourquoi ce refus de la réalité? La vérité de la France, puissance moyenne, membre fondateur et moteur d'une Europe unie, n'est-elle pas plus exaltante que l'image trompeuse d'un passé révoiu ?

YVES BEIGBEDER (Evian, Haute-Savole).

Le projet du chanceller Kons de créer une unité de défense intégrée franco-allemande n'est pas sans précédent. Une telle unité avait été constitués, sur l'ordre de Bonaparte, à Mayence, par le prince Charles d'Isemburg, posier colonel pussies. Outret la

ancien colonel prossien. Quand le

« régiment d'Isemburg », le

12 octobre 1808, fut confié au colonel Philippe Jakob Stieler de Landau, un térmoin contemporain

en donne la description sui-

e C'était un ramassis des pires

specimens de la création : des banqueroutiers y coudoyaient d'anciens avocats, des médecins

sans chemide, des maires révo-

ques, des acteurs, des paysans

PRÉCÉDENT

La brigade franco-allemande

de... Napoléon

Le projet du chancelier Kohl polonais, des professeurs alle-

DÉCLIN

Pour une formation morale

pas chose nouvelle. L'époque 1932-1939 a été appelée par un historien incontesté, J.-B. Duroselle, la - Décadence -. J'ai vécu cette période. On courait en effet gaiement à l'abîme !...

Est peut-être lié à l'ensemble complexe qu'est le déclin de la France le fait que les médias exal-tent les violents, les fanfarons, les bravaches, les champions... toutes caricatures du courage. Le courage qui est bénésique à un individu comme à une société est celui qu'il faut déployer face aux mille petits embêtements de la vie, et donc face à soi-même. Si je me souviens bien, la population européenne d'Afrique ord avait enregistré entre 1947 et 1954 l'un des taux de natalité les plus élevés du monde. Cet élément est à rapprocher du comportement de ces hommes d'AFN à la première armée en Italie et en France, d'une part, et le comportement général de cette population au moment du

mands at d'anciens pandores...

Le corps d'officiers n'avait pas

prenait de qui se présentait.

L'adjudent-major, par exemple, était un ancien douanier révoqué

pour vol ; les plus estimables se

trouvaient être les fils de familles

bourgeoises en quête d'une

situation et séduits par l'uni-

forme, charmant, il faut le dire :

tout bleu ciel et argent, avec des

bottes à la hongroise et un grand

plumet pistache et jonquille.

(Frankfurter Zeitung du 8 octobre

WALTER REICHHOLD

(Landau, RFA).

Le déclin de la France ? Ce n'est choix, de l'exode et de la reconstruction des carrières, d'autre part. Acharnement à gagner et à créer sur tous les plans; carrière, famille, collectivité, sont les caractères fondamentaux d'un grand peuple.

Formation., Formation... les économistes, à propos de chaque problème industriel en reviennent à cette notion. Ils ont raison, mais la formation morale (le mot brûle les lèvres) est-elle négligeable? Il est assez courant, en Amérique, d'entendre dire que les échecs ou les questions de caractère. Je crois qu'ils out raison. En s'appliquant, on arrive à modifier certains caractères et leurs effets pervers. Au moment où les médias ont un pouvoir d'information, donc de formation, jamais égalé, ne faudrait-il pas se pencher sur ce moyen d'influer sur le des-tin?

> GEORGES GRIMAL (Montmorency, Val-d'Oise.)

LIBAN

Sabra et Chatila

l'espère ne pas être le seul de vos abonnés à avoir noté une très regrettable erreur dans l'article de M. André Mandouze, le 1º juillet. M. Mandouze écrit : • (...) Bien sur, il y a eu quelques fils dévoyés des victimes de l'holocauste pour perpetrer les massacres de Sabra et Chatila (...) - M. Mandouze ne sait-il pas que ces massacres ont été perpétrés par des chrétiens libanais. et qu'ils s'inscrivent dans la longue et lamentable série des massacres intercommunautaires libanais?

Ce qu'on reproche aux - fils dévoyés des victimes de l'holocauste » est de ne pas avoir empêché le massacre. C'est déjà assez grave pour ne pas en rajouter.

J. KENNET (Paris).

ARMÉE -**ET JUSTICE**

Peur Maignant et Warion

Accomplissant en 1965-1966 mes obligations militaires, j'ai souvenir de l'extrême scrupule avec lequel les autorités veillaient à ce qu'aucune exclusive étrancère au service n'en trouble le fonctionnement. Or, depuis deux ans, une iniquité est en train de se com-

Le Monde s'en est déià fait

l'écho notamment dans un article détaillé de Guy Porte, le 26 juillet 1986. L'affaire concerne MM. Maignant et Warion. A la suite d'une campagne de harcèlement due à certains groupes d'élèves dont ils ne partageaient pas les conceptions et les comportements extrémistes, cas deux titulaires de chaires supérieures de lettres et d'histoire se sont vus interdits d'enseignement au lycée militaire d'Aix-en-Provence, où le ministère de l'éducation nationale les avait détachés. L'inspection générale juge ces professeurs dignes de leur mission ; la justice vient à leur donner raison : rien n'y fait ; la hiérarchie ne les réintègre pas.

Pour que le silence ne recouvre pas cette affaire très grave, il nous faut attirer l'attention de tous les démocrates sur deux points sensibles. L'armée de la République peut-elle tolérer en son sein des membres affichant une idéologie qui fit naguère le malheur de la France ? Le gouvernement de la République peut-il accepter ou'une autorité quelle qu'elle soit n'applique pas une décision de justice ?

Il en va de l'avenir de la démocratie dans notre pays.

SERGE KOSTRE. (Paris).

LANGUES « RARES »

Va-t-on cesser d'apprendre l'arabe?

du CAPES d'arabe ne se déroulera pas en 1988 : son programme n'a pas été publié. Subtil procédé d'escamotage, car la mesure n'a pas été annoncée officiellement. C'est sans bruit qu'est porté un coup néfaste aux études arabes. Sans bruit, et sans consultation préalable, en un temps où l'on se réclame de la concertation.

Ce geste met un terme à une politique qui ne s'était pas démentie depuis 1975, date de la création du CAPES d'arabe. Après que Jacques Berque ait déploré, en 1970, « l'effondrement de la connaissance pratique de l'arabe en France », un solide dispositif s'était mis en place grâce à un inspecteur général particulièrement dynamique. Le nombre des postes mis en concours tant au CAPES qu'à l'agrégation était ca constante augmentation. Ray-mond Barre demandait une enquête sur les études arabes, dont les résultats devaient constituer le rapport R. Morin - Th. Delpech, rapport mis à profit par Alain Savary avec sympathic et intelligence.

Les services de M. Monory semblent vouloir mettre un terme à cet effort en prenant des dispositions qui atteignent plusieurs langues. Dans certaines académies, des sections de langue vivante I sont supprimées malgré des effectifs qui justificraient leur maintien. On projette aussi de réduire la langue vivante III en classe de seconde. Condamnés culturellement à l'anglais puis à l'espagnol, les élèves des lycées pourraient ne plus avoir la liberté d'étudier enfin la langue de leur choix.

Ces mesures sont d'autant plus dangereuses qu'elles vont audevant d'un état d'esprit. La décentralisation aidant, certains établissements s'opposent à l'ouverture de classes d'arabe, par exemple, par crainte de provoquer un flux d'élèves de culture arabe. Ainsi la municipalité de Vanves.

Il est probable que le concours le conseil régional, le conseil général des Hauts-de-Seine ont-ils opposé un refus ferme, en novem-bre 1986, à la création d'une section franco-arabe au lycée Michelet de Vanves. Il s'agissait pourtant de former des arabisants compétents dans le domaine économico-commercial.

Mais depuis 1983, la création de postes est aux mains des autorités locales. Pour les langues dites rares. c'est-à-dire arabe. chinois, italien, japonais, portugais, russe (on croit rever), ce système aboutit à un laminage

Qu'arrivera-t-il maintenant si le ministère de l'éducation nationale précède les instances régionales dans cette volonté de négliger les langages majoritaires de ce monde? Les motifs indiqués ne sont pas crédibles, notamment celui qui invoque la chute des effectifs d'élèves: les statistiques le réfutent. Eu égard aux enjeux culturels mis en cause, la raison d'économie est futile.

La lucidité politique des gestionnaires n'est pas toujours légendaire. Mais la gestion ne règne que là où ne se conçoit plus une politique. Les études arabes ne relèvent pas seulement d'un problème scolaire. La France, audedans d'elle-même et au-dehors. doit rester au contact de la culture arabe. Elle bénéficiera d'un préjugé favorable dans la mesure où apparaîtra clairement sa volonté d'ouverture. Il est nécessaire que cette volonté s'exprime en des temps où se tiennent de nauséabonds discours.

En novembre 1987 sera inauguré l'Institut du monde arabe. Événement considérable à l'occasion duquel se tiendra un important colloque. J'osc espérer que d'ici là on aura mis un terme à un regrettable dessein.

JAMAL-EDDINE BENCHEIKH, président du jury d'agrégation d'arabe 1983-1986.

guerre et la paix

ideo de deux des Français détenus

nt de l'affaire des otages

to the builty and analysis and a M. Paul H.

A THEORY - MANUAL STATE OF STA

And was translated to be also problem uses.

the second region and the more than the second region of

Of the end of the control of the second of t

the second control of the property of the second of the se

the last of the purpose purpose state of the con-

ar ar er manner egg jal biardiaden e

पर । को क्रम के हैं है कि है है है जो की देश है है। (4) The street of the second section of the section of the second section of the section of the second section of the section of

and the second appropriate programme and the second

la alem i discretar al alemento in comune proces

Statute in the control of the control of

 $(1+\delta)^{-1} + (1+\delta)^{-1} + (1+$

Note that the second of the se

The state of the s

are and the state of the state of

i a butard

10-14-12-2-10-6-20-6-5-

Service of the service of

and the transfer of the second second

1 300 35 3

· Practication -

TROQUES SHELD . .

. 712. --

The the set taken or at allest one in

ccuse Paris de rendre «impossible

and the read form in the contract of

A TELEPHONE WAS A STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

and the Committee of th

April 4 (4.4 ft 44ft) for the light of the

.

. :

Sec. 25

1. 1. 1.

.

Agricultural Company

A Part of Land Street Co.

Links ago to early

game a major, domina an ambiguite of difference of grant a

and the same are so the same

segue esta esta en en en en en

grand that we to the

FURTICE HEAT Paketan

And the second s The State of the State of the State of A CONTROL OF THE CONTROL OF T a along little from the state of the state o 我, 医压力性 医电影性 电电影

The second secon

ATTENDED TO SELECT ON THE SELECT OF T

Politique

En Polynésie française

Le Front national demande que tous les indépendantistes soient « poursuivis en justice et condamnés lourdement»

PAPEETE

de notre correspondant

Quelques semaines à peine après son apparition sur l'échiquier politi-que polynésien, la section tahitienne du Front national vient de sortir de sa réserve en faisant savoir par son porte-parole, M. Gervais, qu'elle se montrerait intransigeante à l'égard des formations indépendantistes du territoire : « Nous sommes tout à lerritoire: - Nous sommes tout à fait d'accord pour entamer une action afin que tous ceux qui ont pour objectif de conduire ce pays à l'indépendance, sous quelque forme que ce soit, soient poursuivis devant la justice et condamnés lourdement », a notamment déclaré à l'un des quotidiens de Papeete cet ancien collaborateur du secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique sud, M. Gaston Flosse, du temps où celui-ci était encore vice-président du gouvernement de la Polynésia française. versine préconisée par le Al'a Api, de Emile Vernaudon. Sans oublier, bien entendu les partis indépendan-

L'apparition du Front national sur le sol polynésien où il se prévaut des 2 155 voix (4,08 %) recueillies par la liste de M. Jean-Marie Le Pen aux élection européennes de 1984, survient au moment où différentes formations politiques affirment ouvertement un net penchant pour une certaine autodétermination de

Avec ou sans la France, selon les tendances, l'éventuelle indépendance polynésienne est déjà apprê-tée à toutes les sauces. A commencer par la pudique « émancipation : appuyée par M. Jean Juventin. ancien député non inscrit et actuel maire de la ville de Papeete, chef de file également du Here Ai'a (Aimer la patrie) qui puise son impulsion dans les combats de première heure du *metua* (le père) Pouvanaa à Oopa qui, en 1958, csa dire non à de Gaulle. Suivi par le Ea No Maohi Nui (Le chemin pour la grande nation machi), dont la destinée était encore récemment menée par Daniel
Millaud, sénateur centriste, et dont
le propos sur l'indépendance rejoint
un peu la stratégie de coopération
avec la France d'une Polynésie sou-

tistes les plus durs que sont le la Mama de Jacky Drollet, et le Tavini di Oscar Temaru. Reste à savoir si le Front national de Polynésie fera mentir la règle qui veut qu'aucun parti politique national ayant à sa tête un Papaa (étranger blanc) n'ait jamais réussi à mplanter vraiment sur le sol tahi-

MICHEL YIENG KOW.

Les ministres préférés des jeunes du RPR sont MM. Philippe Séguin et Charles Pasqua

ont pu par la même occasion assister sur le Champ-de-Mars au lancement, comme en 1985 et en 1986, de la caravane d'été des jeunes du

Jusqu'au 23 août, trois groupes de six jeunes chacun vont parcourir les ostes de la Manche, de l'Atlantique et de la Méditerranée sur le thème : En 88, transformons l'essai avec Jacques Chirac pour gagner la finale.

Ce départ a été célébré dans la bonne humeur sous la direction du porte-parole du mouvement chiraquien, M. Franck Borotra, député des Yvelines, et de M. Eric Raoult, député de la Seine-Saint-Denis.

taires », soulignaient les jennes gens présents. Pour Isabelle, vingt ans, étudiante, il s'agit « d'informer et surtout d'écouter les gens. On me va

Rien à voir surtout avec la tournée du Front national. Selon Patrick, vingt-six ans, chargé de formation dans une entreprise, «Le Pen fait du racolage pur et simple. D'ailleurs, ajoute-t-il en riant, il ne parle qu'à Dieu, en ce moment. Moi, je parle aussi à ses subalternes. » « On ne combat pas les idées des

Les touristes qui venzient visiter autres, ajoute Claude, le plus âgé de la tour Eissel, le vendredi 31 juillet, tous, qui a aujourd'hui trente ans et qui milite depuis l'âge de douze ans, on défend les nôtres. »

Ces militants se déclarent . heu reux es épanouis ». L'un des plus jeunes, Christophe, affirme que pour lui « le RPR, c'est le courage, le dynamisme, la grandeur de la France .. Et cette caravane doit silkonner les plages « pour soutenir le

Mais quelle a été, à leur avis, l'action la plus remarquable menée depuis mars 1986 par le gouvernement de Jacques Chirac? « La loi Devaquet », répond Patrick, dans un éclat de rire général. Plus sérieusement, ces jeunes estiment que la médaille d'or » doit revenir « à Philippe Séguin, au niveau de l'emploi des jeunes », et cello d'argent • au travail de Pasqua ».

Tous s'attendent, jusqu'à l'échéance de 1988, à - une campagne difficile, physiquement et moraement ». En attendant, on fait un peu de cinéma en faisant la promotion d'une cassette vidéo réalisée par Edouard Molinaro et dont le titre est tout un programme : - Chirac!

La campagne de Mme Arlette Laguiller

« Si la classe ouvrière ne veut pas sombrer dans la pauvreté... »

SAINT-BRIEUC de notre correspondant

La Maison du peuple pour Ariette Laguiller, c'était naturel. Le vendredi 31 juillet à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), elle y accompagnait une des caravar d'été de Lutte ouvrière, menant déjà campagne pour l'élection présidentielle. Dans la salle, un peu plus d'une centaine de personnes, généralement des jeunes. Difficile quand les uns partent en vacances et que les autres ne sont pas rentrés, de mobiliser sur les problèmes du quotidien.

Et pourtant. Arlette Laguiller énumère la « sécu » attaquée, les salaires bioqués, les loyers en hausse vertigineuse, le chômage, cas stages e baptisés TUC ou SIVP, aux initiales aussi vides de sens que d'argent ». « Si la classe ouvrière ne veut pas sombrer dans la pauvreté, c'est maintenant qu'il faut qu'elle réagisse x. C'est pour elle l'essen-

La Mayen-Orient ? « Une politique de la canonnière et un chauvisisme exprimé là-bas qui masque les problèmes d'ici. »

Les querelles droite-gauche ? ∢ Des disputes de ceux qui aspirent à suivre les mêmes mai-tres ». Le Pen ? « L'ancien para qui veut devenir ministre ? Mâme ses partisens ne voient en lui que le ceinturon et pas la votes qu'on s'arrache » a fait racisme » : Ariette Laguillier n'oublie pas au passage que c'est un gouvernement de gauche « qui a favorisé l'essor de Le

· latonaide • d

· 1001 年 17 日本東京

Les chèq

4、 4、14、12年至15年2年, 20、20年2日 (十一 かとる)達 いっぱき。

লা লাভি ভাত ভুট্নিম্_ন্তি

the state and the passe () and

e andere i de parabales la pr

and the other distribution again

THE SERVICE OF SERVICE SERVICES

The second second

The same of the same of the same of

The state of the same

EAST MA # 4

・ ハギャーと「ヒングを強ってき」とい

The St. Appropriate comments

· The Walders & Fr &

·· /# \$ \$774. W

日 インコーラ は かかる こ 大田 一日

The second secon

"不一一"是一个"大"。"我是一个""

The same and Topicion at 1

500 A 1 W 400 A

Cont Renging . Com

: केट स्ट्र्म्स्यास्ट्र्

the large of the state of

Land to Handle yes you

医骨髓病 网络人名

siovable histoire de s

Alors les élections ? « Les travailleurs ont déjà donné. Qu'on oter Mitterrand ou Rocard. » sourire complice d'Arlette à la tribune). Pour dire et répéter que

C'est la troisième fois qu'Ariette Laguiller est candidate l'élection présidentielle. « Comme Mitterrand, sourit-elle, l'œil moqueur. Il lui a fallu trois

JEAN VIDEAU.

A la Réunion

Une information judiciaire ouverte sur un trafic de fausses cartes d'identité utilisées aux élections

SAINT-DENIS-DE-LA-RÉUNION de notre correspondant

Plus de trois cent cinquante électeurs étrangers à la commune de Sainte-Marie auraient participé à l'élection cantonale partielle organisée dans cette commune, le 17 mars 1985, grâce à de fausses pièces d'identité fabriquées à l'île Maurice. Ce scrutin s'était soldé par la vic-toire de M. Axel Kichenin (divers gauche) sur M. Yves Barau (RPR, ancien maire) avec 356 voix d'avance. Cette affaire de fraude électorale a été révélée le jeudi 30 juillet par le Quotidien de la

Selon ce journal, la fraude a été organisée le jour même du vote, à l'occasion du second tour. Selon les nombreuses indications fournies, des personnes étrangères à la commune sont venues en masse au domicile du maire, M. Kichenia. Là, un photographe mauricien les a prises une à une en photo à l'aide d'un polaroïd. Chaque document photographique a eté ensuite apposé sur une fausse

carte nationale d'identité imprimée à l'île Maurice et officialisée par un cachet à sec subtilisé à la préfecture de Saint-Denis. Un tampon encreur confectionné sur place permettait de porter sur la fansie carte les indications obligatoires de l'autorité préfectorale, y compris une signature

En août 1985, le maire de Saint-André, M. Jean-Paul Virapoulié, député UDF-CDS avait attiré l'attention du parquet de Saint-Denis sur ces irrégularités dont il information judiciaire n'avait été

Au début du mois de juillet 1987, les deux députés apparentés communistes de l'île, MM. Paul Vergès et Elie Hoaran, avaient déposé au ministère de la justice, à Paris, une copie des plaques offset ayant servi à la fabrication des fausses pièces d'identité. Le Parti communiste réunionnais (PCR) soutient la thèse que ce trafic de faux documents a servi également lors de consultations électorales antérieures à 1985.

munes de l'Est», une allusion à peine voilée à la commune de Saint-André tenue par M. Virapoullé.

Ce dossier, qui donne lien à l'ouverture d'une information judiciaire, complique un peu plus la position de M. Azel Kichenin à Sainte-Marie. Un an après son élection en mars 1983 à la tête de cette municipalité, jusqu'alors tenue par un « baron » du RPR local, M. Barau, M. Kichenin était inculpé pour - ingérence - et placé pendant trois jours en détention provisoire à la maison d'arrêt de Saint-Denis.

Condamné depuis par le tribunal décision de la cour d'appel de Saint-Denis qui doit statuer sur son dossier à la mi-août. Ses ennuis avec la jus-tice placent dans l'embarras les formations qui composent la majorité au conseil municipal de Sainte-Marie : la fédération socialiste locale et surtout le PCR, dont l'un des membres éminents, M. Bruny Payet (secrétaire général de la CGTR) est premier adjoint.

En visite à Paris

L'association des maires de Nouvelle-Calédonie demande une enquête sur l'utilisation des fonds publics

Une délégation de l'association pour de purs motifs de politique es maires de Nouvelle-Calédonie partisane et pour diviser les élus ». des maires de Nouvelle-Calédonie composée des maires de six communes (Bourail, Kaala-Gomen, Ouegoa, Ponéribonen, Sarraméa et Voh) parmi lesquels trois élus du FLNKS et trois modérés, séjourne à Paris, où elle a commencé une série d'entretiens avec les représentants des différents groupes parlementaires, après avoir rencontré le ministre des DOM-TOM, M. Ber-

 Nous sommes venus demander le déblocage d'une situation préjudiciable à huit communes du territoire auxquelles on refuse jusqu'à présent le bénéfice de la signature de conventions avec l'Etat . a déclaré, le vendredi 31 juillet, le maire de Bourail, M. Jean-Pierre Aifa, ancien président centriste de l'Assemblée territoriale, acquis naguère à la cause de l'indépendance-association. - Nous voulons que ces communes - Bourail, Houailou, Ouvea, Pouebo, Pova, Sarramea, Thio, Yate (1) soient traitées sur un pied d'égalité avec les autres, alors que les dirigeants politiques de la majorité locale, le président du Rascadre de ces conventions, et cela provoqués par les marginaux de abordées par M. Flosse.

Cette délégation de l'association des maires (dont le président n'est autre que M. Jean-Marie Tjibaou, resté à Hienghène, commune dont il est le maire) a aussi demandé à ses premiers interlocuteurs, à l'Assemblée nationale et au Sénat, l'envoi en Nouvelle-Calédonie d'une mission « pour enquêter sur l'utilisation des fonds publics dans le territoire. Le premier ministre et le ministre des DOM-TOM disent qu'il s'agit en Nouvelle-Calèdonie de faire en sorte d'aider les zones de brousse à rattraper leur retard sur Nouméa mais en fait, sur place, on fait le contraire - a déclaré M. Alfa. · Nous pouvons le prouver. En Nouvelle-Calédonie, avec l'argent envoyé par la métropole, on est en train d'enrichir davantage les plus riches et les plus pauvres deviennent encore plus pauvres. Si l'on continue ainsi on n'est pas près de raturaper les retards; on va surtout les appraver. .

Le maire de Bourail, centre agricole de la côte ouest du territoire, a également accusé les dirigeants semblement pour la Calédonie du RPCR - d'exciter les gens. dans la République en tête, cher- alors que la population a surtout chent à nous priver des moyens de besoin de calme ». Il a également développement possibles dans le exprimé la crainte d'incidents

chaque camp - au cours des pro-chaines semaines, maigré - la agesse des meneurs ».

M. Alfa a indiqué enfin qu'il participera, • à titre personnel •, au scrutin d'autodétermination : · En tant que citoyen j'exerceral mon droit de vote, car je me suis toujours refusé à me battre autre-

 Seule la commune de Beler, prouchement indépendantiste, constilatione par les îles de l'extrémité nord de la Grande-Terre, est absolument oppo-sée à tout contrat avec l'Etat français.

M. Flosse au Japon. -M. Gaston Flosse, secrétaire d'État chargé des problèmes du Pacifique sud, effectuera du 3 au 7 août une visite au Japon, lors de laquelle il aura des entretiens avec des membres du gouvernement, et notam-ment avec M. Tadashi Kuranari, ministre des affaires étrangères. Les questions stratégiques dans le Pacifique, les actions de l'Union soviétique et de la Libye dans cette partie du monde, figureront parmi les thèmes de ces conversations, a indiqué, le vendredi 31 juillet, l'antenne du secrétaire d'Etat à Papeete. La coopération japonaise avec les pays de a zone à travers la Commission du Pacifique sud, la création de l'université française implantée à Tahiti et à Noumés, et l'évolution de la question néo-calédonienne seront également

COMMUNICATION

M. Ivan Levaï décide d'interrompre sa « mission exploratoire »

Un bref répit pour « le Matin de Paris »

- C'est fini pour moi. Je m'étais fixé la date-butoir du 31 juillet. Les promesses de concours financiers ne se sont pas concrétisées. S'ai pourtant frappé jusqu'au bout à la porte de ceux qui auraient pu débloques rapidement la situation du Matia de Paris. Mais parmi les personnes jointes il y a ceux qui ne croient pas à la viabilité du titre, et parmi les industriels une timidité étonnante : s'avancer. - Pour M. Yvan Leval, oui denuis le 10 inillet s'était conse cré à la recherche d'un tour de table. à la demande du groupe des « dix », née, Même s'il souhaite continuer à soutenir le quotidien de gauche au sein de l'Association de sauvegarde, il n'est plus question, au lendemain de la clôture de sa « mission exploratoire », d'accepter le poste de directeur de la rédaction du Matin de Paris que les «Dix) lui propo-

Le responsable de la revue de presse d'Europe 1, station dont il s'était mis en congé dès le 10 juillet, avait pourtant pris langue avec des personnalités de premier pian du monde de l'industrie et de la communication. M. Francis Bouygnes, PDG de TF 1, l'a appelé pour lui faire part de son intérêt pour le Matin, quotidien susceptible de pré-senter de manière plus équilibrée que le Figaro les programmes de radio-télévision. Mais le PDG de TF 1 se voulait pas être seul. M. Jean-Luc Lagardère, PDG d'Hachette, a lui anssi manifesté publiquement son intérêt, et M. Bouygues était prêt à une alliance. M. Pierre Bergé, de la société Yves Saint-Laurent, également. Quant à M. Pierre Dauzier, PDG de l'Agence Havas, il était prêt à verser 3 millions de francs au Matin et à souscrire des avances publicitaires. Mais vendredi il restait finalement muet. Et les autres

Ils représentaient pourrant quel-que 10 millions de francs, qui levaient s'ajouter aux 7 millions que les « dix » , ces salariés auxquels la cession provisoire du Matin a été concédée fin juin, avaient rassemblés. En revanche, d'autres industricis on personnalités de la presse (MM. Jean-Louis Pétriat, PDG de la Garantie mutuelle des fonctionnaires, Jérôme Seydoux, PDG des Chargeurs SA, François-Régis Hutin ou Jean-François Lemoine. respectivement PDG et directeur rénéral d' Ouest-France et de Sud-Ouest) avaient pour leur part décliné l'offre,

M. Ivan Levaï a donc jugé, à l'issue de sa « mission exploratoire », n'avoir pas réussi à drainer les 20 millions de francs qu'il s'était promis de rassembler. Jusqu'au bout, rivé au téléphone et entouré des membres du groupe des « dix », il a attendu. Il laisse maintenant des pistes « en héritage » aux « dix ».

ultime et tardive d'un avocat d'affaires de leur fournir au moins 4 millions de francs supplémentaires avec l'aide d'industriels (Carrefour, Perrier), ont obtenu de Me Claude Levet, administrateur judiciaire du Matin, un répit de quelques jours... Le mardi 4 août en effet, le sort du Matin sera scellé : soit les « dix » parviendront à présenter au tribunal de commerce de Paris un tour de table dépassant les 10 millions de francs, susceptiblede faire vivre

soit ils a prendront les mesures qui s'imposent » (demande de mise en liquidation judiciaire).

Vendredi soir, le moral des troupes au Matin penchait, selon les cas, vers l'optimisme ou vers l'aban-don. Les 86 salariés qui restent au journal après les licenciements et les départs volontaires sont épuisés. Mardi ils seront fixés sur le sort de leur journal. La porte de la survie est entrouverte, mais elle est bien

Composée de membres du PC une société va reprendre « la Marseillaise »

de notre correspondant régional

Après le dépôt de bilan et la mise en redressement judiciaire de la Marseillaise, le lundi 27 juillet, un nouvelle société a déposé au tribunal de commerce de Marseille une offre de reprise des actifs du quotidien communiste : il s'agit de la Société nouvelle d'édition de Provence-Alpes-Côte d'Azur, composée d'une douzzine de personnalités du Parti communiste, parmi lesquelles M. Jacques Ronx, député de l'Hérault, ancien directeur de cabi-net de M. Jack Ralite, ancien ministre de la santé, M. Marcel Guisard, ancien directeur du quotidien communiste, M. René Rieubon. maire de Port-de-Bouc, ancien député des Bouches-du-Rhône, et de M. Edmond Garcia, ancien député et ancien maire d'Aubagne. Le tribunal de commerce de Mar-

seille doit statuer sur cette offre mercredi. Il devrait, selon tout vraisemblance, homologuer le plan de cession des actifs de l'entreprise et nommer un commissaire à l'exécution de ce plan, conformément à la loi de 1985 sur les procédures collectives. D'ores et déjà, et selon les vœux du repreneur, l'administrateur judiciaire désigné par le tribunal, M. Henri Nespoulous, a décidé le licenciement de 125 salariés du quotidien sur 324 (le Monde du le août), parmi lesquels 7 responsa-bles syndicaux du SNJ, dont le cas a été soumis à l'inspection du travail. Ces licenciements ont pris effet immédiatement après que le comité d'entreprise du journal eut émis un avis favorable. Les fonds versés par la nouvelle société pour le rachat des actifs serviront en priorité à rembourser les avances consenties en paiement des indemnités de licencie-ment par le Fonds national de garan-

Un supplément de « l'Humanité »

il semble aussi que l'on s'achemine à court terme vers la fermeture de l'imprimerie Vitrolles-Offset (vingt-cinq salariés), filiale à 95 % de la Marseillaise, et un regroupe-

tie des salaires (FNGS).

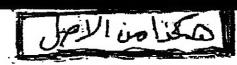
ment des moyens d'impression du journal à Marseille. Celle-ci a dû réduire son activité sprès la perte ces derniers mois de plusieurs marchés importants, dont ceux concer-nant l'impression de plusieurs journaux gratuits gérés par Havas notamment Marseille-Sept - et le mensuel de la Fédération des mutuelles de France, Viva (un mil-lion d'exemplaires). Mais aux diffi-cultés financières de Vitrolles-Offset s'est ajoutée la crise propre à la Marseillaise, mise en évidence sur le plan politique par le changement de formule du quotidien commu-niste en avril 1985 et la démission du rédacteur en chef, M. Jean-Noël

En dépit de plusieurs initiatives (notamment la création d'une association de lecteurs en décembre 1986 et le lancement d'une campagne - Fous d'foot - en janvier 1987), la diffusion du journal a continué à stagner aux alentours de 50 000 exemplaires sur six départsments (1). D'autre part, les objectifs de la dernière campagne de souscription, qui visait en mai dernière à recueillir 2 200 000 F (dont 970 000 F pour les Bouches-du-Rhône), n'avaient été que partiellement atteints. Assuré rempressire ment atteints. Assuré temporairement au prix de mesures drastiques, l'avenir de la Marseillaise dépend en partie du résultat des prochaines sultations électorales.

Si sa situation financière n'était pas redressée, le quotidien pourrait se transformer en simple supplément régional de l'Humanité Interrogé à ce sujet, M. Rieubon n'a pas exclu une telle solution. - Mais, nous a-t-il déclaré, elle serait très pénible à choisir, compte tenu des sacrifices consentis par certains d'entre nous sous l'Occupation pour imprimer et distribuer le journal, le premier à paraitre clandestinement dans la region. Nous allons tout faire pour

GUY PORTE

(1) Alpes-de-Haute-Provence. to Appes-de-Haute-Frovens-Bouches-du-Rhône, Gard, Hérauh, Var et Vaucluse. Les chiffres de la Marseil-laise ne sont pas contrôlés par l'Office de justification de la diffusion (OJD). Le journal mentionnait en mars dernist un tirage de 183 020 exemplaires).



Société

La «ratonnade» de Nice

La pitoyable histoire de six jeunes racistes

NICE

a campagne de Mme Arlette Laguide.

Si la classe ouvrière ne veut pas sombre-

dans la pauvreté... »

. An disputer of their -

to due to continue . .

walter appeared to a record

ಾರ್ಡಿಗಳ ವರ್ಷದ ಪ್ರವಾಸಿ ಸ್ಥಾನ

Charles de la Cardina de la con-

FROM A SHORT OF THE PROPERTY.

Atems ses particular in

contains and out a during the

for extrema surrounding

Constitution Configurates (2.2)

A HO STATEMENT OF THE

states for an incident

1.76 用车(ALI)

Sec. 25.

Education and the property of the same of

La Marson du peuple pour

MET LEGIST COLD INTUING.

THE PARTY OF A PARTY.

The Political Court of the way

Charles and the second second second

Provincial designation of a large

ਹੈ ਮੁਲਾ ਪੁਰਦ ਹਨਤ ਹੈ ਜ਼ਬਦ ਸਿੰ

to the distance carriers to person

TOWN CONTRACTOR STATES OF COMMENTS OF COMM

Andrew Growing and Property of the Communication of

The water the American again of

சுரும் கல்லம் உள்ளத்தின் _{இத}்

Company Services and Company and the

ಆಕರ್ ಆರ್. ಬ್ಲಾಪಕ್ರ ಈ ಬೆಂಟಗಾರ್ಡ್ನ

المداري الموجود والمجهورين الجابات محامد محامدة

e den y bytyter - wyt

Reservation season and a regular

Barrer Control of the Control of the St.

Cotte and und day of the series of a language of a series of

the Margaret Date of Tally the Greek College Management (1997) and the

Bigit conforcisa - mission exploratelize :

our « le Matin de Paris »

المنازية والرابي المزي الواريونيون والمستصبح والفرائل والدار ومعادمها

energy to the first around the contraction of

Control of the All All All States of Control of Marie 19.

المراجع فتساير ولإناز والإنهار فحاور فييت الرازا والرازا والموا

The state of the second st

And the second of the second o

Composée de membres du PC

Sur March 22 State Control of Con

The same and the same and the same and the same and

Company of Contract to the Contract of the Con

State and a second seco

ACTOR CONTRACTOR

حوالات المستعددة في الراب الأساسي

THE WAY TO STATE OF THE WAY TO

tions and or so to

or commend of the distance of

Rose services en la facilità de el escri

A PART OF THE STATE OF THE STAT

A CONTROL OF CONTROL OF THE CONTROL

guided through displace as seen as the contract of

By There we will be the second

with the state of the state of

Service of the State of the Sta

Lit A La . Long Int . When we will have the

gree and any green to the second of the second

Harry Cartery and a contract of the second

in any response production of the entire of

THE THE SECRET POP SAME OF THE PARTY OF THE

THE BELLEVIE THE PARTY SET OF SET OF SET OF SET

Andrews in the second of the second

Man and the same of the same o

of Sanda ministration Al Str. for the

A top or the supportant of the second of the

भू क्षेत्रक स्थापन के विकास करें के स्थापन के किया है। स्थापन के स्थापन के

But the January and the second

Sign that we have seen given the control of the con

to the control of the

2002/06/03

ag.e. * 25 .

المعالمة المراجع المراجع

.

société va reprendre - la Marseillaise

ANALYSIS (1907)

But the object of an interest of the second

error tall to the recommendation of the recent of the first

and the same of the property of the page and pages,

아이아 그녀는 그의 살이면 숙구들이 있다.

de notre correspondant régional

Ni des militants politiques ni de véritables délinquants : les six jeunes gens – dont deux mineurs – qui ont battu à mort un ouvrier tunisien à Nice (le Monde du 1" 20ût) ont agi sous l'emprise de l'alcool, par bêtise et animés par des sentiments racistes ordinaires. Six matamores qui étaient sur la mauvaise pente où leurs parents n'ont pas pu ou su les

Leur histoire : celle d'une bande de quartier formée dès l'école primaire du côté du port de Nice. Une scolarité ratée pour tous, des pro-blèmes familiaux pour certains, l'oisiveté pour les uns, une insertion professionnelle difficile pour d'autres. Puis la loi du groupe, les premiers verres, les premiers petits néfaits et la tentation de la violence. Leur chef : Patrick Bornéat, un mareinal de vingt et un ans, rejeté par ses parents, sans emploi et sans toit. Les autres : non pas des blousons dorés comme on les a présentés, mais, pour trois d'entre eux, des enfants d'ouvriers et d'un modeste employé, dont l'un d'eux est actuellement au chômage.

Aucun n'appartenait à un parti politique, ni n'avait d'engagement d'aucune sorte. Didier Lombardo, dix-neuf ans, aurait subi, lui, selon

Les « rebelles »

des Baumettes

Un complément

d'information ordonné

par le tribunal

correctionnel

de Marseille

Les juges de la chambre des vaca-

tions du tribunal correctionnel de

Marseille ont ordonné, le vendredi 31 juillet, un complément d'informa-

tion dans l'affaire de sept détenus

émeutes à la prison des Baumettes le

17 juillet. Cette information devra

être terminée dans un délai d'un

mois, et les sent inculpés seront

Ces sept inculpés avaient com-

paru devast le tribunal mercredi (le

Monde du 31 juillet), où leurs

défenseurs plaidèrent la relaxe,

affirmant que la participation de

leurs clients aux émeutes n'était pas

établie. Le ministère public, lui,

avait requis une peine d'un an de

Le tribunal devait rendre son

jugement en délibéré vendredi. Les

juges ont estimé, dans leurs

attendus, que le tribunal ne dispo-sait pas d'éléments suffisants pour

établir la responsabilité des

inculpés. Ils ont également souligné des oppositions dans les différentes

déclarations des agents du maintien

de l'ordre et dans celles des mem-

bres de l'administration péniten-

tiaire. Ces témoins, et les inculpes,

seront à nouveau entendus lors du

complément d'information ordonné.

Inculpation d'un tortionnaire

d'enfants. - M. François Yoko, maître d'hôtel de l'ambessade du

Cameroun à Paris, dont les enfants

âgés de deux à onze ans étaient enfermés, battus, affamés et brûlés avec des cigarettes (*le Monde* du 1° août) a été inculpé le vendredi

31 iuillet de «coups et blessures

volontaires sur mineur de moins de

quinze ans par ascendant» et de «privation de soins et aliments par

escendant», par M. Bernard Leroy,

juge d'instruction à Evry, Il a été écroué dans la soirée à Fleury-

• Deux Basques expulsés. --

Deux membres présumés de l'organi-

sation indépendantiste basque ETA

militaire ont été expulsés, respective

ment le mardi 28 juillet et le jeudi

30 juillet, selon la procédure

d'urgence absolue. Ils ont été remis

aux autorités espagnoles. Il s'agit de

MM. Andrés Zebala, trente-trois ans

et José Antonio Azcue Aizpurus,

quarante-sept ans. Depuis juillet

1986, soixante-treize réfugiés bas-

ques espagnols ont été expulsés

selon la procédure d'urgence abso-

e ERRATUM. -- Une coquille

s'est glissée dans le point de vue de

Mº Edouard Knoll e Abdallah, Barbie

et les autres et nous » (le Monde du

25 juillet). A la quatrième ligne de la

troisième colonne, il fallait lire « trou-

ver anormal que, à chaque argument

de la défense il y art une riposte de la

partie civile 3 et non « trouver nor-

EN BREF

prison pour chacun des détenus.

maintenus sous mandat de dépôt.

ses parents - père chauffeur rou-tier, mère employée à la ville de Nice, - la mauvaise influence de Bornéat. « Jusqu'à l'age de quinze ans il ne nous a donné aucun souci. disent-ils. Il jouait au football au Cavigal, tout allait bien. Puis il a raté son brevet et a fait un blocage. Après trois mois de boulangerie, il n'a plus voulu travailler. » Bornést. toujours lui, lui aurait fait goûter au

«On n'aime pas les Arabes »

En avril 1986, il commet avec trois autre jeunes de son âge, dont Jean-Marie Disdier, l'un des participants à la «ratonnade», un vol de tablettes de chocolat dans un magasin. La justice est sévère : six mois de prison avec surais et mise à l'épreuve pendant trois ans (la même peine est infligée à Disdier).

Son penchant pour la boisson a empiré. Des bières, encore des bières. • Je lui donnais un peu d'argent de poche pour qu'il n'aille pas voler », dit sa mère. Voici quelques semaines, nouveau plongeon : une sombre affaire de chaussures de montagne à 100 mètres du domicile. Il était encore ivre au point d'enfiler sur place deux chaussures au même picd... - Des bagarres aussi de temps à autre... Mais jamais, mon-

Jean-Marie Disdier, dix-huit ans, apprenti boucher, a peut-être souf-fert, lui, du divorce de ses parents. Confié à la garde de sa mère, il n'avait cependant aucun souci matériel (son père est épicier en gros à Nice). Comme Ma Disdier, la mère de Frédéric Alépée, dix-neuf ans, employee d'hôpital, tombe elle auss des nues. . Les copains de Frédéric venaient à la maison écouter de la musique. Jamais je ne me serais doutée d'une chose pareille. . Son fils, elle en convient, est immature, mais il a toujours travaillé. Des métiers, il est vrai, qu'il n'avait pas choisis : apprenti pâtissier, peintre en bâtiment et tout récemment commis de restaurant dans le vieux

Avec les autres, pourtant, il y avait la bière, les sorties nocturnes Le racisme? A tour de rôle, ils l'ont tous mis en avant devant les poli-ciers pour justifier leur acte. Chez les Lombardo comme chez les Alépée, on est incrédule. « Ils ont voulu faire le coup de poing, c'est tout -, plaide M. Lombardo. - On n'aime pas les Arabes comme tout le monde en France, admet son épouse, mais on n'a jamais dit qu'il fallait

GUY PORTE.

 La Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) « s'interroge avec inquiétude sur les conséquences d'une exploitation ouverte des thèses racistes et xénochobes dont il apparaît clairement qu'elles ont inspiré les auteurs de le ratonnade de Nice ». « Contre les crimes racistes, ajoute la LICRA, deux impératifs doivent retenir l'attention de la justice : la rapidité de la procédure et la sévérité de la peine ».

 L'Union des travailleurs immigrés tunisiens (UTTT) estime que le crime de Nice « n'est certainement pas sans rapport avec les agissements de l'extrême droite » et appelle « les Tunisiens ser et à s'unir (...) dans un combat qui engage toute risonne française, ou immigrée éprise de justice et de liberté ».

de la Lique des droits de l'homme des Alpes-Maritimes considère que « le crime de la promenade du Paillon à Nice n'est pas un fait divers. C'est un crime raciste et aucune circonstance atténuante ne peut être accordée à ses auteurs. Cet acte est le reflet de la politique

• SOS-Racisme a annoncé qu'elle avait décidé d'« envoyer sur place une délégation de son bureau national pour aider à faire toute la lumière sur cette

Réactions

 Le comité départemental conduite par l'extrême droite ».

 L'Union départementale de la CGT indique que « la banalisetion des idées racistes conduit au crime ». Elle condamne « les idées de peur, de haine, d'intolé-(...) par Le Pen et le Front natio nai ».

Grâce à la signature digitale

Les chèques frauduleux à l'index

TOULON

de notre correspondant

Plus de chèques en bois avec la « signature digitale » ? M. Dominique Dupré - son importateur - a réussi à convaincre bon nombre de commercants des avantages de la formule qui vient des Etats-Unis où elle est utilisée depuis neuf

La technique est simple. Au dos d'un chèque ayant servi de paiement, la caissière appose un mpon qui imprime deux taches ovales de couleurs jaune et prange. Le client appuie son eur la seconde qui laisse apparaître l'empreinte digitale sans maculer la peau. « C'est très simple et tout le monde y trouve son compte», affirme M. Dupré, un petit VRP niçois qui a réussi à obtenir « l'exclusivité de ce produit américain en France ».

Dès lors, le chèque suit la filière normale. Mais en cas de non-recouvrement par le commerçant, ce mode de paiement est transmis aux services de police qui peuvent retrouver l'auteur de l'empreinte, l'identifier et le poursuivre.

Inquiétant ? « Pas du tout... ». rétorque M. Dupré. Ce petit homme rondouillard at au front dégami a le sans de la vente et il ne manque pas d'arguments : en dix ans, le nombre des chéques volés a progressé de 800 %, on vole un chéquier toutes les quatre minutes en France et l'utilisation de chèques frauduleux coûte environ 1 500 millions de francs per an aux banques et aux commercants. Et comme 80 % des utilisateurs de ces chèques volés sont des récidivistes, il y a grâce à la signature digitale - de fortes chances de les retrouver. M. Dupré sait convaincre. Déjà une dizaine de commerçants des Alpes-Maritimes (dont quelques

grandes surfaces) ont adopté le tampon miracle qui met les chèques frauduleux à l'index. D'autres ont suivi dans le Var et dans les autres départements du sud de la France.

s'attaquera au reste du territoire. « Les commerçants hésitent, car ils craignent une certaine rétiavons fait un sondage dans une banque des Alpes-Maritimes : sur 1 545 personnes interrogées, 99.03 % ont été favora-bles à cette méthode. Il suffit de leur expliquer les raisons de cette « procédure » qui est une nouvelle forme de signature simplifiant le travail du personnel qui n'a plus à relever l'identité des clients, lesquels ont moins à

Reste que la signature digitale n'est pas obligatoire et qu'il serait hâtif — face aux récalcitrants - de tirer des conclusions du type de celles figurant parmi les recommandations aux commercants : «Le client peut être choqué. Ce qui est important, c'est qu'il peut avoir eu l'intention de commettre un acte frauduleux. Dans ce cas-lá, il a été découragé... »

Pourquoi pas un fichier? M. Dupré assure que tel n'est pas le but de sa méthode, pour laquelle « la Commission informatique et libertés a donné son accord, simplement parce que les chèques ne sont pas archivés ou fichés ni transmis à un organisme officiel ». Tout le monde est d'accord, y compris « le ministère de l'intérieur et l'identité judiciaire de Nice qui sont

On se demande bien ce qui pourrait retenir le client... Même si M. Dupré recommande de « ne jamais présenter la signature digitale comme une empreinte

JOSÉ LENZINI.

Soumise à des risques naturels importants

Grenoble est confrontée aux inconvénients des mesures de protection

Grenoble est-elle la capitale des risques naturels? En dépit de ses 215 mètres d'altitude, l'agglomération réunit toutes les caractéristiques d'une ville de montagne. Certaines des cimes qui l'entourent approchent les 3 000 mètres et des pentes escarpées s'élèvent juste audessus de la cité. L'Isère, quant à elle, charrie les eaux des bassins versants de deux départements : la Savoie et l'Isère. La capitale » des Alpes françaises et son agglomération, forte de quatre cent mille habitants, sont ainsi soumises à des risques naturels considérables.

GRENOBLE de notre correspondant

Depuis une vingtaine d'années, la plupart des vingt-cinq communes de l'agglomération se sont dotées de cartes répertoriant les zones dites « sensibles » : glissements de terrain, ou chutes de rochers. Ceux-ei se détachent en permanence des versants du mont Rachais et du Saint-Eynard dont les falaises calcaires dominent la plaine du Grésivaudan. Le plus récent écroulement est intervenu le 15 juillet 1979, sur la com-mune de Saint-Ismier, épargnant cependant les maisons.

Au siècle dernier, des roches sont également descendues jusqu'à La Tronche commune qui jouxte Grenoble. « Tout départ brutal se prépare. Il existe des signes annoncia-teurs tels que l'éclatement de fissures pré-existantes ou la fré-quence des chutes de pierres » souligne M. Yves Tachker,chef du service de rénovation des terrains en montagne (RMT) de l'Isère. Conscientes du danger, sept com-

munes de l'agglomération greno-bioise (La Tronche, Corenc, Mey-lan, Montbonnot, Biviers, Saint-Ismier, Saint-Nazaireles-Eymes) ont souhaité se doter de plans d'exposition aux risques (PER). Ces documents paraissent seuls capables d'endiguer la poussée de l'urbanisation vers le haut des naturels.

Les torrents qui descendent du Rachais et du Saint-Eynard peuvent également devenir redoutables à la suite de violents orages. Le 25 décembre 1968, les caux torrentielles du Charmeyran ont envahi l'hôpital de Grenoble et provoqué de très gros dégâts. Sur la commune de Saint-Ismier, le torrent du Manival, sur lequel on travaille depuis un siècle, traverse une zone d'habitat très dense. La rivière déchaînée serait capable de se répandre sur une centaine d'hectares où sont installées plusieurs centaines d'habitations. Les plans d'exposition aux risques naturels rendront donc obligatoires des mesures de protection : renforcement des murs amont des habitations, entretien des berges, œuvrages de correction à la charge des rive-

Les sept communes sont également soumises à des risques d'inondations. Les crues de l'Isère pourraient être dévastatrices pour certaines zones industrielles, comme

sations scientifiques et techniques (ZIRST) de Meylan, « Autrefois, les habitants de Grenoble étalent habitués à être touchés tous les dix ans par de petites crues, avec de temps en temps une inondation beaucoup plus importante. Ces inondations décennales ont été supprimées par les aménagements hydro-électriques de la Haute-Isère et de l'Ain qui écrètent les crues. Mais l'apparition d'une crue exceptionnelle comme celle de 1859 reste possible », soulignent les fonctionnaires de la direction départemen-

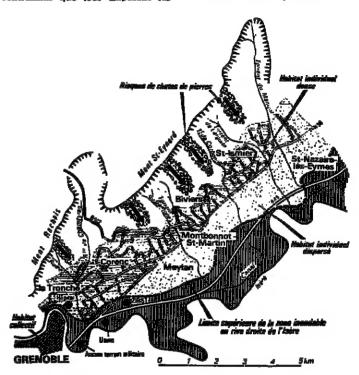
Une réglementation plus souple

Les municipalités sont généralement prêtes à accepter les contraintes que leur imposent les

la zone pour l'innovation et les réali- dra connaissance des contraintes que lui imposera le plan d'exposition aux risques de ma commune, se lamente un maire, il ne voudra nlus de ma zone industrielle. .

Aussi le PER des sept communes du Grésivaudan devra être très pro-bablement scindé en deux. L'un concernera les glissements de ter-rain, chutes de blocs et crues torrentielles. Il sera facilement adopté, L'autre traitera des risques liés aux inondations dues à l'Isère et devra se montrer plus conciliant. Ainsi, des fermes pourraient être tolérés dans des zones rouges théoriquement inconstructibles, afin de préserver l'activité maraîchère.

La future zone industrielle de La Tronche redeviendrait constructible râce à la surélévation des berges de l'Isère. Mais les travaux de protection n'absorbent que des crues de 1 500 mètres cubes/seconde alors



chutes de pierres, les mouvements de terrain et les crues torrentielles. Mais elles admettent beaucoup plus difficilement de « geler » de vastes terrains uniquement pour servir de « vasc d'expansion » à l'Isère et éviter à la ville de Grenoble d'être sub-

La commune de La Tronche, par exemple voulait créer une zone d'activité dans l'une des boucles de la rivière. Or on souhaite conserver ces 30 hectares comme ultime rempart contre d'éventuelles crues pouvant atteindre la capitale des Alpes Doit-on définitivement priver d'activités une commune, pour épargner Grenoble, pendant les quelques jours d'une crue exceptionnelle? » s'interroge M. Robert Magnin, maire de Corenc et président du syndicat intercommunal de l'agglomération grenobloise.

Entre les fonctionnaires chargés de répertorier les zones inondables et les élus, les négociations sont donc difficiles. . Dès qu'un patron prenque la rivière a roulé dans le passé jusqu'à 2 500 mètres cubes/seconde...

La délimitation des zones rouges (non constructibles) et bleues (constructibles, mais sous certaines conditions) tiendre compte, dit-on, des impératifs économiques. Sur les cartes d'exposition aux risques, on ne verra pas apparaître les secteurs exposés à des crues exceptionnelles : celles qui tous les cent ou deux cents ans sont capables de submerger une large partie de la cuvette greno-

Entre l'asphyxie économique pour raisons de protection maximum et l'acceptation d'un risque séculaire il faut bien choisir. • Si l'on se réfère à l'écroulement du mont Granier, en Savole, qui sti plus de trois mille morts en 1248, nous devrions évacuer toute la population qui réside sous le mont Eynard, rappelle le patron de la rénovation des terrains en montagne. C'est évidemment

CLAUDE FRANCILLON.

SPORTS

FOOTBALL

Le FC Nantes à la pêche aux subventions

Sous peine de ne pouvoir « acquérir • des joueurs de haut niveau, le Football Club de Nantes, qui ne tient plus les tout premiers rôles en championnat de France de première division, est obligé d'élargir ses res-sources sinancières. Une nécessité bien comprise par Max Bouyer, pré-

· NATATION : record du monde féminin. - La jeune Américaine Janet Evans (quinze ans) a battu son deuxième record du monde en cinq jours en remportant, le vendredi 31 juillet à Clovis (Californie), le 1 500 mètres féminin des championnats des Etats-Unis en 16 min 0 s 16. L'ancien record était détenu par sa compatriote Kim Lineham en 16 min 4 s 49 depuis 1979.

· VOILE : chavirement de Roger-et-Gallet. - Le catamaran d'Eric Loizeau a chaviré, le vendredi 31 juillet en fin d'après-midi au large de Vigo, au cours de la cinquième étape de la Course de l'Europe, disputée entre Lorient et Vilamoura (Portugal). Au moment de l'accident le voilier qui naviguait sous spi à près de 25 nœuds, progressait sur un seul flotteur. Les sept équipiers, qui avaient déclenché la balise de detresse, ont ou être récupérés sains et saufs peu avant minuit par le porte-conteneurs Evengather sous

Il a sollicité par courrier les vingtsept maires des communes de la proche et lointaine banlieue nantaise pour qu'ils - apportent - au FC Nantes 4 millions à 5 millions de francs au total, ce qui « serait bien », précise-t-il. Une lettre accueillie plutôt froidement dans les mairies.

Les réponses jusqu'à présent négatives des élus tiennent autant au contenu de la lettre qu'à l'objet même de celle-ci. Dès les premiers mots, Max Bouyer affirme: . Le FC Nantes a été le seul révélateur de la ville de Nantes, méconnue depuis de longues années, qui n'était pour la plupart des Français qu'une petite ville grise et sans attrait. » Dans le fond, le président tance les élus pour leur indifférence au rayonnement urbi et orbi du club nantais, qui a bien profité à leur ville.

Devant le peu de succès de cette démarche, Max Bouyer a dû revoir sa stratégie de séduction. D'abord en accordant des contreparties aux villes qui s'associeraient à la destinée du club : places gratuites et possibilité de faire jouer l'équipe locale en lever de rideau des grands matches au stade de la Beaujoire. La ville de Nantes vient, pour sa part, d'accorder au club une subvention supplémentaire de 4 millions de francs et, ainsi, de porter à 10 millions le total de l'aide 1987.

M. Paillou réclame des crédits supplémentaires pour les fédérations

Au train où va le désengagement de l'Etat, dans dix ans il n'y aura plus de budget des sports. - Cette remarque désabusée a été lancée le mercredi 29 juillet à Paris par M. Nelson Paillou, président du Comité national olympique, lors d'une rencontre avec la presse.

M. Paillou s'est inquiété de la diminution progressive du budget alloué par le secrétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports au Fonds national du développement du sport (FNDS). Cet organisme, créé en 1979 pour subvenir aux besoins des associations sportives de base, se trouve d'année en année dans l'obligation de · boucher les trous · laissés par les restrictions budgétaires au moyen de ses propres crédits.

M. Paillou a remis au secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports, M. Christian Bergelin, une étude qui fixe - le montant de l'augmentation qui devrait être consentle au budget des sports pour permettre au FNDS de faire face à ses obligations ». Cette rallonge devrait s'élèver, selon lui, à 213 millions de francs. Selon cette étude, sur un budget de 920 millions de francs, l'Etat prend à son compte 182 millions, soit 20 %. Les subventions accordées aux lédérations et clubs sportifs baissent d'année en année si l'on s'en tient à la lecture du budget. En réalité, le FNDS a compensé cette diminution et le total (subventions et crédits) atteint précisément 213 millions.

Propries and the state of Company of the second

Carried State Control of the same of the s

Control of the second s

Le merveilleux et les signes

Le quatrième Festival international du théâtre d'objets s'est tenu à Reggio-Emilia, en Italie. du 21 au 25 juillet, dans un ancien couvent. Une vingtaine de spectacles ont été présentés.

Reggio-Emilia, patrie de l'Arioste, accueille depuis quatre ans un festival du merveilleux, le Festival du théâtre d'objets, qui s'est tenu du 21 au 25 juillet dans un lieu magique, un ancien couvent du quinzième siècle – couverti en haras militaire au dix-neuvième. Entre les fantômes des nonnes et ceux des cheveaux ont été donnés une ving-taine de spectacles inventifs, qui tous procèdent d'une dramaturgie de l'objet. Il serait faux de peos aux marionnettes. Mieux vaudrait imaginer le développement, jusqu'à l'extrême de la logique la plus folle, des propositions de Molière avec la table d'Elmire dans Tartuffe, ou celles de Beaumarchais avec le fauteuil de Suzanne dans le Mariage de

Le festival était placé sous le patronage de Kantor, qui a présenté une manière de relecture de son pre-mier spectacle (en 1937 à Craco-

CINEMA

La Mostra de Venise

Vingt-sept films ont été sélectionnés pour le 44° Festival du cinéma de Venise, parmi lesquels : l'Homme voilé, de Maroun Bagdadi (Liban) ; Un ragazzo di Calabria (Un garcon de Calabrel, de Luigi Comencini (Italie); The Untouchables (les Incorruptibles), de Brian DePalma (Etats-Unis) ; Comédie, de Jacques Doillon (France); Divinas Palabras (Divines paroles), de José Luis Garcia Sanchez (Espagne); Si le soleil ne revenait pas, de Claude Goretta (Suissa) Szornyek evadja (la Maison des monstres), de Miklos Janeso (Hongrie); Au-revoir les enfants, de Louis Malle (France); Lunge vita alla signora (Longue vie à Madame), d'Ermanno Olmi (Italie), ainsi que l'Ami de mon amie, d'Eric Rohmer (France), hors concours, et The Dead (les Marts), de John Huston (Etats-Unis), hors concours.

vie), Machine d'amour et de mort, avec des acteurs italiens, un peu mal à l'aise dans le conte de Maeterlinek, revu par l'Europe centrale. D'autres productions sonnaient plus neuf, à commencer par celle des Briciole de Parme (la Casa del sonno) ou de Sandro Libertini, A Ida, his toire d'un Robinson révant qu'il est Radamès rencontrant Alda. Les Français étaient là, et leurs vedettes : le Théâtre de Cuisine de Pau le Manarf d'Angers, et surtout le Vélo Thélitre, avec un émouvant Appel d'air, histoire muette tirée d'une nouvelle de Dino Buzzati sur

Dix ans après ses débuts, le théâtre d'objets a mûri. Le manipulateur est devenu acteur. Des tentations s'offrent, plus littéraires. Mais le

texte se doit, selon les bonnes règles,

les voyages immobiles d'un homme

enfermé dans sa chambre et qui finit

par sauter dans le vide.

de rester le prétexte d'une composition de signes et d'images.

française Médiane, viser la cérémonie secrète avec un spectacle sur les mystères de l'eau, de la terre, de l'air et du feu (Sismie System). On peut, comme le Théâtre Settimo de Turin, avec Riso amaro, rêver de concurrencer le cinéma à travers une perpétuelle reconstruction et déconstruction des décors. A l'occasion aller aussi loin que Beckett par le silence, comme le font Remondi et Caporossi (très fameux en Ita-

Ce qui est sûr, c'est que ce théâtre d'objets fascine un public très jeune et de plus en plus nombreux venu de la photo, de l'art, du clip vidéo ou de la BD : il faudra compter avec lui

BERNARD RAFFALLL

PHOTO

Le Studio 666 à Paris

Attention à la couleur !...

De la mosaïque aux images fabriquées, deux jeunes photographes placent avec ironie la couleur au centre de leur création.

Composante naturelle et délicate de la palette photographique, la couleur est un langage autocome qui éloigne ou rapproche la photo de la peinture, selon qu'elle est utilisée pour elle-même, comme un moyen d'interprétation du réel, ou réaliste surgie du quotidien qui nous entoure.

C'est à cheval sur ces deux voies que se situe l'interprétation qu'en donne Malekeh Nayiny, Iranienne de trente-deux am installée à New-York, que le Studio 666 expose pour la première fois en France. Clignant avec humour vers la peinture et le vitrail, ses tableaux mossiques, dont chaque fragment est au moins aussi chatoyant que l'ensemble, proviennent de situations simples empruntées à la réa-

Elle opère à Coney Island et ntilise le Polaroïd pour saisir les bai-gneurs qu'une alchimie complexe mue ensuite en figures inventées. Nayiny isole un détail, crée des formes inexistantes sur la diaposi-

tive, gomme on blen dessine, ajoute des éléments fantaisistes (un chat violet, trois poissons volants) et s'amuse de mille autres interventions compliquées (tissu, papier cadeau ou de boubon) avant de rephotographier le tout en couleur, au format de sou choix, en des teintes sémillantes et joyeuses, d'une irréelle luminosité. Cette

imagerie d'apparence enfantine, moins nelve que plaisamment réflé-chie, est un pur appel an rève et à

A l'étage au-dessous, Gilles Tellier, vingt-neuf ans, autodidacte, sélectionné parmi les « moins trente», expose aussi pour la pre-mière fois. Teintes sourdes, tourbillon digne d'Alechinsky, élans sculpturaux, ses images réduites au regard du modèle original restituent à travers seuillages et plumes le brio-à-brac mental du cerveau. Ces assemblages de déchets soi-gneusement fabriques, où la couleur dépeint la matière, sentent encore un peu l'influence d'Arthur Tress ou de Tom Drahos, Mais, par leur ambiance singulière, ils laissent présager l'éclosion future d'une expression résolument per-

PATRICK ROEGERS.

* Malckeh Nayiny et Gilles Tellier, Albert, Studio 666, 6, rue Maltre-Albert, Paris-5. Jusqu'à fin 2001.

Le « Magnificat » de John Neumeier Enluminures dansées

Huit jours avant la fin du Festival. Avignon ressemble à une plage après une marée d'équinoxe. Dans les rues désertées par les festivaliers, les touristes « aoûtiens » errent en quête d'un spectacle de bon aloi...

C'est cette époque, entre chien et loup, que le Festival choisit généra-lement pour programmer la danse, ainsi marginalisée par rapport au théâtre et réduite à un rôle de diver-

Un divertissement que le public ne boude pas. Malgré le temps incertain, la cour d'honneur est pleine chaque soir. On loue des mar-ches pour le « Magnificat ». Bien sûr, le label opéra joue, On vient pour voir les étoiles, on tente de reconnaître Sylvie Guillem, on s'emballe pour Charles Jude, on commente l'absence de Patrick Dupond, mais très vite la chorégraphie capte l'attention.

Ce Magnificat conçu, mis en scène, décoré par l'Américain John

Neumeier, directeur du Ballet de Hambourg, pour les danseurs du palais Garnier réserve de multiples beautés et quelques moments de grâce avivés par le mystère de la muit et les caprices du vent.

Si l'on n'y retrouve pas la perfec-tion de la Passion selon saint Mat-thieu, c'est parce que Neumeier n'a pus eu le temps d'établir à l'Opéra de Paris les rapports étroits qui le lient à ses propres danseurs et qui transforment chaque ballet en un psychodrame familial riche en résotions émotives

> Surenchère dans la virtuosité

Son Magnificat manone de cohérence. Un tableau central, l'Annonciation, y est entouré de fioritures ornementées comme dans les images nieuses du siècle dernier. Une première partie construite sur des suites très dansantes de Jean-Sébastien Bach (nº 2 en si mineur, nº 3 en ré majeur) met en valeur la haute technicité des étoiles dans des solos, pas de deux, de trois, où Neumeier sureachérit sur la virtuosité et soumet les danseurs à des extensions du

vocabulaire classique poussé jusqu 'au maniérisme. Le meilleur moment reste un adage très balan-chinien entre Elisabeth Platel et Charles Jude... Sublime.

On retrouve ensuite le style habituel de Neumeier, sensible et tour-menté. S'inspirant des peintres du Quatrocento, il évoque l'Aunonciation et invente pour la fragile Elisabeth Maurin des pas tendres, harmonieux, contrastant avec la danse véhémente de Marie-Claude Pietragalia. Leur gestuelle de style gothi-que est reprise et développée par tout le ballet, qui défend le spectacle avec conviction. Il se conclut sur un duo de Sylvie Guillem et Manuel Legris, source d'applandissements et de trépignements sans fin.

Le musique du Magnificat est interprétée par l'Orchestre lyrique de la région Avignon-Provence, dirigé par Gunter Gena, qui a déji collaboré avec Neumeier pour la Passion. Malgré cels, on a l'impression que les musiciens et les chœurs restent insensibles à la dynamique des corps. Aucune énergie, aucune vibration, se s'en dégagest. De quoi casser l'élan des danseurs.

MARCELLE MICHEL

Un nouveau domaine pour René Char

Tandis que le Festival d'Aix-en-Provence se termine et que celui d'Avignon se poursuit jusqu'au 6 août, les lieux restent ouverts aux promeneurs aventureux.

La Bibliothèque René Char va enfin trouver un lieu et un ce dignes de ses richesses, à la mesure de sa vocation nationale et internationale. Après le projet partiel et avorté du musée de Cerpentras, après l'installation éphé-mère à l'Isla-sur-la-Sorgue, le conseil général du Vaucluse sous l'impulsion de son président, M. Jean Garcin, compagnon de René Char dens la Résistance vient de lui affecter le Domaine de Gadagne, entre Avignon et Le Thor. Lieu de passage obligé pour tous ceux qui, de per le monde, se rendent chez le poète. De nombreuses activités cultu-

relies seront motivées, au menoir, par la « commune présence » des livres et des cauvres d'art. Le panorama y est exceptionnel sur le mont Ventoux, les grottes de Touzon, Thor, Fontaine-de-Vaucluse - où se tient cet été, au musée Pétrarque, l'exposition des vingt-cinq burins dus à Vieira da Silva pour l'Inclémence laintaine,

A La poécie dens un jardin (4-6, rue Figuière, Avignon), un hom-mage posthume est, d'autre part, rendu à Danisa Estaban, l'*e ouvrière rousse et rieuse* » chère à René Char.

Ouverture en 1988

Ces alliés-là et les autres, Picasso, Matisse, Max Ernst, Sima, Kandinsky, Miro, Zao Wou-ki, etc., on les retrouve dans la bibliothèque, illustrant ou enluminant les textes de l'auteur de la Parole en archipel. Pour accom pagner l'œuvre de Char, ses éditions princeps ou courantes, et celles de ses émules, sera rasdonnant une juste image de la poésia comamporaine et da ses tendances. Elle ira de pair avec la constitution d'un fonds historique

On leur adjoindrs un centre d'étude d'art moderne conçu en fonction du rapport de René Char avec la peinture du vingtième siè-cle. Une collection permanente d'estampes et d'autres œuvres

d'expositions d'assez longue durée. Et l'on organisera un cenpoésie de la même époque, dont la partie essentielle, et irremplaçable, sara l'énorme correspondance que René Char a échangée evec les créateurs et les penseurs les plus percutants de notre temps, parmi lesquels Antonin Artaud, Georges Bataille, Maurice Blanchot, Braque, Breton, Eluard, Camus, Giacometti, Heidegger,

Picasso, Saint-John Perse, Nicolas de Staël. · La Bibliothèque René Char sera ouverte aux chercheurs, aux séminaires, sux colloques; alle envisage déjà la publication d'un bulletin de liaison avec les organisations de même type. Et l'accueil de concerts, de spectales expositions et les thèmes de recherches alors en cours, pendant la belle saison, il est probable que ces manifestations seront incorporées aux programmes du Festival d'Avignon 1988. Car, dans un an, les travaux d'aménagement du Domaine de la Cha-

pelle doivent être terminés et la Bibliothèque René Cher inaugu-JEAN-MARIE DUNOYER.

popular .

.

MEN W.

AR W. Lines

W. Carry

May .

EXPOSITIONS

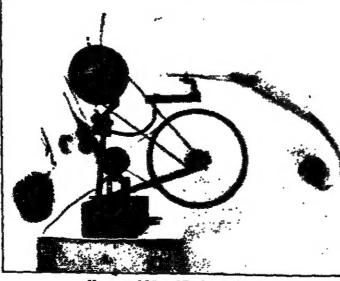
(Suite de la première page)

Ces machoires se retrouvent dans la plupart des œuvres auxquelles on est confronté dans les premières salles et en particulier dans la petite église de San-Samuele, voisine du Palazzo Grassi, affectée à la présenlation d'un ensemble de sculptures de 1986. Une année difficile pour l'artiste, qui montre là que s'il y a quelque chose d'obscène en ce bas monde, c'est la mort, qui prend, fauche, brutalement. Tinguely sait de quoi il parle, lui l'operé du cœur, lorsqu'il anime ces fragments de machines agricoles calcinées et ces machoires animales en une danse macabre 1 mouvements lents, fasci-

Mais, comme la roue de la forluze, l'œuvre tourne et ne saurait rester au noir et au morbide. Meta-Maxi-Maxi en est la preuve, qui renoue avec cette autre folie constructive franchement ludique. extravertie et sociale, qui vous met d'emblée, dès la porte passée, dans une ambiance de Luna Park. Où Tinguely reprend et développe en multiplie rounges de couleur, courroies de transmission, poulies. leviers, marieaux, moteurs, y mélant jouets, plantes vertes vraies ou en plastique, cheval de manège, moto, bout de gondole et vue de Venise éclairée en relief. Schtroumpfs en porcelaine sur la porcelaine d'un urinor - hommage à Duchamp évidemment, tandis qu'un nain de jardin trempe tête en bas dans un baquet d'eau. Et le tout de tourner, se remuer à divers rythmes personnels d'ailleurs et indépendants de la grande muchine.

Pour ajouter au goût de la fête et a subi pas mal de mutations en comdes objets rangés d'ordinaire dans monçant par échapper au domaine

Jean Tinguely à Venise



Homerage à Marcel Duchamp (1960)

les tiroirs du mauvais goût, des rampes d'ampoules éclairent ce grand déploiement d'images et de références librement décidées, mais préparées par nombre de constructions hors gabarit pour pares et jardins, absentes évidemment de Venise : qui montrent à leur façon la surprenante vitalité de l'artiste, cette capacité à renouveler et

Le mouvement à sa source

Ce constat, on peut le faire tout au long du parcours de l'œuvre, qui

pictural, du jour où Tinguely est allé chercher le mouvement à sa source : le moteur mis à nu. L'état d'esprit y est proche de Dada, en respect d'artistes comme Arp et Calder, dont il admire la poésie des Mobiles, mais échappe à la recherche d'un langage artistique participant har-monieusement d'un nonvel humanisme comme le font la plupart des cinétiques dans l'euphorie de l'essor économique des années 50.

Et cette remontée aux entrailles du mouvement de prendre la tournure d'envolées de fils spiralants, fantaisistes, de grande élégance d'ailleurs, voire de sophistication extrême, surtout lorsqu'il s'agit de régler son compte à la peinture gesdre, dessiner ou graver, capables de déverser des milliers de dessins prod'ailleurs s'y essayer dans l'exposition, comme actionner soi-même la plupart des œuvres, qui au repos sont souvent très belles, d'une force plastique évidente.

Le ralliement au nouveau réalisme peu après ouvrira de nouveaux horizons. Et de multiplier les assemblages de ferrailles se goudolant, se oussant, souvent agrémentés de plumes coquettes et de fleurs artificielles, et de donner lieu à de nouvelles machines que Pierre Restany qualifiera de « caractérielles ». Ce qui est bien vrai. Tinguely recherche toujours dans la mécanique l'expression de l'humain, le dérapage psychologique, qui fait capoter toute idée de rendement, ou bien il organise l'autodestruction de la machine elle-même. Jusqu'à ce qu'il entre dans sa phase constructive de plus en plus complexe, ludique et sonore, soignant les rapports imprévus et inverses entre le système de transmission du mouvement et son résultat, multipliant ratés, ratages, bruits incongrus, imprévus, imprévisibles et libérés de toute organisation prép-

Un an après l'exposition des futurismes chantant la vitesse, le mouvement, les machines et le monde moderne, Tinguely au Palais Grassi, qui avoue de tout autres dispositions, invitant à réfléchir plutôt sur la mécanique humaine avec humour et poésie, est une bonne idée.

GENEVIÈVE BREERETTE,

* Palais Grassi, Venise, Jusqu'au 15 octobre. Catalogue en italien,

« L'éclectisme du vingtième siècle finissant »

Si l'arbre à carnes (« cette chose qui assure une régularité à la roue en mouvement ») n'avait pas existé, Jean Tinguely l'aurait venté : c'est, avec la courroie de transmission, le principal dis-positif dont il se sert pour animer ses célèbres machines.

La came ne date pas d'hier : le mot est contemporain de l'Ency-clopédie de Diderot et la chose est assurément plus ancienne encore. Alors, qu'a inventé Tin-quely ? La « La aculpture en mouvement »? Mais reconnaît sa dette envers Calder et ses « mobiles », et l'avance qu'avait sur lui en ce domaine le surrée-liste Marcel Duchamp.

Dans le catalogue de l'exposi-tion (1), Pontus Hulten, directeur artistique du palais Grassi et inconditionnel de Tinguely, célè bre une œuvre « gaie » et « ironique », empreinte de « je-m'en-

Bref, on peut aimer Tinguely ou le détester, mais il est difficile de faire l'un et l'autre calme ment! La question est plutôt : pourquoi au pelais Grassi ? Car « la passe année culturelle de la Fist sur le lagune », comme l'a joliment denommée un journa-liste, est devenue en à paine plus d'une année une véritable institution, un de ces lieux où un vaste public se rend désormais en conhance, certain de ne pas être trompé sur une marchandise à la fois originale et de qualité : 300 000 visiteurs pour « Futu-

pour « L'effet Arcimboldo ». De fait, l'exposition inaugurale avait permis la remise à jour d'un mouvement artistique de réelle importance injustement occulté en raison des liens entretenus par son pare spirituel Marinetti avec le régime mussolinien. Pour Arcimboldo, on pouvait parler d'une redécouverts : la passion des surréalistes pour ca peintre mort il y a près de quatre siècles n'avait pas encore abouti à ca que, au vingtièrne siècle, une rétrospective lui fût consacrée. Et l'on annonce, pour l'année prochaine, une grande mostra sur

Dans cette compagnie, Tinguely n'est-il pas un intrus ? Un critique italian, Omar Calabrese, a suggéré que l'institution véritienne n'avait pas voulu se priver d'un shorizon de recherche », tout en risquant une autre hypothèse : « Et si l'expo Tinguely était une expérience pour vérifier la présence du conteneur ? (entendons bien : du palais Grassi lui-même). Ponttus Hulten, lui, nous déclare simplement : « Notre seule stratégie est l'éclectisme, c'est là l'esprit du vingtième siècle finissent. »

(1) Une magic plus forte que la mort : en italien et en anglais, 40 000 lires, soit environ 200 francs.

White East

· Marie Sale

DOLL BORDERED BURGEREN 1

The state of the s

and the same standing the will

アイエー・東イター 神空を動作する 伝統体

集 化压力 安慰

The second of th

, . . . 25 - 25 · 2、经证证 新建设施工程 - 小佐上京を踏す

A ST TO STATE OF THE STATE OF T 1997年4月11日 1992年 - 121年 日 en transport to the second of th 大人 性神经 严重的情况

والمناز والمناز والماران

وهداء والولايسم الغوالي الربادات The second secon · 医细胞 化邻苯酚酚 严重放弃 苯 Control of the State of the Sta

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

 1 (1) 「新藤」 (1945) (1945) (1945) (1945) (1945) (1946)
 1 (1946) (1946) (1946) (1946) (1946) The second of the state of the second

されずに着し、大人・フェー 7A Teles a Teles Tel

CARL STATES OF HAR SEE 1 1 1 1 1 2 1 2 A ST STATE OF THE STATE OF THE

್ರೀಯಾಗಿ ಸಂಭಾಷಣೆ ಆರ್.ಪಿಸಿಕೆ-ನೌನ ನಿರ್ವಹಿಸಿ ಕಾರ್ಯಕ್ಕೆ ಕರ್ಮನಿಗಳು ಮೇ · 智力化 人名英阿勒克 医乳皮 安徽代表 河南 (中心) 15 24 Ant High 12 75 F. F. 2. e 4 Justs .

Same and the second of the second ি হৈ । ক্ষেত্ৰক জন্মত কৰ্মিক কৰে। তুলৰ ক্ষেত্ৰ প্ৰত

The state of the s

The second of th The second secon

The second second to the second second

AVIGNON 40 ANS
DE FESTIVAL
EVUS PAR Le Monde

inures dansées

mor, disensus al. Refet to experience is have a comment of anything " to Make the freme fie anderen mittert reite ... de la constance in marcia de Aletten entre a awrier fiel e myndre us be fembles lude s. Silver and come the result in the system of the section of Aug de Nerman with the track which the fall aspide Sum. A CONTROL OF THE ACTION OF THE STREET OF THE SHE HE CONTRACTOR COLORS CONT. Mary The Deposit of the Control of the alman indigeta Service Attached to the control of the contr

SUTTONETHER dans in Victorial

MITTER . . - I THE MENT OF IN BE A manufactured of the Annual Programme Comment of Comments of the Comment of the tour the transfer of the conarriva i metella elektrik 🖫 🦓 . Practice of the contraction of en dia si se guaran si ili gaji si and the first state of the bundle । १९४८ - विकास स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना । the same of the sa

الهاف وجد بدي والعام لاحك لا الوائد للا لالكتار

E MANAGEMENT

resolver in the last of the collection SENT TRANSPORT OF LINES AND LINES. SE AND PRESENT TO A SECURITION OF THE SECURITIES OF THE SECURITION OF THE SECURITIES OF THE SECURITION OF THE SECURITIES OF THE SECURITION Company of the state of the same ್ಷಣಗಳ ಚಿತ್ರಕ್ಕೆ ಎಂದು ಪ್ರತಿಕ್ಷಣಗಳ ಪ್ರಕರ್ಣಕ್ಕೆ You 电压量 1440 - 124 - 124 sa ra velat i vietaveli. the third plants of the second control water the water encountries and Committee to the state of the best greater CONTRACT PROBLET & PROBLET

Miles a Section A law law line. and permitting section of the page 1997. ريد را سخه جا استعيم دادات n jaraga da Paranga karanga A SPACE TEST SEE Signatural or rodical according

L'éclectisme i vinglième siècle ficissici

and feel to be interested in the second المالك المساوحة المعد فيعط هايده و يحدود دره کو हें कर राज्य में अब कुम्म है हु हुस्सू के कि निकास The the training the agenta en dede Liid II i de l'es ماليدري في المهداد فيستماد مي ar in complet at the extension i vines. In its amount yes y - is premiums s BENEFIT THE PROPERTY NA POST CALLED AN INC. ----

RW HENDER OF FEBRUAR The same transfer to the same ger og greine trigge er A MATTER COMMENTS OF THE #44 # 4 F. P. 16 14.6.

e is a first in and the statement of the THE SECRET SHIPS . Carried with the season of · 神· 神· 经产品 (100) (11)

AN HANGE STATE STATE OF SEARCE THE ATTENDED A Charles September 19 6 STREET OF FIFTH to design the party of the same of the same of the riginal language to an National States of the A water at the same of The state of the s

On retrievals as a Bear la Balter, and the A Property States

de treptymen en in Charges of 91,57 (f. 2... j.)

Serve was the configuration on way. I was the contract of MARCELLI MICHEL

maine pour René Char

Contract of the prole falkuş sara ya bi bilik ili. and the second of the second Briefer States at least the control of 4.00 14 201-0-0 $m(x) = \frac{1}{2} (x^2 + \frac{1}{2} x + \frac{1}{2$ Acres Carried general Description because e afterora estados y sueco. The first of the control of A CONTRACT CAR OF და ჩრიიადი მშდა ეააგი North Hall Ball North Paragar say Mark Jack Garage The second regions by the

tang fakti in A regulation of the first section A Library Commence of the The state of the s And with property and provided in the Company of the control of the contro Season and Programme

> Andreas Artist Control

desert will be a rich

الما الما تحاج الما المسال الما المرادية في المسال المسالم المسال المسالم المس Late the charge SWEET, WETTER SITES the state of the state of the state of 142.88.54 ------west mermana mile tes en. 's t. : 51 Fact 4 + 2 - 2 2 -. f marie in The contract of the contract o

*** 11.24 4 Total (12.4) termed and all in all the second

الأخالة يحويد 225 58 1 41 41 41 41 agency and a 2 4. -6.7 *** 1 min - 1: .

The state of the second section of the second secon

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de pres LES JEANNE, Théâtre Grévin (42-46-84-47), 20 h et 21 h 45 (17). LE MISANTHROPE, Roscan Théstre (42-72-41-31), 15 b (17). LA PASSION DE JOB, Essaton (42-

78-61-73), 20 h 30 (17). L'ÉPROUVETTE, Potinière (42-61-LA FIN ET LA MANIÈRE, Lucermaire (45-44-57-34), 22 h 30 (23). QUI HURLE DANS LA NUIT. Tristan-Bernard (45-22-08-40),

FINIE LA COMEDIE, (47-45-64-69), THE LA CANADA ADIEUX AU
THEATRE, Bastille, (43-57-42-14),
19 h 30 (16).

INVENTAIRE, Centre Pompidou (42-77-12-33), 20 h 30 (10). MACBETH, Théaire de la Phelène, (48-06-71-74), 20 h (13). QUATRE LITRES BLUES, Carton-Rouge, (42-52-44-94), 21 h (11). HORS PARIS

CAEN, Cendrillon, d'après Perranit et Prokofiev, mise en scène et chorégra-phie : Magay Marin/Ballet de l'Opéra de Lyon, Théâtre Municipal, (31-86-55-52).

Les salles subventionnées

COMÉDIE-FRANÇAISE, Tháitre de la Porte-Sains-Martin (40-15-00-15) (D. soir, L.), 20 h 30 ; dim. à 14 h 30 : Mon-sicur chasse! (dernière le 30 juillet).

Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70), sam., dim. 20 h 15: le Poar.
ATELIER (46-06-49-24), sam. 21 h, dim.
15 h: le Malade imaginaire, dern. le 2.
BOURVIL (41-73-47-84), sam. 20 h 30:
Pas deux comme elle: 22 h: Y'en a
marr'ez vous, dern. le 1".

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), sam. 20 h 15 : Bien dégagé autour des oreille sam. 22 h, dim. 15 h : Pelouse interdite. 43-41), sam. 21 h, dim. 15 h 30 : Reviens dornir à l'Elysée. COMÉDIE-CAUMARTIN

CRYPTE SAINTE-AGNES (47-00-19-31), sam. 20 h 30, dim. 17 h 30 : le DIX-HEURES (42-64-35-90) (D. soir. L.), sam. 20 h 30, dim. 16 h : Maman ou Donne-moi ton linge, jo fais une machine,

FONTAINE (48-74-74-40), sam. 20 h et. 22 h 15 : Au secours tout va bien. GALERIE 55 (43-26-63-51), sam. 21 k : l do!l do!

GRAND EDGAR (43-20-90-09), sam., I: 20 h 15: ks Babas Cadres; II: 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire : sam. GRÉVIN (42-46-84-47), sam. 20 h : les Trois Jeanne/Arthur ; 21 h 45 : Minitel

HOTEL LUTETIA, Espace Jean-Cocteau (45-44-38-10), sam. 20 h 30, dim. 17 h :

HUCHETTE (43 - 26 - 38 - 99), sam. 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : LUCERNAIRE (45-44-57-34), saile

sam 19 h 30 : Beaudelaire; 21 h 15 : Autour de Mortin; salle 2 : sam. 18 h 30 : Piaf toujours : 20 h : Le Petit MONTPARNASSE (43-22-77-74), sam, 21 h, dim. 15 h 30 : Conversations après NOUVEAUTÉS (47 - 70 - 52 - 76), Same

18 h 30 et 21 h 30 : Mais qui est qui PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), sam. 9 h 15 et 21 h 45 : l'Amuse-gueule POCHE (45 - 48 - 92 - 97), sam. 18 h, 20 h 30 : Coup de crayon. POTINIÈRE (42-61-44-16), sam. 18 h 30,

ROSEAU THÉATRE (42-7)-30-20), sam. 20 h 30 : Arrêt sur images, dern. le 31 ; à partir du 3, sam. 18 h 30, en anglais, 20 h 30, en français : Un jour les mains. TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), sam. TOURTOUR (48-87-52-48), sam. 19 h. la Fenêtre - les Pavés de l'ours; 21 h. Nous, Théo et Vincem Van Gogh.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40), VARIÉTÉS (42-33-09-92), sam. 17 h 30 et 21 h : C'est encore micux l'après-midi.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), sam. 21 h. dim. 15 h 30 : L'accroc-habitation.

La danse

MAIRIE DU 3 ARRONDISSEMENT (42-78-60-56), 21 h : Les ballets histori-

Le music-hall

PLY STATES

...

BATACLAN (43-55-55-56), sam. 21 h 30: CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-91-97), sam. 21 h; Chansons françaises; 22 h 30: Chansons à la carte.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), sama 21 h; dim. 16 h: Schlomo qui chante et qui rit.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : Devos existe, je l'ai rencontré ; 23 h 30 : Fou comme Fourcade ; 22 h 15 : Le monde du show bizz au pays de Star

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: Sau-wez les bébés femmes; 23 h 30: Mais que fait la potice? - IL 20 h 15: les Sucrés Monstres; 21 h 30: Derrière vous... y queiqu'une; 22 h 30: Les bas grésillent.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11), L. 20 ls 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 ls 30: Mangeuses d'hommes; 22 ls 30: Orties de secours.— IL 20 ls 15: C'est plus show à deux; 21 ls 30: le Chromo-some chatouilleux; 22 ls 30: Elles nous veulent toutes. veulent toutes LE GRENTER (43-80-68-01), 22 h : Dieu

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les cies sont vaches ; 22 h 30 : Nous, ou POINT-VIRGULE (42-78-67-03).

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), sam. 21 h : F. Conners. MÉCENE (42-77-40-23), sam. 22 h 30 :

LE MERIDIEN (43-45-12-45), sam. 21 h 30 : R. Holloway.

MONTANA (45 - 23 - 51 - 41), sam.
22 h 30 : Cl.-L. Vincent, dern. le 1=.

cinéma

La Cinémathèque

SAMEDI I* AOUT 15 h, l'Amour de Jeanne Ney, de G.W. Pabst; 17 h, l'Appel de la vie, de G. Neveux; 19 h, Satan, de W. Worsley; 21 h, Madame Satan, de C.B. de Mille.

DIMANCHE 2 AOUT 15 h, Faust, de F.W. Murnau; 17 h, la Rose de mer, de J. de Baroncelli: 19 h, Je suis Suzanne, Rowland V. Lee; 21 h, Révolte au 200, de R.V. Lee.

BEAUBOURG (42-78-35-57)

SAMEDI 1" AOUT 15 h, Racines, de B. Alazzaki (vost anglais): 17 h, Miss Oyu, de k. Mizoguchi (vostf): 19 h, Mélodie pour un tueur, de J. Toback: 21 h, Cri de femmes, de J. Das-

DIMANCHE 2 AOUT 15 h, Rembrandt fecit, de J. Stelling (vost); 17 h 15, la Mère, de M. Naruse (vost anglais); 19 h 15, Wild party, de J. Ivory; 21 h 15, Giscomo Matteotti, de F. Vancini (vf).

Les exclusivités

AFTER HOURS (A., v.o.) : Cinoches aint-Germain, 6º (43-33-10-82). AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic Cinéma, 11* (48-05-51-33) ; h. sp.

ANGEL HEART (*) (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Saint-Michel, 5- (43-26-79-17); Ambassade, 8- (43-59-19-08) : Bienv. (45-44-25-02).

L'APICULTEUR (Fr.-Gr., v.o.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00). ARIZONA JUNIOR (A., v.o.) : UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Biarritz, 8

Octon, of (45-25-10-30); Bearing, of (45-62-20-40).

ASSOCIATION DE MALPAITEURS (Fr.): George V, of (45-62-41-46).

ATTENTION BANDITS (Fr.): Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); Marignan, 8 (43-59-92-82); Montparmane Pathé, 14 (43-20-12-06).

AUTOUR DE MINUIT (A. v.o.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56). LES BARBARIANS (A. v.o.) : Norman die, 9 (45-63-16-16); (v.f.): Rex, 2-(42-36-83-93); Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Miramar, 14- (43-20-

89-52); Pathé Clichy, 18 (45-22-BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. v.f.) : LA BEAUTE DU PECHE (Your, v.o.) :

23 Parmassiens, 14 (43-20-30-19).

BEYOND THERAPY (Brit., v.o.): Ciné-Beaubourg. 3 (42-71-52-36); UGC Danton, & (42-25-10-30); UGC Biar-ritz, 3 (45-62-20-40).

BIRDY (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-BLUESY DREAM (A., v.o.) : 3 Laxen-bourg, 6 (46-33-97-77).

LA BONNE (**) (lt., v.o.): Forum Orient Express, l** (42-33-42-26); George V, 8* (45-62-41-46); 7 Parass-siens, 14* (43-20-32-20). -V.f.: Saim-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-85); Maxeville, 9* (47-70-73-84). Nations 12* (43-43-43) (47-70-72-86); Nations, 12* (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-56-86); (43-31-36-40); (45-80-18-03); Mistral, 14-(43-39-52-43); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00); Pathé Cli-chy, 18 (45-22-46-01).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Saint-Lambert, 15* (45-32-91-68) ; Epóe-de-Bois, 5* (43-37-

BUISSON ARDENT (Fr.) : Studio 43, 9-(47-70-63-40). CHAMBRE AVEC VUE (Brit., v.o.) : 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pagode, 7 (47-05-12-15); 14-Juillet Bastille, 11 (45-75-79-79); Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79);



Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles ide II h à 21 h sauf dimanches et jours fériés!

MISSION (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1" (45-08-94-14); Elysées-Lincoln, 8" (43-59-36-14). MON BEL AMOUR, MA DÉCHIRURE (*) (Fr.): 7 Parmassiens, 14 (43-20-32-20). G. Laffine LA PINTE (43-26-26-15), sam. à 22 h 30 : MON CHER PETIT VILLAGE (Tch.,

(42-33-58-37), sam. à 22 h : Came

Les concerts

DIMANCHE 2

Festival estival de Paris Samedi 1= soft, Auditorium des Halles, 20 h 30 : voir le 31.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe aux, (**) nex moins de dix-imit aux. LA CHAMBRE DE MARIAGE (Turc, v.o.) : Reflet Médicis, 9 (43-54-42-34) ;

CHRONIQUE D'UNE MORT ANNON-CÉE (It.-Fr., v. it.) : Saint-Lazare Pas-quier, 8° (43-87-35-43). CHAILLOT (47-84-24-24)

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). CROCODILE DUNDEE (A., v.o.):
Marignan, & (43-59-92-82). – V.I.;
Impérial, & (47-42-72-52): Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

DANGEREUSE SOUS TOUS RAP-PORTS (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1° (42-97-53-74); Marigman, 8° (43-59-92-82). – V.f.: Parnassiens, 14° (43-20-LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-

CAIN (Can.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); UGC Normandie, 8º 145.62.16.161 DOWN BY LAW (A., vo) ; Seint-André-des-Arts, & (43-26-48-18).

LES ENFANTS DU SILENCE (A. v.o.): Saint-Germain Village, 5: (46-33-63-20); Ambassade, 8: (43-59-19-08). — V.f.: Lumière, 9: (42-46-49-07); Montparnos, 14: (43-27-52-37). EVIL DEAD 2 (A., v.a.) (*).

Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Marigman, 8: (43-59-92-82); Parmassiens, 14: (43-20-32-20). — V.f.: Français, 9 (47-70-33-88); Maxeville, 9 (47-70-72-86); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Pathé Clichy, 18 (45-22-

FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.L.) (h. sp.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16) ; Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68).

GOOD MORNING BABILONIA (IL-A., v.o.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-53-74); 14-Juillet Odéon. 6= (43-25-59-83); George V, 8= (45-62-41-46); 14-Juillet Parmasse, 14=, (43-26-58-00); 14 Juillet Bastille, 11= (43-57-90-81); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15= (45-75-70-79).

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Forum Horizon, 1st (45-08-57-57) : Impérial, 3 (47-42-72-52); Ambassade, 8' (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); Gaumont Alésia, 14' (43-27-53-37); Mourparnos, 14' (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Maillot, 17° (47-48-06-06). IRENA ET LES OMBRES (Fr.) : Studio

43. 9 (47-70-63-40). LE JUPON ROUGE (Fr.): Parnassiens, 14 (43-20-32-20). MACBETH (Fr., v. iz.) : Vendôme, 2* (47-

MALONE (A., v.o.) : George-V. 8 (45-62-41-43; v.f. : Français, 9 (47-70-33-88)

MANON DES SOURCES (Fr.) : Elysões-MAUVAIS SAUGRCES (Fr.): Elystes-Lincoln, 8* (43-59-36-14).

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné-Beaubourg, h. sp., 3* (42-71-52-30); Cinoches, 6* (46-33-10-82).

MELO (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-LA MENAGERIE DE VERRE (A., v.o.) : Lucernaire, 6' (45-44-57-34) ; Cinoches, 6' (46-33-10-82).

ARMÉS POUR RÉPONDRE. Film américain de Fred Olemay, v.f. : Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Fauvette, 13. (43-31-56-86); Galaxie, 13. (45-80-18-09) : Pathé Clichy, 18:

LA BRUTE. Film français de Claude Guillemot: Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); George-V, 8º (45-62-41-46): Marignan, 8- (43-59-92-82) ; Français, 9- (47-70-33-88) ; Maxéville, 9" (47-70-72-86); Nations, 12" (43-43-04-67); UGC Fauvette, 13° (43-31-56-86); Galaxie, 13° (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43); Mor nasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Maillot, 17- (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); 3 Sesrétan, 19- (42-06-79-79).

OU EST PASSÉE JESSICA? (*). Film américain de Carlo Vana v.o. : UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40; v.f. : Rex. 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9: (45-74-95-10); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); UGC Convention, 15t (45-74-93-40); Images, 18t (45-22-

LES FILMS NOUVEAUX PAKEEZAH, CŒUR PUR. Film indica de Kamal Amrohi, v.o. : Clusy Palace, 5: (43-54-07-76).

de Jacky Chan, v.o. ; Forum Arc-en-Cicl. 1" (42-97-53-74); Marignan 8" (43-59-92-82); Triomphe, 8" (45-62-45-76); v.f.: Maxéville, 9 (47-70-72-86): Paramount Opéra, 9-(47-42-56-31); Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59) : Fauvette, 13- (43-31-56-86) : Mistral, 14 (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14 (43-20-12-06) : Convention St-Charles, 15: (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40);

Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01);

3 Secrétan, 19 (42-06-79-79).

Hautefeuille, 6' (46-33-79-38); Marignan, 8' (43-59-92-82); Nations, 12' (43-43-04-67); Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59); Mistral, 14' (45-39-52-43); LA FORET D'EMERAUDE (A, v.o.); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50). Montparnasse-Pathé, 14: (43-20-12-06); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15: (45-75-79-79); Maillot, 17: (47-48-06-06).

THE BIG EASY (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36): UGC-Odéon, 6° (42-25-10-30); Biarritz, 8° (45-62-20-40): Escurial, 13° (47-07-28-04): v.f.: UGC-Montparnasse, 6° (45-74-94-94).

THÉRÈSE (Fr.): Cinoches Saint-Germain, 6* (46-33-10-82).

TIN MEN, LES FILOUS (A., v.o.):
Templiers, 3* (42-72-94-56): 14-Juillet-Odéon, 6* (43-25-59-83); Cinoches, 6* (46-33-10-82).

37°2 LE MATIN (Fr.) : Epèc-de-Bois, 5° (43-37-57-47) ; Publicis-Matignon, 8° (43-49-31-97). TRUE STORIE (A., v.o.) : Templiers, 3

UNE FLAMME DANS MON CŒUR (Suis.); St-André-der-Aris. 6º (43-26-48-18); Républio-Cinéma. 11º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01). v.o.); Ciné-Benubourg, 3; (42-71-52-36); Cluny-Palace, 9; (43-54-07-76); Triomphe, 9; (43-62-45-76); Basille, 11; (43-42-16-80); Gaumoni-Parnasse, 14; (43-35-30-40). UNE GOUTTE D'AMOUR (Ture, v.o.) : Utopia, 5º (43-26-84-65).

UN HOMME AMOUREUX (Fr.), v.angl.: Epéc-de-Bois, 5° (43-37-57-57); Colisée, 8° (43-59-29-46); v.f.: Gaumont-Opéra, 2° (47-42-60-33); Miramar, 14° (43-20-89-52). LA VEUVE NOIRE (A., v.o.): Templiers, 3º (42-72-94-56), h. sp.
WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.):

Les grandes reprises AMADEUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); George-V, 8: (45-62-41-46); Beaugronelle, 15: (45-75-79-99). APOCALYPSE NOW (A., v.o.) : Gau-mont Parnasse, 14 (43-35-30-40).

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES v.o.) : Action Ecoles, 54 (43-25-

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.) : UGC Montpar-nasic, 6' (45-74-94-94). BABY DOLL (A., v.o.) : Gaumont Halles, le (42-97-49-70); Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumont Convention, 15 (48-

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.) Rex. 2 (42-36-83-93); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Napoléon, 17: (42-67-63-42).

BEN HUR (A.), v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50). BOOM (A., v.o.) : Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23) ; Studio 43, 9 (47-70-63-40).

BROTHER CAN YOU SPARE A DIME? (A., v.o.) : Utopia 5 (43-26-CABARET (A.v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); UGC Odéon, 6t (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6st (45-74-94-94); George-V, 8r (45-62-41-46).

Gobelins, 13t (43-36-23-44); Images, 18t (45-22-47-94). CASANOVA DE FELLINI (I., v.o.) (*): Saint-Germain Studio, 5 (46-33-63-20); Bienventle Montparnasse, 15 (45-44-

LES 101 DALMATTENS (A., v.f.) : LA CHATTE SUR UN TOTT BRULANT (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09).

LE CHEVALIER DES SABLES (A, v.o.)

CHINATOWN (A., v.o.): (*) Forum Arcen-Ciel, 1° (42-97-53-74); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-99-83): Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-98). – v.f.: Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Montparmos, 14° (43-27-52-37). LE CORBEAU (Fr.) : Champo, 5 (43-54-

DE MAO A MOZART (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). LE DERNIER NABAB (A., v.o.): Reflet Logus, 5º (43-54-42-34); 3 Balzac, 8º (45-61-10-60); Parmassiens, 14º (43-20-

DERSOU OUZALA (Sov., v.o.): Ciné LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL., 65-44-28-80); Triomphe, 2 (45-62-45-76). — V.I.: UGC Boulevard, 9 (45-54-56). 74-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-36-

DIVINE MADNESS (A., v.o.): UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16). L'EXTRAVAGANT Mr DEEDS (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). EVE (A., v.o.) : Action Christine bis, 6-(43-29-11-30).

LA FORET D'EMÉRAUDE (A. v.o.); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50). GANDHI (Angi., v.f.) : Bretagne, 6º (42-

LE GUEPARD (I., v.o.) : Hautefeuille, 6 (46-33-79-38). HUIT ET DEMI (It., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01).

HighLander (A., v.o.): George-V. 8^o (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opera, 9^o (47-42-56-31); Grand Pavois, 15^o (45-64-45)

54-46-85).

HORIZONS PERDUS (A., v.o.):
Luxembourg, 6* (46-33-97-77); Balzac,
8* (45-01-10-60).

INDIANA JONES ET LE TEMPLE
MAUDIT (A., v.f.): UGC Montparmasse, 6* (45-74-94-94).

JOUR DE FÊTE (Fr.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); St-Michel, 5 (43-26-79-17); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LE LOCATAIRE (Fr.) : Utopia, 5: (43-LUDWIG (VISCONTI) (It., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36). H. sp.; Escurial, 13 (47-07-28-04).

MAD MAX (1-2-3) (Aust., v.f.) : Grand Rex. > (42-36-83-93). LA MAMAN ET LA PUTAIN (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40). MIDNIGHT EXPRESS (A., v.a.) (*):

Cinoches-St-Germain, 6' (43-66-10-82). LE MONDE SELON GARP (A., v.o.) : Lucernaire, 6' (45-44-57-34). MARY POPPINS (A., v.f.) : Napoléon, 17* (42-67-63-42).

MONICA, LE DESIR (Suéd, v.o.) Reflet Logos H. Sp., 5: (43-54-23-4).

MON ONCLE (Fr.): 14 Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83): Gaumont Coisée, 8: (43-59-29-46); [4 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50) : Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40) : Beaugrenelle, 15* (45-75-

MY FAIR LADY (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57). NEW-YORK, NEW-YORK (A., v.c.) : Forum-Orient, 1= (42-33-42-26). PAPILLON (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Biarritz, 8" (42-62-20-40); v.f.: Rez, 2" (42-26-83-93); UGC Montparname, 6" (45-74-

LE PIGEON (it, v.o.) Reflet Logos, 5t (43-54-42-34). PINK FLOYD THE WALL (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

LES PROIES (A., v.o.) : Action Christine, 6" (43-29-11-30). SHANGHAI GESTURE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30). THE KING OF MARVIN GARDEN (A.

v.o.) : Racine Odéon, 6* (43-26-19-68); 3 Balzac, 8* (45-61-10-60). THE SERVANT (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). LE TEMPS D'AIMER ET LE TEMPS

DE MOURIR (A., v.o.): 3 Luxembourg, 6' (46-33-97-77); 3 Bolzac, 8' (45-61-10-60). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) (Lubitsch): Panthéon, 5' (43-54-15-04). TOOTSIE (A., v.o.) Ranelagh, 16º (42-88-

TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOU-JOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE... (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36): UGC Denton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94): UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40). - V.f.: UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); Montparnos, 14º (43-27-52-37); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50).

LE TROISIÈME HOMME (A., v.o.) : Reflet Logos, 5' (43-54-42-34). L'ULTIME RAZZIA (A., v.o.): Action Christine, 6' (43-29-11-30). UN TRAMWAY NOMME DESIR (A., v.o.) : Action Rive Gauche, 5* (43-29-44-40) : Elysées-Lincoln, 8* (43-59-36-14) : Parnassiens, 14* (43-20-32-20).

20 000 ANS A SING SING (A., v.o.): 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77); Parnassiens, 14 (43-20-32-20). VOL AU-DESSUS D'UN NED DE COU-COU (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) ; Parmassiens, 14° (43-20-

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., r.o.) (*): Ranelagh, 16t (42-88-64-44). WOODY ET LES ROBOTS (A., V.O.) Hautefeuille, 6 (46-33-79-38). - V.f.; Bastille, 11 (42-88-64-44). A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION? (A., v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85). Y

Hötels du Marais, place des Vosges,

de l'hôtel de Soubise à l'hôtel de Sully ».

14 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie rue

. L'île Saint-Louis . 15 heures,

· Les salons de l'Hôtel de Ville -.

14 h 30, sur la place devant la poste

1. rue Saint-Louis-en-l'Ile (Tourisme

Lobeau (Présence du passé).

culturel).

PARIS EN VISITES

LUNDI 3 AOUT

- Hôtels de l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passé).

- Picasso et l'hôtel Salé -, 14 h 30, dans la cour (Ch. Merle). « Passages et vieux village de Belle-ville », 14 h 30, angle rue de Belle-ville/Piat (Les Flâneries).

· Ruelles et jardins méconnus de Monumartre -, 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (Arts et curiosités). - Le Marais, de l'hôtel de Sully à l'hôtel Carnavalet », 14 h 30, sortie

metro Saint-Paul (I. Hautler).

« Très riches hôtels et jardins du fau-bourg Saint-Germain », 14 h 30, métro Solfèrino (P.-Y. Jaslet).

(Paris et son histoire).

Le Monde sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires.

36.15 TAPEZ LEMONDE

Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Samedi 1" - Dimanche 2 août

MONTGOLFIER (40-60-30-30), sam. LA MESSE EST FINIE (lt., v.o.) : Tem-pliers, 3 (42-72-94-56). NEW MORNING (45-23-51-41), sam, dim. 21 h 30: M. Brocker, dera. le 3. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), sam, dim. 20 h 30: Ray Bryam, 23 h: G. Laffine

Noakes Brothers, SUNSET (42-61-46-60), sam. 23 h : LAM Machado. LES TROTTOURS DE BUENOS-AIRES

(43-35-30-40).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE (Brit., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (Hong., v.o.): Triomphe, 8* (45-62-45-76); Cinó-Beaubourg, h. sp., 3* (42-71-52-36).

LE NINJA BLANC (A., v.o.): Forum Orient-Express, 1** (42-33-42-26); UGC Normandie, 8** (45-63-16-16); v.f.: Res, 2** (42-36-83-93); Paramouni Opéns, 9** (47-42-50-31); Lyon Bastille, 12** (43-43-01-59); Galaxie, 13** (45-80-18-03); Gobelius, 13** (43-36-23-44); Momparnasse Pathé, 14** (43-20-12-06); Convention St-Charles, 15** (45-74-33-00); UGC Convention, 15** (45-74-33-40); Pathé Wepler, 18** (45-22-46-01); 3 Secrétan, 19** (42-06-79-79); Gambetta, 20** (46-510-96).

NOLA DARLING NEN FAFT QU'A SA NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Républic-Cinéma, 11° 48-05-51-33)

LE NOM DE LA ROSE (Fr.), v.angl : Publicis Champs-Elysées, 8° (47-20-76-23) : v.f.: Lumière, 9° (42-46-49-07) ; c, 11° (43-42-16-80). LES OREILLES ENTRE LES DENTS (Fr.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Biarritz, 3 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

LA PETITE BOUTIQUE DES HOR-REURS (A., v.o.): UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30). LA PIE VOLEUSE (A., v.o.) : Gaumont A PIE VOLEUSE (A., v.a.): Gaumont Halles, i* (42-97-49-70); Publicis St-Germain, 6* (42-22-72-80); Gaumont Colisèe, 8* (43-59-29-46); V.f.: Gaumont Opéra, 9* (47-42-60-33); Nations, 12* (43-43-04-67); Fauvette, 13* (43-160-74); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Miramar, 14* (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18* (43-22-46-01)

PLATOON (*) (A., v.o.) : Hautefeuille, 6* (46-33-79-38) ; George-V, 8* (45-62-41-46). POLICE ACADEMY 4 (A., v.o.) : Mari-(47-70-33-88) ; Montparnasso-Pathé, 14

(43-20-12-06).

QUATRE AVENTURES DE RAI-NETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Luxembours, 6º (46-33-97-77). Luxembourg, 6* (46-33-97-77).

RADIO DAYS (A.), v.o.: Gaumont-Halies, 1= (42-97-49-70): Gaumont-Opéra, 2* (47-42-60-33): 14-Juillet-Odéon, 6* (43-25-59-83): Pagode, 7* (47-05-12-15): Gaumonat-Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67): 14-Juillet-Bastille, 11* (43-57-90-81): Gaumont-Parnasse, 14* (43-35-30-40): 14-Juillet-Basvenenelle, 15* (45-75-14-Juillet-Bezugrenelle, 15 (45-75-

79-791. RIEN EN COMMUN (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); George-V, 8" (45-62-41-46); v.f. : St-Lazare Pasquier, 8" (43-87-35-43). SABINE KLEIST, SEPT ANS (RDA, v.o.) : Républic-Cinéma, 11º (48-05-

LE SECRET DE MON SUCCÉS (A., v.a.): George-V, 8 (45-62-41-46): Dan-ton, 6 (42-25-10-30); Maillot, 17 (47ton. of (42-23-10-30); Manior, 1° (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); Lyon Bastille, 12° (43-43-301-59); Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94).

SEX HOMMES POUR SAUVER HARRY (A., v.f.) : Rex, 2 (42-36-STAND BY ME (A., v.o.) : Studio de la Harne, 5 (46-34-25-52). LA STORIA (IL, v.o.) : Latina, 4 (42-78-STRANGER THAN PARADISE (A.,

v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Utopia, 5º (43-26-84-65).

STREET TRASH (") (A., v.o.) : Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26). TANDEM (Fr.): Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial, 2 (47-42-72-52);

POLICE STORY. Film britannique

VAMP (*). Film américain de Richard Wenk, v.o. : Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); Danton, 6 (42-25-10-30); Publicis Champs Elysées, 8º (47-20-76-23); v.f. : Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) : Mazéville, 9 (47-70-72-86); Lyon Bastille, 11 (43-43-61-59); UGC Gobelias, 13: (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40) : Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Images, 18r (45-22Michel Bacquet (9- ex.), Chantal Belmonte ép. Mangold (21°), Josiane Bettini (6°), Ywes Boccoz (11°), Jean Chauzy (12° ex.), Christiane Cote-Colisson ép. Delacroix (12° ex.), Christiane Cote-Colisson ép. Delacroix (12° ex.), Christiane Cote-Colisson ép. Delacroix (12° ex.), Christiane (16°), Agnès Foiret (8°), Florence Golay (14°), Hélène Heckenroth (22° ex.), Jacques Hertrich (19°), Emmanuelle Hurstel ép. Konstantinidis (22° ex.), Christophe Jouxtel (4°), Olivier Jullien (19°), Erwan Kerdreux (3°), Nadine Labedade (2°), Claude-Marie Ladoire ép. Thibeau (5°), Ywes Leblanc (7°), Didier Masclef (1°), Pierre Paindessous (22° ex.); Françoise Petrovitch (15°), Patricia Reginato (18°).

acus (22° cx.), Françoise Petrovitch (15°), Patricia Reginato (18°).

• Mathématiques:

Michel Abadie (202°), Pierre Aime (218°), Alain Albouy (32°), Gilles Amiot (167°), Daniel Angioni (185°), Isaac Assayag (149°), Lorette Audeoud (190°), Pierre Audin (218°), Anne Barruyer (108°), Agnès Beix (165°), Anne Bellier (77°), Daniel Bensaïd (138°), Pierre Beraud (88°), Thierry Berger (195°), Jean-Philippe Bernard (63°), Laurent Bernis (57°), Dominique Bidallier (202°), Isabelle Bigeard (13°), Odile Bildstein (195°), Nicolas Blanc (108°), Anne Blanchard (65°), Jean Blanchard (201°), José Bonet (215°), Christian Bounard (135°), Serge Bouju (22°), Brigitte Bourget, èp. Deschamps (202°), Thierry Bousch (3°), Jacques Brachet (125°), Bernard Brighi (188°), Stéphnne Brouillaud (60°), Pierre Brugière (23°), Thierry Brun (35°), Pascale Buyse, ép. Bouton (155°), Patrick Caban (218°), Gérard Cachet (130°), Jocelyne Cachez, ép. de Vathaire (213°), Christophe Capelle (119°), Marion Carel (79°), Fabienne Castell (58°), Isabelle Catto (17°), Marc Chanteloup (130°), Marc Chardin (115°), Michel Chateigner (165°), Xavier Chesocau (186°), Jean-Yves Chevalier (81°), Philippe Cicutat (218°), Annie Claret (202°), François Clément (91°),

Gérard Cligniez (39°), Jean Coggia (168°), Serge Cohon (14°), Evelynac Contejean (42°), Béatrice Coquet (39°), Bernard Courbot (202°), Michel Cransac (83°), Dominique Crepin (145°), Michel Cristofol (118°), Pascal Crozet (125°), Walter Damin (77°), Jean-Michel Dardie (181°), Hervé Daude (145°), Franck Daumer (45°), Arnaud Debussche (7°), Alexandre Dede (108°), Christine Delage (86°), Marie-François Deleroix (33°), Jean-Pierre Demonchy (173°), Laurent Denis (25°), Simone Depierre, ép. Zahm (152°), Giles Deruelle (188°), Anne Desmars, ép. Hervé (125°), Laurent Desvillettes (7°), Jérôme Diarte (75°), Michel Diot (199°), Sophie Dominguez (61°), Francis Drey (215°), Christian Drouin (130°), Myriam Ducret (68°), Philippe Ducret (67°), Yvan Duffaut (208°), Stéphane Dagowson (97°), Yvan Dapoet (114°), Philippe Dutarte (101°), Ahmed El Anhari (175°), Daniel Engel (142°), Sophie Fabre (35°), Jean-Christophe Fauvean (17°), Pierre Ferry (213°), Olivier Finkel (19°), Isabelle Flahant (38°), Eric Foucault (39°), Gérard Frugier (218°), Catherine Gaudy (152°), Benzand Gil (184°), Fierre Girard (218°), Hervé Gras (155°), Catherine Grevin (178°), Isabelle Grusis (16°), Laure Guegan (63°), Luc Guenier (125°), Patrick Hamel (130°), Gilles Harge (21°), François Hartmann (31°), Françoise Hatchvel (130°), Catherine Grevin (178°), Isabelle Joseph (193°), Patrick Jouan (101°), Marie Jollet (68°), Isabelle Joseph (193°), Patrick Jouan (101°), Roger Jullien (208°), Anne Kermaro (215°), Louis Koelblen (47°), Boris Kolev (53°), Fierre Koselelf (12°), Anné Krop (144°), Anné Lachsi (14°), Hélène Lample, ép. Lample (173°), Marianne Lauber (42°), Guillaume Le Blanc (91°), Françoise Le Hir (30°), Christian Le Merdy (3°),

Frédérie Lebaud (122*), Ainin Leblanc (104*), Anne Leininger, ép. Candevielle (190°), Bernard Lemaire (61°), Henri Lemberg (121°), Christophe Lente (135°), Mariannick Leray, ép. Ruello (195°), Paul Lescot (10°), François Lestang (162°), Jean Lignon (193°), Jean Lion (65°), Véronique Lods (41°), Gérard Longin (141°), Joël Loubière (123°), Jean-Claude Loulimet (218°), Jean Lyx (162°), Gwenola Madec (133°), Danielle Magnard (74°), Nathalic Mainard (25°), Michel Mallejac (186°), Chantal Mallet (47°), François Maltey (54°), Laurent Manivel (1°), Eric-Pierre Marcou (142°), Philippe Megret (104°), Ivan Meguerditchian (24°), Pierrick Meignen (195°), Nathalie Mercier, ép. Mercier (11°), Ricardo Merida (208°), Patrice Mialhe (97°), Philippe Michel (157°), Hervé Mothes (175°), Marie Mourgaes (81°), Bernard Mourrain (27°), Bruno Nardin (54°), Yves Olivier (165°), Pierre Pabion (29°), Nathalie Paillas (84°), Max Pamphile (122°), Jean Penin (157°), Maxie Perquente (91°), Serge Pique (73°), Marie Poursat (52°), Michel Pradel (101°), Christophe Prechae (178°), Serge Prosperi (218°), Bernard Quenot (181°), Patrick Rauch (5°), Christophe Real (20°), Anne Reinmann ép. Parisot (218°), Jerdme Rey (120°), Alain Rivollet (178°), Florence Roby ép. Estay (145°), Anne Rocheron (84°), Jacques Rodery (94°), Hervé Sabourin (115°), Gilda Sandt ép. Collignon (157°), Christophe Ruel (106°), Hervé Sabourin (115°), Gilda Sandt ép. Collignon (157°), Christophe Ruel (106°), Hervé Sabourin (115°), Gilda Sandt ép. Collignon (157°), Christophe Ruel (106°), Hervé Sabourin (157°), Christophe Ruel (106°), Hervé Sabourin (115°), Gilda Sandt ép. Collignon (157°), Christophe Ruel (106°), Hervé Sabourin (115°), Gilda Sandt ép. Collignon (157°), Christophe Ruel (106°), Hervé Sabourin (115°), Gilda Sandt ép. Collignon (157°), Gerard Sibert (162°), Monique Simon (33°), Simonetta Et Bapatricio (47°), Dominique Simpelacre (135°),

Philippe Soulier (28), Jean-Pierre Spagnol (208), Christian Squareini (97), Pierre Stambul (138), Sophie Stanisic (47), Pierre Theon (168), Christine Trichet (218), Jérôme Tristant (190), Pierre Traong-Huu (199), Brigitte Tulasse (218), Jacques Turner (108), Florence Turquois (42), Frédéric Vallery (170), Jérôme Valty (79), Jean Vannier (9), Françoise Vaucanson, ép. Rousset (175), Pierre Venüllez (45), Christine Vigneron (35), Anne Villard (86), Maud Vinay (218), Dominique Weil (218), Jean Wirth (95), Bruno Wirtz (157), Guy Yeterian (202), Roger Zami (157), Jean Zanos (149).

Liste des remortissants étransers:

Liste des ressortissants étrangers : Elyer Jouini (1" bis), François Lussier (52° bis).

Liste complémentaire: Antoine Letellier (231°), Bernard Waymel (232°), Christian Tudesq (233°), Catherine Lemaire (234°), Jacques Fougeront (235°), Guillaume Laurent (236).

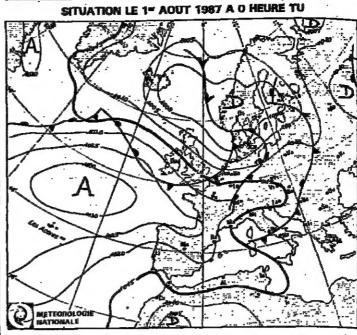
JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 1= août 1987 : DES DÉCRETS

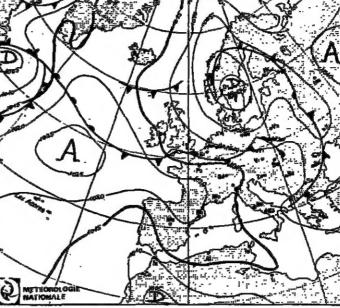
• Nº 87-599 du 29 juillet 1987 portant application de la loi du la août 1905 sur les fraudes et falisi-fications en matière de produits ou de services en ce qui concerne les

boissons alcoolisées aromatisées à base de raisin ou de pomme. Nº 87-600 du 29 juillet 1987
 modifiant le décret nº 53-978 du

30 septembre 1953 relatif à l'orientation de la production cidricole et à la commercialisation des cidres et



MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le samedi 1° août à 0 à TU et le dimanche 2 août à 24 h TU.

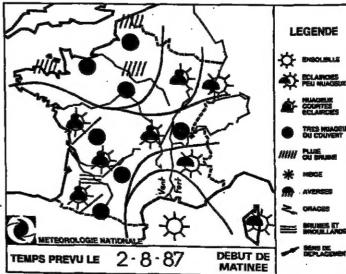
Dismarche 2 soût, au nord de la Loire Dissanche 2 soût, au nord de la Loire jusqu'en Champagne, Lorraine et Alsace, ainsi qu'en Franche-Comté, en Bourgogne et dans le Contre, le ciel sera généralement très gris, et il pleuvra par moments. En matinée, pes de pluie en Lorraine, Alsace, Franche-Comté et Bourgogne. Mais le ciel sera déjà nuageux, et dans les vallées (Rhin, Saône) il y aura parfois du brouillard. Dans la journée, ces régions seront les plus touchées par la pluie, alors que plus à l'ouest la bruine deviendra très éparse et gue Fon pouvez même auric product en la pluie de la contre les plus et en le plus de l'ouest la bruine deviendra très éparse et gue Fon pouvez même auric product et le la contre le plus et en le plus et le plus et en le plus et en le plus et en le plus et le plus et le plus et en le plus et en le plus et en le plus en le plus et et le plus et et le plus et en le plus et en le plus et en le plus et et le plus et que l'on pourra même avoir quelques échaireies, à la fois par le sud - vallée de cciarcies, à la tots par le sud — vallée de la Loire — et en Picardie. Sur toutes ces régions il fera 12 degrés à 15 degrés le matin, parfois 10 degrés en Alsace. L'après-midi, le thermomètre oscillera

entre 17 degrés et 21 degrés.

tion aux bancs de broeillard, en fin de nuit et tôt le matin. Dans la journée, la couverture nuageuse sera moins dense que sur les régions au nord de la Loire, et on aura dos éclaircies. Mais près de l'Atlantique, en Poitou, Anvergne et Lyonnais, le ciel restera chargé. Il fera 10 degrés à 15 degrés le statin, du Lyonnais à l'Atlantique. L'après-midi, 22 degrés à 25 degrés, parfois 26 degrés au pied des Pyrénées.

Scales les régions méditerranéespee

Scales les régions méditerranéennes et la vallée du Rhône vost connaître un ciel véritablement dégagé. Ciel clair toute la journée sur les régions sensibles au mistral et à la tramostane, qui souf-fleront fort. Il fera 15 degrés tôt le matin, jusqu'à 19 degrés sur le côte. L'après-midi, 26 degrés à 29 degrés, parfois 30 degrés sur l'extrême Sad-Est et en Couse.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé Valours extrêmes relevées entre le 31-7 à 6 heures TU et le 01-8-1987 à 6 heures TU FRANCE AMACCIO 24 19 D TOULOGE 24 16 P PORTEAR 32 25 D BORDEAIRX 22 17 P BOURGES 20 16 P REST 18 15 P CARST 22 16 C CLERGOURG 20 14 P LELLE 23 16 P LELLE 23 16 P LELLE 23 16 P LELLE 20 15 P LEGGADE 29 14 P LECON 20 15 P LECON 20 14 P LECON 20 15 P MILAN 27 17
MONTEÉAL 26 11
MONGOU 27 10
NAIRORI 25 15 STOCKHOLM 16 13 Ciel D pluic orage

* TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT

I. C'est l'absence de règlement qui les fait tomber sous le coup de la loi! - II. Se lève peu de temps avant la douche. C'est quand on a besoin d'elle qu'on lui tend les bras. - III. Occasion de raccommoder. Entre les

mains de celui qui a mis le pied à l'étrier. - IV. Nous a beaucoup donné de ses noutent d'éviter de tomber dans un complet état V. A donc décidé d'intervenir. Pour tude de crier retier. - VI. Possessif. Aimait entendre le son des passé. - VII. Sur lequel il ne faut guere compter

plus. Asservi pour servir. Est employé pour bâtir. -VIII. Entrent en contact avec de nombreux clubs. Travaille de plus en plus. – IX. Utilisées comme une scie. Article. - X. A donné le meilleur d'elle-même. N'épargne pas

toujours celui qui a décidé de frapper fort. Certains se font assaisonner après l'avoir relevé. — XI. Produit des perles. Propre à engendrer la mélancolie. Enleva peut-être une épine du pied. — XII. Sort du maga-

XIII

PROBLÈME Nº 4540 sin. Moyen de transport. - XIII. Résulte d'une certaine élévation. Peut se faire avec une batterie. Cause d'explosions. - XIV. A ne

pas metire entre toutes les mains!
Visible sur un tronc. — XV. Certes
pas occupés à filer on à tricoter!
Ferme la marche.

VERTICALEMENT 1. Nul ne vient à s'inquiéter

lorsqu'il fait une fugue. Est utilisé pour rouler. – 2. Propice aux tra-vaux de culture. Portée continuellement par ceux qui ont l'habitude d'encenser. - 3. Plus visible. Vaisscau ancien ou vaisseau bien actuel. à changer très régulièrement. N'échappent pas à la corde. Bon pour la classe. - 5. Amateur d'histoires. Existent à l'intérieur et à l'extérieur de chez soi. - 6. Il est un tentereur de chez sol. — 6. Il est un temps où l'on ne peut s'en passer. — 7. Amenée au naufrage par les écueils. Sur lequel on peut compter pour qu'il y ait du sport. A souvent le corps brûtant. — 8. Des visages se ferment après qu'elle a été ouverte. De quoi faire des cérémonies. N'offre guère de résistance à ceux qui effectuent des travaux de siège.

– 9. Elément d'un alphabet. Est là pour prouver que ce qui a été gâché n'est pas perdu pour tout le monde.

- 10. Tombées sous le sens. Pouvait se déplacer fort rapidement. Fut loin des yeux mais pas loin du cœur. N'a pas pour habitude d'agir à la hâte. -11. Article. Lettres de noblesse. Ne fait ni chaud ni froid. - 12. Incite fréquemment à revenir sur ses pas. Préfèra l'avance au recul. - 13. Où ont lieu de multiples transformaont lieu de multiples transforma-tions. Battre le fer pendant qu'il est chaud. — 14. Mis fin aux contacts avec l'extérieur. Où peut se trouver un moine. Est bien connu de certains moqueurs. - 15. Sait se montrer dangereuse. Où il est préférable que

Horizontalement

I'on soit dans une bonne passe.

I. Fascicule. - II. Alcôve. Us. III. Niobé. CL. - IV. Tau. Scalp. -V. Asti. Urée. - VI. Indic. - VII. Sas. Ota. - VIII. Immanente. - IX. Niera, Or. - X. Se, Mari. -

Verticalement

1. Fantassins. - 2. Alias. Amies. - 3. Scoutisme. - 4. Cob. In. Art. - 5. Ives. Dona. - 6. Ce. Cuite. Mu. - 7. Carcan. Ai. - 8. Lulle. Tort. -9. Es. Penderie.

GUY BROUTY.

Le Carnet du Monde

M. André Latron,
 M. et M= Michel Dubois de la Sablo-

et leurs enfants,
Mª Monique Latron,
M. et Mª Louis de Miribel

et leurs enfants, M. et M= Patrice Latron et leur lils, ont la douleur de faire part du décès de

M- CATRON,

le 30 juillet 1987.

La messe des obsèques a eu lieu le samedi 1º août, à 15 h 30, en l'église de

La Livaudière, Fay 72550 Coulans-sur-Gee.

 Marcel (Marc) Livian,
 Les familles Livian, Josselin, Carriche, Scolari, Krak, Demazoin, Daniel Mayer, font part du décès de

Anne-Marie LIVIAN,

survenu le 25 juillet 1987.

L'inhumation a cu lieu à Chamvres

(Yonne). - Me Raymond Mallet, Sa famille

Et ses amis ont la douleur de faire part du décès de

M. Raymond MALLET. tresorier-payeur général honoraire, chevalier de la Légion d'honneur. survenn à Cagnes-sur-Mer, le 30 juillet 1987, à l'âge de soixante-treize ans.

Les obsèques auront lieu le mardi 4 août, à 10 heures, en l'église de Sainte-Gertrude par Caudebeo-en-Caux.

Le présent avis tient lieu de faire-

7, rue du 8 mai, 76490 Caudebec-en-Caux.

— M= Max Vinbert, Pierre et Annabelle Vinbert, M. et M= Samy Weinberg

et leurs enfants, M. Maurice Weinberg et son fils. M. et Ma Gérard Grain Et toute la famille,

font part du décès de

M. Max VINBERT. de l'ordre national du Mérite.

leur époux, père, frère, beau-frère, oucle et parent,

survenu le 31 juillet 1987.

Les obsèques auront lieu le mardi 4 août 1987. cimetière du Père-Lachaise, à 9 h 45

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de l'aire-part,

27, avenue du Maréchal-Maunoury, 75016 Paris.

Anniversaires

- Limoges, Issy-les-Moulineaux. Ny a un ae

Germaine COUTURIER
née Deseutour

Nicole et Marie-Noëlle Pietri, rappellent à tous ceux qui les ont aimés

renir de leurs chers parents

ct Paul PIETRL

En souvenir de Charlotte et Pierre Viansson-Ponté

Vendredî 31 juillet, en l'église Saint-Séverin, les amis de Char-lotte Vianason-Ponté, décédés la 27 juillet à l'âge de quarante quatre ans, se sont rassemblés pour saluer sa mémoire comme ls avaient honoré, huit ans auparavant, en ce même lieu, celle de son père, Pierre Viansson-Ponté, conseiller de la direction et édito-rialiste de notre journal. « Nous-les accueillons dans une même paraée, a dit le Père Jacques Schneider dans son homélie, car ils ont témoigné dans la même maladie d'un égal courage, d'une égale force d'âme. ».

La prêtra a rappelé que Charlotte, infirmière à l'hôpital Necker, avait consacré sa via « aux petits de ca monde », dont elle s'efforçait d'apaiser les souf-trances, et que Pierre prit jadis l'initiative de la création d'un

tal Cochin. Ainsi l'un et l'autre se sont-ils employés, avec la même délicatesse, le même asprit de compassion, à soulager la peine

Caux qui s'étaient réunis en ce début d'après-midi, avant l'inhumation au petit cimetière de tines), ont voulu, par leur pré-sence fervente et recueille, rendre hommage, selon l'expression du Pare Schneider, à « cette peraée noble et généreuse où se sont rejoints intimement le cœur du père et celui de la fille ».

La direction et la rédection du Monde s'associent à cet hommage et adressent à Janine Viansson-Ponté leurs condo-

Jell volida

REPERES

l'ar lui coni**c**e e Beghin-Say marie

ু প্ৰতি কৰিবলৈ কৰে <u>যে সিক্ৰ</u> $(x,y) = (x,y) \cdot \left(\sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(x_{i} + y_{i} \right) \cdot \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(\sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(x_{i} + y_{i} \right) \cdot \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(\sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(x_{i} + y_{i} \right) \cdot \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(\sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(x_{i} + y_{i} \right) \cdot \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(\sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(x_{i} + y_{i} \right) \cdot \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(\sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(x_{i} + y_{i} \right) \cdot \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(\sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(x_{i} + y_{i} \right) \cdot \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} \left(x_{i} + y_{i}$ The transfer that is the second and the second section of the second ti i kanda h<u>andaran b</u>ir d in the Property of The service of the service of

Gerran die Gregery Em

ं प्रभाव सम्बद्धाः स्थापन् स्थापन् स्थापन् । स्थापन in the second of the second · Filt gerieb (1944 p) 新国铁铁 等国际 And the second section of the and the second second ा पर्क के प्रकेष्ट्रक संकार के जिल्हा इ.स.च्या and the second s

ar f 🚉 Harring 🛼

কুল্ল **চল্পান** লাখে বহু থাছে। বিশ্ব বিশ্ব কুল্ল লাখিক

r. T量如 (平型)的电子 The second secon in the Reservables The market of the of Establishing

COMMENTS OF THE PARTY A

- ^{তা প্}ৰিক কৈন্দ্ৰয়েন্ত্ৰ - geld gregorite



The sales with contra Compared to 25 Con-الراحم بمعملا فيبارد লেখন টালখনসমূলক *হালেখনত হ*া But si the or make righted the late devices in a first time, by a great great alle and the first of the first of the second of the secon Affair egen ji beli ditu Libi basa e jiya kisi sari विकास से जा कारण सम्बद्ध स्थापन स्थापन हात्। जा तक का का स्थापन का जिल्लाहरू हो । जा का का . ಜಿಪಕ್ಕಿಪ್ನತೆ ಕಿಳಿಸಲಾಗಿ جريواه المراشاته ربين لارمنوا لوأ فيادها الاختطيق والراورة والمرافق والهمين والمراور عمورة STREET NOTES IN 1885 SUFFER SHOT HE FOR BANKSTON IN THESE STATES

ros, car cas con entering his year in Telephone (Francis) St. Lagrander St. St. Lagrander Region of the second section and the second to come in month arms for you that a shall beginn العني فالمركب التمنيع فيأكيها والمراكب فالمراجع والمراجع 4:4 ± 3-5 医毛虫 医海绵性脓肿 医动脉动脉 ارفادميرها منه چهچهنجت افار وبانه بدور $(\mathbf{q}_{1},\mathbf{q}_{2})$, which is a supplying the $(\mathbf{q}_{1},\mathbf{q}_{2})$. Let $(\mathbf{q}_{1},\mathbf{q}_{2})$ कारकार प्रकार स्थित । जन्म un gewäh



a man a manage day has de lot

487.1 .4 A

élevées à 19 milliards en juin, une nouvelle poussée par rapport aux 12,66 milliards du mois précédent.

Production industrielle

REPÈRES

Pêche

et le Maroc

Accord entre la CEE

La CEE et le Maroc sont parvenus, le vendredi 31 juillet, à un accord sur les droits de pêche dans les esux

marocaines. Rabat a accepté de pro-

longer pendant cinq mois l'ancien

vendredi à minuit en maintenant. semble-t-il, les quotas actuels. La

Communauté europénne garantirait

en échange des compensations

financières à un niveau acceptable

pour le Maroc. Le précédent accord

hispeno-marocain organisait la pêche

de quelque sept cents chalutiers espagnols opérant dans les aaux

marocaines, ainsi qu'une baisse pro-

gressive des quotas de captures, L'Espagne ayant intégré la Commu-

nauté en 1986, c'est désormais à la

CEE qu'il appartient de négocier avec

le Maroc les droits de pêche. -

Commerce extérieur

de l'excédent japonais

Tassement

ispano-marocain qui expirait

Hausse de 2,3 % en juin en RFA

allemande a connu, en juin, une hausse mensuelle de 2,3 % mais a enregistré une baisse de 1,5 % en données corrigées des variations sai sonnières par rapport à juin 1986, annonce l'Office statistique fédéral. Ces résultats, provisoires, tendent à prouver que l'industrie a retrouvé son niveau de production moyen du second semestre 1986.

Dette

Accord de rééchelonnement entre la Pologne et les banques

La Pologne et les représentants de cinq cents banques commerciales sont parvenus à un accord de rééchelonnement portant sur 8 milliards de dollars arrivant à échéance à partir du 1st janvier 1988, annonce l'agence polonaise PAP. Cet accord Le commerce extérieur japonais a prévoit une diminution des taux d'intérêt ainsi que des crédits renouenregistré un excédent de 6,88 milliards de dollars en juin contre velables octroyés par les benques occidentales à des taux « privilégiés ». 8,03 milliards en mai annonce le ministère des finances. Ces résultats. Varsovia continue ainsi de donner la calculés sur la base de la balanca des priorité à ses créanciers privée sur ses créanciers publics avec lesquels les discussions sont actuellement paiements, ne permettent pourtant pas d'espérer une contraction très forte du solde positif sur l'ansemble dans l'impasse. Le Club de Paris, qui de l'année. La balance des paiements traite de la dette garantie, demande à la Pologne qu'elle tienne les engacourants a pour sa part connu un excédent de 6,39 milliards de dollars accords avent d'envisager l'octroi contre 7.07 milliards en mai. Les sorties de capitaux à long terme se sont

Les «aiguilleurs du ciel» pourront devenir fonctionnaires de catégorie A ressusciter le projet d'établissement public de la navigation aérienne. Il faudra attendre pour juger des conséquences de cet accord. On ne sait pas encore si le ministre a

Tous les syndicats du personnel de la navigation aérienne, à l'exception de la CGT, ont signé, le ven-tion de la CGT, ont signé, le ven-dredi 31 juillet, avec M. Jacques Douffiagues, ministre des trans-ports, un accord mettant fin à quinze semaines d'arrêt de travail et de perturbations du trafic aérien. Le SNCTA (contrôleurs autonomes), la CFDT, FO, la CFTC et le SAPAC (électroniciens) ont donc levé le préavis de grève de vingt-quatre heures qu'ils avaient déposé pour mardi. La CGT consulte ses mandants avant de signer éventuellement l'accord et de suspendre son

Il a fallu dix-huit heures de négociation serrée pour trouver un ter-rain d'entente. Déjà, jeudi, le minis-tre avait fait un pas important en direction des syndicats, qui ne demandaient plus la prise en compte des primes dans le calcul des retraites : M. Douffiagues avait proposé 60, puis 62 points d'indice supplémentaires pour quatre cents contrôleurs en fin de currière, qui percevront 1 400 francs de plus et des retraites majorées de 1 000 francs. Surtout, il n'a pas assorti ces propositions de la demande antérieurement formulée de reculer de cinquante-cinq à soixante ans l'âge du départ en

Les syndicats ont demandé au ministre de ne pas limiter le nombre des bénéficiaires des mesures indiciaires, mais de les étendre aux deux mille six cents aiguilleurs du ciel. M. Douffiagues a définitivement débloqué la situation en acceptant de ne pas limiter à quatre cents le nombre des promotions possibles, et surtout en offrant de créer un corps de contrôleurs de catégorie A (cadres supérieurs de la fonction publique). Cette dernière proposi-

tion achevait de convaincre le

SNCTA, qui est majoritaire chez les aiguilleurs, et qui réclamait la reconnaissance d'une fonction d'autorité chez les contrôle

Satisfaction générale

électroniciens et les techniciens ont peu obtenu, la satisfaction est géné-rale après le règlement d'un conslit dont le début remoute au 21 avril et l'amélioration des retraites des contrôleurs sans dérogation à la grille salariale de la fonction publique. M. Douffiagues a estimé que ele conflit était durablement réglé et qu'il n'y aura plus de raison de

Sauf à la CGT, qui estime que les

La fin du conflit du contrôle aérien

ment de la productivité des contro-leurs français, qui reste l'une des plus faibles d'Europe. Apparem-ment, il est prévu que des groupes de travail se réuniront sur ce sujet. C'est une maigre contrepartie pour le ministre, qui a pratiquement accepté toutes les revendications avancées par les aiguilleurs du ciel, même s'il a tenu bon sur le principe de la non-intégration des primes. de la non-intégration des primes. En définitive, les contrôleurs peu-vent s'estimer beureux. Eux qui ne

obtenu des syndicats un accroisse-ment de la productivité des contrô-

de leurs capacités, accèder à la caté-gorie A de la fonction publique, en général réservée aux titulaires de diplômes de l'enseignement supé-rieur. La revalorisation morale et financière de leur profession est spectaculairement confirmée. **ALAIN FAUJAS**

[Un paralièle entre la dernière grève de la SNCF et celle des alguilleurs du ciel peut être établi. Dans les deux cas, le gouvernement a fait alterner refus des revendientions et passivité, avant de céder. Était-il nécessaire de perdre quirze semaines, plusieurs centaines de millions de francs et d'exaspèrer les usagers pour enfin négocier sur les bases de départ ?]

Le jugement du tribunal de Créteil sur la grève des pilotes

Des réactions généralement hostiles

sont pas tenus d'être titulaires du

Le jugement du tribunal de grande instance de Créteil déclarant - illicite - le mot d'ordre de grève des pilotes d'Air Inter - ca qui a amené les syndicats à y renoncer - a coïncidé avec la publication au Journal officiel de la loi portant diverses mesures d'ordre social, le vendredi 31 juillet : cette loi rétablit à compter de ce samedi une retenue minimale d'une journée de salaire pour les fonctionnaires grévistes (« le trentième indivisible »). Aussi les réactions ne manquent pas de rapprocher les deux faits pour dénoncer une mise en cause du droit de grève par le pouvoir judiciaire comme par le pouvoir politique.

Le Syndicat national des pilotes de ligne (SNPL), une des deux organisations qui avaient appelé à la grève, exprime « son effarement »

devant la décision du tribunal de Créteil et souligne « le danger de voir l'Etat ou les juges décider de l'opportunité d'une grève dans une entreprise privée, mettant en cause la liberté des salariés sans que parallèlement soit limitée celle des employeurs ». Dans ce cas, selon le SNPL, la France » prendrait le che-

min - du - fascisme -. La CGT parle, elle, de - jugement de l'arbitraire », qui » vient renfor-cer l'attaque généralisée contre le droit pour les salariés de défendre leurs revendications ». Selon la CGT, ce jugement « traduit les attendus du Conseil constitutionnel qui donnait le mode d'emploi de la mise en cause du droit de grève dans le secteur public ». Elle appelle les salariés à « riposter avec rapidité et

Quant au Syndicat national des instituteurs, principale organisation de la Fédération de l'éducation nationale, pour qui la nouvelle loi apporte une restriction - considérable - du droit de grève des sonctionnaires, il voit dans le jugement de Créteil - une véritable dérive du rôle de la justice - qui - subordonne l'exercice du droit de grève à l'appréciation de ses objectifs par le voir judiciaire ».

Seule la CGC, par la voix de son président, M. Paul Marchelli, « accueille avec une grande satisfac-tion » le jugement, car elle « s'est toujours opposée à la prise en olages des usagers du secteur public - et juge la grève prévue « d'autant plus scandaleuse qu'il s'agit de refuser le progrès techni-que sous des prétextes fallacieux ».

Pour lui donner une dimension européenne

Béghin-Say marie sa filiale Kaysersberg à l'américain James River

Le groupe sucrier Béghin-Say, contrôlé à second rang des sociétés papetières monhauteur de 50 % par l'italien Ferruzzi, a approuvé, le 30 juillet, un accord d'association entre sa filiale Kaysersberg (papiers sanitaires et domestiques, emballage) et l'américain James River, qui occupe le 1,5 milliard de francs. S'il apparaît que, dans

L'alliance entre Béghin-Say et . d'Europe, nous a parue intéres-James River, pour laqueile le Trésor doit donner son accord, était attendue depuis plusieurs mois déjà. Le 23 décembre dernier, lors de l'assemblée générale extraordinaire de Béghin-Say, son président M. Jean-Marc Vernes avait précisé que des - conversations - étaient en cours avec divers groupes étran-

gers, en vue d'une prise de parti-cipation dans Kaysersberg, dont il annonçait ce jour-là la filialisation. Début juillet le journal financier italier // Sole-24 Ore présentait comme imminente association entre les deux sociétés. « La grande alliance visant la conquête de l'Europe dont parlait le quotidien transalpin est maintenant à pied

A travers cette opération, Kaysersberg cherche à se donner une dimension européenne. Si la filiale de Béghin-Say jouit d'une position de leader sur le marché français des articles en tissu quaté (avec les marques Lotus Moltonel, O'Kay), elle n'a pas jusqu'à présent réussi à s'implanter dans les pays voisins, à l'exception de la Belgique (grace aux papiers d'hygiène domestique Vania). « Dans la perspec-tive du grand marché de 1992, il était urgent pour nous de prendre de l'ampleur -, explique le président de Kaysersberg. M. Marcel Kilfiger: « Nous avons constaté que le pouvoir fédérateur d'un européen sur un autre européen était très faible. L'alliance avec un partenaire américain fort, et encore absent

Nominations

Au Crédit commercial de France (CCF), M. Gérard Engel, directeur délégué, responsable de la direction des marchés, est nommé directeur général adjoint. M. Charles-Henri Filippi, après un passage à la banque Stam, de M. Peyrelevada, entrera au CCF le 1" septembre prochain, en qualité de chargé de mission au département financier.

Ancien deve de l'ENA, inspecteur des finances, M, Filippi a fait partie de plusieurs cabinets ministénels ouis est entré au Trésor en qualité de secrétaire général du CIRI, puis de chef de

parts de marché dans le secteur inégal. Kaysersberg a réalisé en 1986 un bénéfice net de

Pour James River, ce rapprochement est en effet l'occasion de prendre pied sur le Vieux Continent afin d'accroître ses des papiers sanitaires et domestiques. Le poids économique des deux sociétés est à l'évidence 110 millions de francs, pour un 4 milliards de francs. Elle occupe trois mille einq cents per-

chiffre d'affaires de l'ordre de sonnes dans huit usines, dont six en France. James River fait donc figure de géant avec son chiffre d'affaires pour 1986 voi-sin de 4,5 milliards de dollars et bénéfice net de 170 millions dollars. Trente-cinq mille salariés et cent seize usines réparties dans vingt-neuf Etats d'Amérique et au Canada constituent une carte de visite non négligeable.

Beaucoun de points communs

Mais les points communs ne manquent pas entre David et Goliath. Les secteurs d'activité de Kaysesberg entrent ainsi pour plus de 60 % dans le chiffre d'affaires de James River. La synergie devrait donc jouer à plein pour les produits en tissu ouaté (articles à jeter pour la table), les emballages en carton et plastique on encore les nontissés, dans lesquels la firme américaine jouit d'une position technologique et commerciale avancée. Kaysersberg et James River envisagent, pour sceller leur union, de construire à Gien la plus grosse machine à tissu quaté d'Europe.

Parallèlement, Béghin-Say a précisé la place qu'elle s'apprête occuper dans l'activité «amidon » du groupe Ferruzzi. En mars dernier, le groupe de M. Raoul Gardini avait acheté pour 630 millions de dollars les

les trois ans à venir, les partenaires ne parviennent pas s'entendre, Béghin-Say pourra, à son seul gré, céder 17 % supplémentaires de son capital à James de Kaysersberg, pour un montant de River, pour un prix de 778 millions de

> filiaies européennes du géant américain Corn Products Corporation (CPC), spécialisées dans la transformation du maïs. Le 30 juillet, Béghin-Say a décidé de participer au minimum paritairement avec Eridania (filiale italienne de Ferruzzi) au capital d'une société holding en cours de constitution. Cette entité recevra la majorité du capital des ramifications européennes de CPC. Ferruzzi et Béghin-Say cherchent à prendre des positions de

> leader sur différents marchés de transformation agricole», souli-gne M. Bernard Rauline, directeur général du groupe français. Une fois achevée, l'opération permettra à Ferruzzi de contrôler 35% de la production européenne d'amidon. Numéro un du sucre dans la Communauté, champion de l'éthanol, des huiles et depuis peu, du négoce céréalier, le «roi vert» de Ravenne est ainsi en passe de réaliser son rêve : être à la tête du premier groupe agro-industriel d'Europe. ÉRIC FOTTORINO.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

LA SOGENAL PRIVATISEE A 100%

Conseil d'Administration de la SOGENAL du 30 juillet 1987

Après l'offre publique de vente de mars dernier qui avait porté sur 47,4% de son capital détenu par l'Etat et à la suite de la privatisation de la Société Générale entrée en vigueur le 29 juillet 1987, la SOGENAL se trouve à présent entièrement privatisée.

Les résolutions votées par les actionnaires de la SOGENAL lors de leur Assemblée Générale Mixte du 25 mai 1987 "sous la condition suspensive de la privatisation de la Société Générale" prennent désormais lour plein effet. C'est le cas en particulier des mandats des Administrateurs élus à l'occasion de cette Assemblée Générale.

Au cours de la première réunion du Conseil d'Administration dans sa nouvelle composition, M. René Geronimus, actuel Président-Directeur Général, a été élu Président et M. Albert Mursch a été nommé Directeur Général.

M. Jean-Paul Delacour, Administrateur-Directeur Général de la Société Générale, a été nommé Président d'Honneur de la SOGENAL, dont il a assumé la Présidence de 1978 à 1982.

Le Président a présenté au Conseil les indicateurs d'activité relatifs au ler semestre qui sont conformes aux prévisions communiquées en mars à l'occasion de l'introduction en Bourse des actions de la SOGENAL. Les objectifs en matière de résultats et de progression de dividende pour 1987 devraient être atteints.

Le Président a également indiqué qu'après l'engouement connu lors de l'introduction en Bourse, le cours du titre SOGENAL - du fait de l'orientation actuelle du marché boursier - est revenu à un niveau de capitalisation des bénéfices proche de celui de la moyenne des banques de dépôts françaises.

SOGENAL

La banque du cœur de l'Europe.

Groupe Société Générale

POINT DE VUE

Le canal Rhône-Rhin et l'équilibre du territoire

par Paul Granet président de la Compagnie nationale du Rhône

N comité interministériel bles, c'est « en soi » un événement. Trop longtamps on a considéré, en France, que la vois navigable appartenait au passé. Aujourd'hui, on remet en cause catte vision pessimiste. Et pour de multiples raisons.

L'Allemagne termine, cette annés, la canalisation de la Sarre, et en 1992 sera achevée la liaison Rhin-Danube su gaberit international (5 000 t). Ainsi, le chemin le plus court de Suez à Rotterdam et de la Méditerranée à l'Europe du Nord passera per les Balkans. A l'époque de l'unité européenne, ce sera un coup dur pour Marseille, la France et l'Espagne étant désormais marginalise

Sur ces nouvelles fiaisons, le trafic sera important : partout dans le monde où il existe des voies d'eau modernes, le fleuve assure entre 15 et 20 % du trafic marchandises. Le trafic sur le Rhin est en hausse constante. En France, nous sommes au tiers de ces chiffres. Parce que nous n'avons que des réseaux obsolètes (le réseau Freycinet) et en cul-de-sac (le Rhône, la Seine).

La responsabilité n'en incombe pas aux industriels ni aux spécialistes de l'aménagement du territoire. Les premiers, de plus en plus, souhaitent disposer de tous les moyens de transport pour les mettre en concurrence, le transport par conteneurs > permettant de diversifier les marchandises véhiculées par les fleuves. Et les seconds, à l'époque où la route est saturée savent qu'un simple convoi fluvia de 5 000 tonnes correspond à 200 camions de 25 tonnes.

La responsabilité en incombe aux financiers qui ont voulu appliquer à la voie d'eau les critères de l'investissement industriel. Alors que la voie d'eau est une infrastructure dont les effets induits sont incalculables... et qui, au demeurant, est amortissable sur des siècles. Plus spécialement, en ce qui concerne l'ensemble Rhin-Rhône, il faut noter qu'entre Strasbourg et Marseille 80 % de l'axe ont été réalisés et que la Compagnie nationale du Rhône a engagé en valeurs actualisées 45 milliards de francs. Faut-il renoncer à réaliser les 230 kilomètres restants qui représentent 15 milliards ?

Les décisions de principe du comité interministériel concrétisent le renversement de tendances. D'abord, en reconnaissant la nécessité de moderniser le réseau existant, et en prolongeant l'aménagement de la Seine jusqu'à Nogent-sur-Seine. Ensuite, en reaffirmant l'intérêt de Rhin-Rhôns et en prévoyant la reprise des travaux aux deux extrémités du projet,

ouvrant ainsi la perspective d'une liaison entre les deux bassins pour concurrencer le trafic danubien. Enfin, en acceptant un nouveau programme sur le Rhône, entre Genève considérablement du jour où

Genève sera un port de mer. C'est un ensemble de décisions considérables et qui aura, en sus, l'avantage de relancer l'activité des travaux publics en particulier et l'économie en général. Les écologistes en seront-ils chagrinés? A priori, le retour à l'électricité d'origine hydraulique ne devrait pas leur déplaire. Et les aménagements aux projets qu'ils ont obtenus hier - notamment à Loyettes, - ceux qu'ils obtiendront encore demain, devraient les ressurer.

Au centre du dispositif ainsi retenu par le comité interministériel du 30 juillet, nous trouvons la Compagnie nationale du Rhône dont la vocation de grande société au service de l'aménagement du territoire est ainsi solennellement confirmée, notamment par l'élargissement de son conseil d'administration aux représentants des régions du sud et de l'est de la França.

Le tourisme

Il demeure, hélas, que les problèmes financiers ne sont pas entierement réglés. Certains aménagements fluviaux sont rentabilisés par la production d'électricité d'origine hydraulique. Mais les canaux stricto sensu ne produisent que peu d'électricité. Faut-il, dès lors, leur attribuer les bénéfices dégagés par les centrales hydro-électriques situées dans le même bassin ?

On peut en discuter et chercher un équilibre entre toutes les parties intéressées : le consommateur d'électricité, l'industriel et les promoteurs de la voie d'eau. On peut également demander une contribution aux collectivités locales. Mais il existe des limites physiques à de telles impositions.

En attendant, comment ne pas souligner, et ne pas être satisfait, du changement d'orientation qui vient de s'opérer ? Du chemin reste à parcourir. Mais quelque chose a bougé. Sous la pression, il est vrai, de collectivités territoriales- et notamment des régions, qui ont tenu à ce que la décentralisation ne soit pas une coquille creuse, - des investisseurs qui veulent mettre toutes les chances de leur côté dans la compétition internationale de demain, du monde du tourisme qui constate le développement exponentiel de la navigation de plaisance et d'une opinion publique qui, même dans le meilleur des mondes libéraux, entend que l'Etat ne renonce pas à certaines de ses missions essentielles, comme celles qui se rattachent à l'aménagement et à l'équilibire - du territoire.

के हमार क्षेत्र के कि के <mark>स्ट्राइट्टिस स्व</mark>हर होते. वे किलावाद का विकास स्वाहर के क

PART A LINE

THE STATE OF SERVICE SERVICE THE RESERVE TO SERVE AND A SERVER OF THE SER

lessions à la baisse su

TRES PREMIÈRES

 $\{(x_i,x_i)_{i=1,\dots,n}\}$

1.

My Car

8 J. A.

八年 古人姓氏人名法语 安阳

The second second

يعهدون بأريقها والاراء

The Same of the second

ी र के र १८५५ के विद्यु स्टेक्स इन्हार स्ट्रि

Committee of the second second

the second of th

2000年中央中央市场。 1990年1998年

人名 化二十分分离 医乳管坏疽

المن المنظمين المنظم ்சி சிற அடிக்கின் இரு நிறும்

The second second

- Het to come

TO THE WAS TO BE 100 - Lating 10 The second second *) + + * * * * *

TARE BENEFIT

The rogana action

一 年 田 田 山田山山東山

· - · 1-호 왕조 (출청) 출학자

چھ <u>منجد ہوں</u>

A DESCRIPTION OF THE PARTY OF T

The state of the s

jurt, court, toute

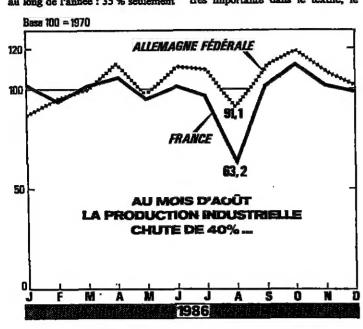
L'échec de l'étalement des vacances

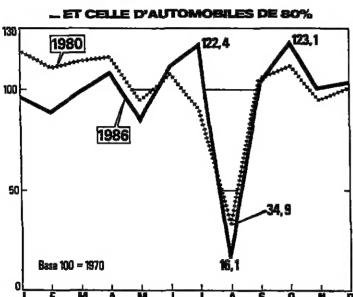
pratique encore rare en France:
80 % des journées de vacances sont
prises pendant l'été et 70 % des
entreprises industrielles ferment
ment des vacances », mais sans
grand succès. Aujourd'hui, la baisse
de production est même plutôt plus
importante qu'en 1980. leurs portes au mois d'août.

Cette forte concentration des congés est un phénomène typique-ment français. En Grande-Bretagne, en Allemagne fédérale et aux Etats-Unis, les départs se répartissent tout au long de l'année : 35 % seulement

L'étalement des vacances est une une vaste « campagne pour l'étale-

Le phénomène est bien variable selon les secteurs d'activité. Pour l'agriculture et l'alimentaire, la pro-duction ne chute que d'un cin-





des Américains partent pendant l'été et 25 % des Britanniques. Ce goût français pour se retrouver sur les plages tous ensemble n'est pas sans conséquences économiques : l'indice de production allemand n'enregistre qu'une baisse de 10 % pour le mois d'août par rapport à la moyenne annuelle, alors que la production française chute, elle, de 30 % à 40 %.

Des efforts ont pourtant été faits : en 1982, M. André Henry, alors ministre du temps libre, avait lancé

A TRAVERS LES ENTREPRISES

General Electric Company dans les systèmes téléguidés

General Electric Company (GEC), ceneral Electric Company (GEC), principal fabricant britannique de matériel électrique et électronique, rachète à la compagnie américaine Lear Siegler deux de ses filiales pour 205 millions de dollars (12 milliards de francs). Ces filiales, Astronics et Development Sciences, produisent des systèmes téléguides de contrôle de vol et des produisers. de contrôle de vol et des systèmes de pilotage de véhicules. Ce rachat renforce la position de GEC dans le

Renault Agriculture vend Rivierre-Casalis

Renault Agriculture, filiale de la Régie Renault spécialisée dans le machinisme agricole, cède sa filiale Rivierre-Casalis (matériel de récolte) au groupe hollandais Vicon, La au groupe nollandais Vicon. La filiale de Renault recentre ainsi son activité sur les tracteurs. Rivierre Casalis, achetée en 1978, comaissant des difficultés en raison d'une conjoncture difficile, et ses pertes avaient atteint 3,5 millions de france en 1986. Les effectifs de Royarre-Casalis servos didies de Rivierre-Casalis seront réduits de 385 à 150 salariés. La société hol-landaise réalise un chiffre d'affaires da 1,3 milliard de francs dans les

La Société générale

joue l'assurance La Société générale a pris une participation de 33 % dans le capiparticipation de 35 % dans le cape-tal de la compagnie d'assurances Le Monde, fisale de la Compagnie de navigation mixte, qui en dénent, directement ou indirectement,

cuir, le bâtiment, ou même la construction électronique. L'auto-mobile est traditionnellement une des branches les plus touchées : 30 % des ateliers ferment leurs portes au mois d'août.

portes au mois d'août.

Poussé par les pouvoirs publics,
Renault a tenté, à partir de 1983,
d'instaurer des formules d'étalement
de vacances. Mais, peine perdue, la
chute de ses ventes, le coût et la
complexité du roulement de personnel et surtout l'environnement économique ont fait cesser cette expérience l'année dernière. Dans ce
secteur, toutes les activités en amont
et en aval s'arrêtent pendant l'été, il
est donc impossible à une entreprise
seule de continuer à produire quand
ses fournisseurs et ses transporteurs
sont partis en vacances. sont partis en vacances.

sont partis en vacances.

Maintenant, Renault ferme ses ateliers pendant trois semaines, comme Peugeot qui explique, lui, cette fermeture par des impératifs techniques : il faut un arrêt complet des chaînes pour vérifier le matériel et l'adapter aux nouveaux modèles. Conséquence : la baisse de la production automobile en août s'est encore creusée en 1986.

M. Henry, oui inscripait se cam-

M. Henry, qui inscrivait sa cam-pagne dans la philosophie socialiste en faveur de la diminution du temps de travail, dénonçait « ce non-sens social et cette absurdité économique. Le CNPF, lui, n'a cessé de déplorer le coût exorbitant de l'hyper-concentration des vacances françaises. Le manque à gagner serait de 19 milliards de francs pour la balance commerciale selon le patronat qui souligne un recul de 30 % des exportations en sout.

La réalité paraît beaucoup plus l'indice gén. | 415,3 | 413,8 | 416,6 | 416,8 | 414,7 l'étranger en août par rapport à juil-let n'a été que de 3,2 % en 1986 (chiffre INSEE). Les entreprises, noiens, volens, se sont fait une raison. Renault et Peugeot, par exemple, planifient leurs fabrications en fonction des commandes et surchar-gent les autres mois pour que la fermeture de l'été ne pèse pas sur leurs meture de l'été ne pèse pas sur leurs ventes. D'autres embauchent des intérimaires pour faire tourner leurs chaînes. Toutes s'adaptent selon ce que font leurs fournisseurs, leurs concurrents, leurs clients.

Il reste que le non-étalement des vacances a des conséquences inconrestables sur un secteur: le tou-risme. Il limite la durée d'exploita-tion des équipements et oblige à une rentabilité elle aussi concentrée sur quelques semaines. D'où des hausses de prix parfois abusives. Reste aussi les bouchons sur les routes et le bronzage à la chaîne.

Revue des valeurs

BOURSE DE PARIS

Semaine du 27 au 31 juillet

Option zéro

an. Elle reste pleine d'actualité. Tant attendue, cette satanée reprise d'été est rapidement apparue ces derniers jours, puis s'en est allée tout aussi vite, sans tambour ni trompette, plongeant le petit monde de la Bourse dans un abiene de perplexité. Cette semaine n'avait, du reste, pas très bien commencé. L'effritement était revenu dès lendi (- 0,23 %). Pas de quoi fouetter un chat. Mais après la bonne impression laissée par la journée du 24 juillet les spécialistes firent la mone. La tendance s'inversait mardi, mais pas encore de façon déterminante (+ 0,26 %). « Rien à faire pour dérider la Bourse », entendit-on au détour d'un pilier. A la surprise générale, le marché, que l'on croyait endormi, se réveillait brutalement mercredi (+ 0,9 %). A n'en pas douter, la hansse d'été était là. Mais c'est bien sûr! On la tenait pour de bon. Eh bien non! Jeudi, sur! On sa tenant pour de bou. En bien non! Jean, nouvel étoumement : la Bourse reperdait la moitié du terrain péniblement gagné (-0.51%). Un simple raté? Vendredi, le marché faksait jeu égal ou presque (-0.04%), et encore grâce à Beghin, dont la hausse, après une suspension de cotation, infina sur les divers indices en effaçant un allocatement initial de 0.12 ff. Duré d'appendient glissement initial de 0,12 %. Bref, d'une semaine à l'autre, la Bourse a choisi l'option zéro ou peu s'en

Méfiance, indécision, hésitation, indolence? La tendance a été un peu faite de tous ces facteurs. En particulier, le marché a pâti, en cette période de ée, du ralentissement traditionnel de l'activité. Une fois retranchés les échanges faits sur les cinq à dix premières valeurs les plus traitées, le plus souvent des privatisées (Société générale par exemple), le volume quotidien des transactions n'excède guère 800 millions de francs, la moitié de ce qui se fait es temps habituel. C'est peut-être une lanalissade. Mais il faut bien savoir que dans des marchés aussi creux le moindre écho peut. immédiatement avoir des effets... incitatifs ou

Force est de reconnaître que cette semaine les éléments négatifs, si l'on peut dire, car ce fut surtout affaire de sentiment, out prédominé. Il y a d'abord en le coup de Trafaigar de Sir James Goldsmith. A la stapéfaction générale, le financier franco-britannique a revenda à la CGE, ma partenaire consu celui-là, la presque totalité de ses actifs dans l'Hexagone, à savoir notamment la Générale occidentale avec sa filiale les Presses de la Cité et l'hebdomadaire l'Express, le tout pour 1,5 milliard de francs. Pour les boursiers, cela ne isait aucus doute : du moment que Sir James vend, « ça sent le roussi en France », assurait un gérant de portefeuille. Méfiance donc à l'égard de la Bourse, pour qui la Banque de France n'est déjà pas très chaude. Que dit-elle ? « Après le remarquable essor qu'il a consu ces dernières aunées, ou peut se demander si le marché financier français n'n pas atteint son apogée », s'interroge, dans la dernière étude de l'institut d'émission, son éditorialiste. Et d'ajonter : « Un pronostic sur la cause hasardeux. » Fermez le ban. Faut-il s'étomer dans ces conditions des piètres résultats du marché ?

Et la liste n'est pas close. Les boursiers out, ces derniers jours, jété un coup d'œil du côté de Wall Street. Qu'y out-ils vu ? Une véritable tempête de hausses, alimentée par une marée de capitaux, étrangers pour partie, en quête de placement. Le premier reflexe Rue Vivienne a été de coller au mouvement. En effet, le décollage de l'économie américaine paraît en cours, comme en témoigne la hausse de 0,8 % de l'indice composite pour juia. L'information est plutôt sympathique, car, si elle se confirmait dans six mois, avec le décalage habituel, l'Europe pourrait en recevoir des effets bénéfiques. Las! Les investisseurs se

sont vite aperçus que la hausse des taux d'intérêt n'était pas étrangère à la «crise d'épilepsie» enregistrée par Wall Street. Les taux recommencent du reste à monter lentement un peu partout dans le monde. Cette sense constatation a partout dans le moune. Cette sense constatation à fait passer su frisson. D'autre part, si l'apparente fermeté de Paris à l'égard de Téhéran a fait plutôt bonne impression, la rumeur d'un possible embargo sur les achaits français de pétrole iranien a plougé la Bourse dans une profonde réflexion. Quant à la promesse d'allégements fiscaux supplémentaires pour les particuliers en 1988, l'on attend de juger par rièces. Pour tout dire le manché n'e nes trouvé. sur pièces. Pour tout dire, le marché n'a pas trouvé cette semaine dans l'actualité vraiment de quoi pomrir ses espoirs. Si tant est qu'il en ait encore. Et, comme les investisseurs anglo-saxons sont «collés» à Madrid, timorés, leurs homologues français n'ont osé entreprendre la moindre action d'envergure, «Les sicaristes ne font rien, se d'envergure, «Les socrasses se rout iren, se lamentait su professionnel. Dans le climat actuel, le marché se peut pas s'offrir 1 % de hausse. Les vendeurs se précipitent aussitôt.» Alors, la reprise d'été est-elle définitivement compromise ou

quelques ventes que la fin de mois a peut-être entraînées. Interrogé, un agent de change s'est dit incapable de formuler le moindre pronostic, ni à pas là avant le 15 soft, ses chances après l'amendiserout sérieusement, car ce sera la rentrée rec ses problèmes.» Sur ces mots, il est parti déambuler sur le parquet des pas perdus où se dressait autrefois l'ancienne corbeille, à la recherche, saus doute, de ses souvenirs. Nostalgie, postaleje, grand to nous tiens.

n'est-ce que partie remise

Des événements de caractère typiquement boursier surveus cette semaine, l'on retiendra : l'OPE amicale de la Navigation de sur-Fichet-Bauche (1 pour 1 plus une soulte de 200 F) ; l'achat, par les Japonais disait-on, de 60 000 actions Darty; l'envolée de Prouvost ou un actions Darty; l'envoice de Pronvost (+ 17 %), dans un tourbillou d'échanges, mais que DMC dément vouloir croquer; la reprise de Beghin vendredi en liaison avec le mariage de sa filiale Kaysersherg avec l'américain James River, qui lei rapporte 1,5 milliard de francs et son entrée aux côtés d'Eridanha dans un holding à qui seront confiés les actifs européens rachetés par son actionnaire Ferruzzi à Corn Products (voir d'autre apré).

Il se passe tonjours quelque chose Rue Vivienne. Ainsi, le 5 octobre prochain, la privatisation du Suez pourrait bien y commencer,

SGE Media Gácia

ANDRÉ DESSOT.

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 17,9 Fives Life ... + 15,8 Localed issue. + 10,9 Sogfand ... + 9,3 Commons Entr.

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (*)

Stě générale ... 1 326 155 576 142 339

Michelin ... 1 34 666 444 405 346

Peugeot ... 281 356 403 990 269

Générale ooc . 341 489 388 387 748

Paribas ... 642 871 294 070 298

CGE ... 850 104 282 117 185

CFF ... 150 323 191 672 247

Thomson CSF ... 135 807 184 331 963

Agence Haves ... 299 206 168 248 277

Laflerge-Cop ... 87 458 141 986 151

BSN ... 28 687 138 435 260

Midi ... 100 019 131 311 325

Moët-Hennessy 43 242 121 177 420

Gaz et eaux ... 56 876 117 189 835

(**) Du 23 an 36 inities 1987

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

(*) Du 23 au 30 juillet 1987.

Or fin (kilo en berre)

- Ikilo en lingot)

• Pikce française (20 fr.)

Pikce française (10 tr.)

Pikce suisse (20 fr.)

Pikce suisse (20 fr.)

Souverain

Souverain

Souverain

Souverain

Souverain

Souverain

Tiese de 20 de Bars

10 de Bars

5 de Bars

50 peses

- 20 marie

10 de ses

Val. ca cap. (F)

Cours Cours 17 juil 24 juil

88 800 | \$1 600 | \$2 200 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1 600 | \$1

91 600

BS 800

S.

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 31 juillet 1987

cours	ÉCHÉANCES					
	Sept. 87	Déc. 87	Mars 88	Juin 88		
Premier	102,35	102,15	102	102		
+ best	102,40	102,25	102,15	192		
+ bes	102,29	162,10	102	102		
Dernier	102,35	192,20	102,15	102		
Compensation	102,35	102,20	102,10	192		

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en milliers de francs)

Nombre de contrats : 33 039.

	27 juillet	28 juillet	29 juillet	30 juillet	31 juillet			
RM	I 464 853	1617743	1867771	1765746	-			
R. et obl	8 504 565	10 101 598	6 155 593	4992140	-			
Actions	409 242	367 731	208 187	538 540				
Total	10378660	12087072	8 231 551	7 296 426	_			
INDICE	INDICES QUOTIDIENS (INSEE base 100, 31 décembre 1986)							
Françaises	103,5	103,4	104 3	104,1	I -			
Etrangères	127,4	129,6	131,1	132.5	- 1			
	COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 31 décembre 1986)							
Tendance .	106	106	107	107,10	107			
	(ba	se 100, 31 d	écembre 19	81)				
Tadias als I	4757	4100	4100	1 4446				

Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Ni le renouveau de tension dans le Golfe, ni l'annonce que le président Ronald Reagan devait subir une pesite intervention chirurgicale, ni la faiblese du marché obligataire en fin de semaine n'ont pu ralentir cette ascension. Cette

investisseurs étrangers, encouragés par la relative fermeté du dollar, ont son-baité participer au mouvement. Aux côtés des Japonais se sont retrouvés les

Européens et auss	i les Au	stralienz
	Cours 24 juil.	Cours 31 juil
Alcos Allegis (ex-UAL) ATT	59 7/8 92 3/4 30 3/4	63 5/8 94 3/8 32 1/8
Boeing	47 3/8 42 125 3/8	53 41 124 7/8
Essense Kodsk Exxos	87 3/4 93 104 1/4	93 7/8 94 1/4 101 1/2
Ford General Electric General Motors	56 3/4 86 5/8	59 1/4 88 7/8
Goodyear IBM ITT	161 62 3/8	75 7/8 161 63
Mobil Oil Plizer Schkuberger	51 3/4 72 7/8 47 3/8	52 1/2 73 7/8 49 1/2
Texaco Union Cartido USX	47 3/8 27 1/4 36 1/4	46 3/8 28 3/8 38 1/2
Westinghouse Xerox Corp	65 74 1/8	69 1/4 73 3/4

LONDRES

Line ambience nerveuse régnait sur la City cette semaine. Aux inquiétudes sur les problèmes administratifs créés par l'accroissement considérable des tran-sactions au Stock Exchange se sont ajoutées les craintes d'une remontée des fert de ce climat dans l'attente des pro-chaines statistiques du commerce exté-rieur britannique. Mais les valeurs ont bénéficié d'un rapport optimiste du natronat britanzique, des progressions de Tokyo et de Wall Street et des bons débuts en Bourse de la nouvelle privati-sée British Airport Authority. L'indice «FT» des valeurs industrielles, après des fluctuations irrégulières, a ciòniré en hausse de 7,5 points sur la semaine, à 1 832.5 (contre 1 845). Celui des mines d'or termine à 472.8 (contre 442.8) et celui des fonds d'Etat à 87,66 (contre

	Court 24 juill.	Cours 31 juil!
Beecham	565 541	547 555
Brit. Petroleum Charter	377 1/2 451	
Courtaulds	489 14 5/8	493
Free St. Ged. (*)	18 17 35/64	19 1/
Gt. Univ. Stores Imp. Chemical	21 3/4 14 29/32	22 1/2
Shell Unilever	14 35/64	
Vickers War Loss	234	227 36 31/1
	1-00/10	317

FRANCFORT En hausse

La fermeté du marché de Francfort, qui s'est manifestée tout su long de la semaine, a permis de ciòturer le mois de juillet en beanté. L'excédent record de 55,5 milliards de demoks de la halance comparations de la Paris de la

	Cours 24 juill.	Cours 31 juil
AEG BASF Bayer Commerzbank Deutschehank Hoechst Kanstadt Mannesman Siemens Volkswagen	329,76 312,59 344 284 638,36 324 505 173 677,50 391	332 226,2 356 294 661 342 541,5 178,5 694,5

La reprise continue

La Bourse de Tokyo a continué cette

semaine la reprise entamée depuis plu-sieurs séances, avec toutefois une baisse vendredi. Ce recul, le premier depuis huit séances, était définitivement oublié le samedi 1 août, les valeurs japonaises repartant à la hausse.

		,.
	Cours 24 juil.	Coun 31 jui
AkaT Bridgestone Canon Puli Bank Honda Motors Matsushita Elect Mitsubishi Heav Sony Corp. Toyota Motors	1 010 985 3 060 1 500 ric 2 300 y 573	522 1 090 1 000 3 070 1 750 2 320 550 4 780 2 090

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK De record en record

Wall Street, stimulé par la relative formeté du dollar, qui, apparemment, a attiré sur les marchés américains de nombreux investisseurs étrangers, est reparti de plus belle cette semaine, volant de record en record.

n'ont pu relentir cette ascension. Cette semaine, la hausse a porté l'indice Dow Jones des valeurs industrielles à son niveau le plus élevé de 2 572,06, soit un gain de 86,73 points par rapport au 24 juillet, et de plus de 670 points depuis le 31 décembre 1986.

Selou les analystes, de très nombranx le contragés par

	Cours 24 juil.	Cours 31 juil
Alcos Allegis (ex-UAL) ATT Bocing Chase Man. Bank Du Pout de Nemours Eastman Kodak Enxon Ford General Electric General Motors Goodysar IBM ITT Mobil Oil Plizze Schikubberger	24 jull. 59 7/8 92 3/4 47 3/8 42 125 3/8 87 3/4 104 1/4 86 5/8 70 161 62 3/8 51 3/4 72 7/8	31 jul. 63 5/2 94 3/8 32 1/8 32 1/8 33 1/8 34 1/8 35 1/8 36 1/8 37 1/8
Schlamberger Texaco Union Carbide USX Westinghouse Xerox Corp	47 3/8 47 3/8 27 1/4 36 1/4 65 74 1/8	46 3/8 28 3/8 38 1/2 69 1/4 73 3/4

	Cours 24 juill.	Cours 31 juill.
Beecham Bowater Brit. Petroleum Charter Courtaulds De Beers (*) Free St. Ged. (*) Glaxo Gt. Univ. Stores	565 541 377 1/2 451 489 14 5/8 18 17 35/64	547 555 384 475 493 15 1/4 19 1/8 17 9/32
Imp. Chemical Shell Unilever Vickers	21 3/4 14 29/32 14 35/64 674 234	22 1/2 15 25/64 14 3/4 672 227

(*) En dollars,

alance commerciale de la RFA, le sta bilité du dollar et les fortes hausses de Wall Street ont fait gagner aux cours 2 % en moyenne par rapport au vendredi précédent.

	Commerzba	-	31	THE P
et: 1987 (cor	otre 1935).			

		Cours 24 juill.	Cour 31 jui
BASF Bayer Commer Deutsche Hoechst Karstadt Manness Siemens	zbank bank nan	326,70 312,50 344 284 638,30 324 505 173 677,50 391	332 226,2 356 294 661 342 541,5 178,5 694,5 394,8
	TOK	VO	

Indices du la août : Nikkel : 24 755.95 (contre 23 964.91); Général : 2 038,32 (contre 2 003,65).

ours	Cours
juil.	31 juil.
516	528
010	1 090
995	1 000
060	3 079
500	1 750
300	2 320
573	555
320	4 780
770	2 690
	500 300 573 320



Crédits, changes, grands marchés

.....

27 au 31 juillet

the state of the state of the

in ent supphierentaurs end the alleged de juger de Bereit fin min gent breiter A SATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE P antine, brigge housely given latelle a Da attendenske er meg geriege 14.5 작 한테 15국 숙

handware, all thems due the de retire a presentari बहुताला क्षेत्र अञ्चलकात्र व साथ देशह mount - promotive at a ्रावित 🖟 🤏 🛥 १८ 💥 जन्म के हेर्सर بالمرهود والماسكة بالإسالة का रश्चित के स्वयं का सम्बद्धान r are made, if you being يها بند فتنظمها دهو دخا Charles settles by a file

statemen (i et fontamates) **建电子,2016年1月1日 1日** 在一次编辑的第三人称单数 计中枢操 There is no seem assessing a second in the second of the second See see when we want

्रक्टी किस्ता सम्बद्धाः सम्बद्धाः स्थाप a granger some Fac 电流电流存储器 医囊膜中枢 医慢性管炎 "是这一 +14.. *** + + + *********

I Temperature

Application of the control of the co

The second secon 0.2 . 4

CAPLY PAY USE SERVED GO

Fernalte the fram beite bei : Ter sa Pathanean de tel Alie in the growing con-Remark Mangan describe with the total day of the same Michigan a March Color disease des valours and mineral foliation controllers. de de lette et de la la Grand and Builder am day

BOURSES

ETRANGÉRES

had beren stenie e.

NEW-YORK

De record en re cur :

See A chartery to the MENTAL MATERIAL STATE OF THE the residence of the control A simple and as a sure of the second A water read Addition

tradition de Novellag. Sa como ficales An agranda militari Agranda Militari ------Services of the services Texas Americans

TONDES.

 $\mathcal{H}(\mathbb{R}^n) = \operatorname{constant}(\mathbb{R}^n)$

chement d'une lacili a options multiples (MOF). D'une durée de cino ans qui pourra éventuellement être prorogée jusqu'à sept ans, elle servira de caution, au A Property of the second travers d'un groupe adjudicataire (- tender panel -), à l'obtention 515 1444 AV 11 4 d'avances bancaires à court terme, à l'émission d'europapier commercial et de billets de trésorerie. L'opération utilisable en devises et en francs français est la deuxième du même type. Comme la première, arrangée par Hachette durant le premier semestre de cette année, celle-ci

्राच्या क्षण विकास करा । पुरस्कार

Transferance -JRANCES! 1. -

42 g-12 ... 1

20,00

3 7 7 7

.... 714

marchandise sans retenue, exerçant ainsi une pression supplémentaire à la baisse sur les prix. Il n'est donc pas surprenant que la France tire actuellement du sucre COURS DU 31-7 PRODUITS 1 092,5 (+ 38,5) Curivre h. g. (Leaders) Alembium (Louist) 1 031 (+ 47) 117. Same to 3 153 (+ 86) Livres/tonne Nickel (Lodge) 1 053 (+ 3) 1 235 (- 11) Livres/tonne

Cacao (New-York)

Blf (Charles)

Dollars/t. courte Le chiffre entre parembèses indique la

1962 (- 85)

261,25 (+ 4,5) Cents/hoissean

163,50 (- 9,5) Cents/boisseau

165,20 (-- 9,10)

atteint l'équivalent de 42,6 milliards de dollars à la fin du mois de mai selon Euroclear, l'organisme de compensation de l'euromarché. Son estimation, publiée cette semaine, se décompose de la manière suivante : 25.88 milliards de dollars d'europa-pier commercial, 15,77 milliards d'euronotes à courte échéance

L'EUROMARCHÉ

Le marché de l'europapier à court terme a plus que doublé en l'espace de douze mois. Il avait, en effet,

émises sous la garantie de lignes de crédit diverses (NIF et MOF) et

950 millions de dollars d'euronotes à

Même si cette partie de l'euro-

marché est encore loin d'avoir

l'ampleur de son équivalent aux Etats-Unis où le volume du seul papier commercial en circulation

avait atteint le niveau record de

354,25 milliards de dollars à fin mai,

la forte croissance euregistrée au cours des douze mois écoulés reflète

la vive résistance des banques inter-

nationales et des euro-investisseurs

institutionnels à l'égard de tout engagement à long terme par suite

Cette méfiance est particulière-ment forte parmi les institutions

japonaises, qui ont perdu tout à la lois sur la devise et le cours des

euro-obligations acquises en dollars américains. Du reste, la hausse des

rendements obligataires à travers le

monde depuis la fin du mois de mai

n'a pas pris de court que les Japo-nais. Nombreuses sont les institu-tions autres que les nippones n'ayant

pas vu venir une augmentation qui,

au cours des deux derniers mois, a

excédé les 80 points de base en Alle-

magne, 70 points en Grande-

Bretagne, 55 points aux Pays-Bas, 50 points en France, sans parier des

160 points au Japon. Les taux à

court terme n'ont pas encore suivi partout la même ascension. En Alle-

magne, par exemple, ils sont restés inchangés alors que le rendement sur les obligations à dix ans s'ache-

mine allègrement vers les 7 %. En revanche, les taux sur les dépôts à

six mois en dollars canadiens ont,

depuis la mi-juillet, progressé de

Profitant du présent appétit pour

l'europapier à court terme, les Nou-

velles Galeries out décidé de mobili-

ser 100 millions d'ECU par le tru-

représente l'intrusion d'une euro-

technique dans le marché intérieur

blanc, dont les cours sont tombés fin

juillet à Paris autour de 1 050 F par

tonne, alors qu'ils approchaient les

1 200 F courant mai. Les profession-

nels jugent cette évolution d'autant plus inquiétante que rien n'est, pour l'instant, en mesure d'endiguer le

mouvement de repli. Les quelques

cargos achetés récemment par le Pakistan, la Chine et le Soudan ont

à peine détendu l'atmosphère sur un

marché inanimé, encombré par des

stocks mondiaux qui s'élèvent à

38 millions de tonnes. Les pays

endettés du tiers-monde, produc-teurs de sucre roux (Philippines,

Brésil), continuent d'écouler leur

LES MATIÈRES PREMIÈRES

près de 100 points de base.

changes et des taux d'intérêt.

l'incertitude sur l'évolution des

moven terme.

française a l'avantage de susciter l'intérêt des banques tant étrangères que tricolores. En cas d'utilisation de la ligne de crédit confirmée, l'intérêt que devront acquitter les Nouvelles Galeries sera l'addition d'une marge annuelle de 0,10 % au taux du Libor ou de 0,20 % à celui du Pibor selon que les fonds seront tirés en devises ou en francs français. Si l'utilisation

Court, court, toujours plus court

Ces conditions sont extrêmement avantageuses pour l'emprunteur. Mais la structure de la facilité d'autres bénéfices : ce MOF lui offre non seulement des possibilités de trésorerie en francs et en devises mais, en outre, lui donne l'opportunité d'élargir son « pool » bancaire traditionnel et, par le truchement du « tender panel », maintenant entré dans les mœurs françaises, de rem-placer par une procédure permanente de prêts les crédits « au coup par coup » (* spot credits ») aux-quels les Nouvelles Galeries avaient antérieurement recours. Last but not least, les Nouvelles Galeries se constituent ainsi un petit trésor de guerre, toujours utile en cas d'acqui-

sition éventuelle. Bien que la majorité des joueurs impliqués sur le marché international des capitaux estiment que le dol-lar des Etats-Unis est, enfin, entré dans une phase de stabilisation, les acheteurs potentiels d'euro-émissions nouvelles libeliées dans la devise d'outre-Atlantique ne se bousculent pas au portillon. L'euro-émission, cette semaine, de 150 millions de dollars sur cinq ans de l'Export Credit finlandaise l'a démontré, maigré un coupon annuel de 8,75 % sur un prix de 101,125. Les doutes subsistent sur l'ampleur de la reprise économique aux États-Unis. La révision à la hausse du déficit budgétaire américain, de 171 milliards à 181 milliards de dollars en 1988, puis de 164 milliards à 198 milliards l'année suivante, ne permet pas d'entrevoir une détente des taux d'intérêt aux Etats-Unis et,

ments sur le papier libellé en dollars. Le nombre des nouvelles eurodemeure limité par l'absence d'acheteurs. Il en va, malheureusement, de même pour la plupart des autres eurosecteurs : celui du deutschemark, par suite de la tension sur les taux en Allemagne; du dollar australien, saturé par une débauche d'offres primaires; du canadien, soudainement paralysé par la remontée des taux d'intérêt au pays de la feuille d'érable : de l'ECU. hanté par l'entrée prochaine dans l'unité composite de la CEE des devises espagnole et portugaise : et du franc français, qui paraît condamné, avant la fin de l'année, à

des revenus de moins en moins subs-

mois de 1987, le « blanc » a rap-

commerce extérieur (CFCE)

2,9 milliards de francs en 1986, et

«Le blanc est mal bordé!», s'exclamait récemment un habitué

de la Bourse de commerce de Paris.

Celle-ci est, de surcroit, gagnée par

le syndrome du « renard », compre-

nez du FOX (London Futures and

Options Exchange), qui a lancé, le 27 juillet, un contrat à terme sur le

sucre blanc. Par le passe, les mar-

chés à terme de matières premières

britanniques avaient tenté à deux

reprises de mettre sur pied ce type

d'instrument. Mais les tentatives

contrat à terme sur le sucre blanc.

5,09 milliards de francs en 1984.

de ce fair, une baisse des rende-

est supérieure à 50 millions d'ECU. français. Cette conjonction euroles banques recevront une commis-sion supplémentaire de 0,05 %. Mais, que la ligne soit ou non utilisee, les Nouvelles Galeries se devront d'acquitter une commission d'engagement de 0,075 % l'an. Le tout est saupoudré de commissions respectives de 0,05 % et 0,02 % pour les préteurs s'engageant à participer à hauteur de 10 millions ou de 5 mil-

Des Galeries beurenses

une nouvelle dévaluation par rapport à sa consœur germanique. Dans un marché primaire déjà très peu dynamique, la Banque euro-péenne d'investissement (BEI) s'est résignée à lancer, cette semaine, une émission de 200 millions de deutschemarks sur seulement huit ans, alors qu'elle aurait préféré drainer des capitaux à dix ans. Pour ce faire, il lui aurait fallu offrir un coupon annuel d'au moins 6,50 %. Cet aspect trop onéreux l'a donc contrainte à offrir des obligations à huit ans dotées d'un coupon de 6,25 %. Mais même sur cette échéance plus brève, la BEI a dû promettre de ne vendre qu'à 993,75 deutschemarks les titres qui seront remboursés à 1000 deutschemarks. • Ce prix de vente au-dessous de la ceinture •, comme l'expriment les banques allemandes horrifiées parce qu'une sortie audessous du pair est une malencon-treuse première. Elle n'en reflète pas

moins la difficile situation du mar-ché des emprunts internationaux libellés en deutschemarks. Réduit à la portion congrue, le marché international des capitaux se limite à la couronne danoise, au franc luxembourgeois et au dinar de Koweit. Bien que personne ne mette en doute les vertus de ces trois devises, il est évident qu'elles ne sont pas les plus euroreprésentatives. Ce n'est pas à partir d'elles que les banques internationales vont engranger les commissions nécessaires à couvrir leurs frais. Alors que le marché des actions internationales est en vacances jusqu'à la sin août, les - swaps -, encore que la concurrence de plus en plus acharnée en ce domaine réduise dangereusement les marges, et les arbitrages, toujours possibles mais condamnés à se réduire avec le temps, sont pour

l'instant les dernières sources de pro-Les « yuppies » flamboyants, ces jeunes gens incultes mais hâbleurs habitués à la vie dorée que procurait un euromarché en pleine expansion. commencent à en rabattre. Les eurosalaires pharamineux sont désormais en baisse à Londres. Le spectre du Coca-Cola succédant au Bollinger 1979 et de la Ford Cortina remplacant la Porsche - carrèriatisée », hante plus la City que Jack l'Éven-treur avait jamais réussi à le faire.

CHRISTOPHER HUGHES.

Alors que les conditions sont -

Pressions à la baisse sur le sucre

enfin - réunies pour la mise en place d'un fonds commun sur les tantiels. Au cours des cinq premiers porté 503 millions de francs. Sur la produits de base, grace à l'adhésion même période de 1986, les rentrées de l'Union soviétique et de la Bulgasucrières atteignaient dejà 1,2 milliard de francs. Attentif à cette rie lors de la dernière CNUCED. l'accord sur le sucre, non renouvelé dégradation, le Centre français du depuis 1984, pourrait lui aussi être ranimé. Encore faut-il rester pruestime que pour l'ensemble de dent. On ne compte plus les réul'année le sucre comptera pour nions, officielles ou non, qui, ces moins de 1,5 milliard de francs dans trois dernières années, ont échoué la balance commerciale, contre sur la fixation de quotas d'exporta-

> Il semble que les pays exportateurs membres de l'Organisation internationale du sucre (ISO) soient prêts à participer à hauteur de 57.5 %, au lieu de 50 %, à son budger. Si les importateurs - dont on attend la réaction - jugent cet effort satisfaisant, les négociations prévues pour les 8 et 9 septembre à Londres afin de jeter les bases d'un nouvel accord pourraient se dérouler dans un climat plus constructif.

> > ÉRIC FOTTORINO.



LES DEVISES ET L'OR

Les grands calmes de l'été

Dé-ses-pé-rants! Mais quoi donc grands dieux? Mais tout simplement les marchés des changes, en cette fin de juillet, où les opérateurs ne sont plus grand-chose, enregis-trent de très faibles variations de cours, démenties des le lendemain et ainsi de suite. De quoi mener au désœuvrement les habiles manœuvriers des tempêtes monétaires. Pour l'instant, le grand vaisseau du dollar est entré dans la zone des calmes équatoriaux, les fameux - doldrums - des navigateurs anglosaxons. Il faut noter, toutefois, que le mot signific aussi • pot au noir • et cette région, on le sait, est parcou-rue par d'énormes orages avec éclairs et abondantes précipitations. C'est ce que redoutent certains opérateurs peu confiants dans la quié-tude actuelle et qui n'excluent pas le retour aux secousses en automne.

Les instituts de conjoncture alle-mands prévoient pour 1987 un excé-dent commercial de la RFA aussi important qu'en 1986, soit plus de 100 milliards de marks (près de 340 milliards de francs). Certes, l'excédent commercial japonais tend à décroître, en données corrigées des variations saisonnières, mais il demeure encore très élevé, frolant les 7 milliards de dollars par mois, et il n'est pas exclu que le Congrès des Etats-Unis pique une nouvelle crise d'ici la fin de l'année si le déficit de

la balance du commerce extérieur des Etats-Unis ne se résorbe pas plus rapidement qu'il ne le fait actuelle-

Certes, M. Paul Volcker, président sortant de la Réserve fédérale, a déclaré, au cours de sa dernière intervention devant la commission bancaire de la Chambre des représentants, que les étrangers demeuraient - confiants dans le dollar -. Mais il précisait qu'il - existait toujours le risque de voir les états d'esprit changer et que les Japonais ou d'autres investissent leur argent dans d'autres monnaies et aue cela affecte l'évolution de nos taux d'intéret .. Or, effectivement, il semble, comme nous l'avons relevé la semaine dernière, que les investisseurs japonais se désintéressent un peu des placements en dollars, ce qui a eu des répercussions sur le marché obligataire américain (voir en rubrique Marché monétaire et

obligataire). Par ailleurs, l'évolution du prix du pétrole en fonction des événements dans le golfe Persique a pesé sur le cours des monnaies. Lorsque ces prix montent, au voisinage de 22 dollars le baril, le yen faiblit car la bausse du brut défavorise le Japon, et la livre sterling se raffermit pour la raison inverse. Lorsqu'ils baissent, c'est le yen qui reprend du

Banque d'Angleterre à maintenir la monnaie britannique aux environs de 1,54 dollar pour une livre. En Europe, le franc français s'est

poil de la bête et c'est la livre qui est

attaquée. Cela s'est produit jeudi et

vendredi sur une retombée du prix

du baril, provoquée par une surpro-duction des pays de l'OPEP. En

outre, la rumeur d'une entrée de la

devise britannique dans le système

monétaire europén a couru à la

veille du week-end, et on sait que les

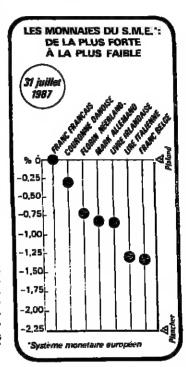
cours de la livre sont communément jugés trop élevés dans une telle pers-

ctive. Tout cela a contraint

••• Le Monde • Dimanche 2-Lundi 3 août 1987 13

montré ferme face au deutsche-mark, dont le cours à Paris a glissé Pour l'instant tout va donc très bien dans le système monétaire européen, où les tensions sont absentes en raison de la bonne tenue du dollar. A souligner toutefois la lente érosion de la lire italienne qui - consomme doucement sa marge de fluctuation, très large il est vrai (12 % en tout entre cours plancher et cours pla-

FRANÇOIS RENARD.



COURS MOYENS DE CLOTURE DU 27 AU 31 JURLIET (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Livro	\$E.U.	François	Franc seisse	D. merk	Franc beige	Florin	Lire italienne
	-		-		-	1	_	
##BBB	_	_	-	-	-		_	-
	1,5945	-	16,1943	65,8618	53,8647	2,5988	47,8469	1,0743
New-York	1,6080		16,2272	65,1465	53,9811	2,6042	47,9386	9,0746
	9,8261	6,1750		491,76	332.62	16,8473	295,45	4,5911
Paris	9,9093	6,1625	-	491.46	332,66	16,0482	295,42	4,5954
	2,4507	1,5370	24,8907	1	82,7982	3,9943	73,5407	1,1428
Zerich	2,4683	1,5350	24,9096	-	82,8618	3,9974	73,5858	1,1447
- 4	2,9682	1,8565	30,8648	128,79		4,8246	88,8278	L3803
Francisco	2,9788	L,8525	30,0687	129,68	-	4,8242	88,8063	1,3814
	61,3564	38,48	6,2316	25,8356	267,27		18,4115	2,8618
Bruzeles	61,7472	38,40	6,2312	25,0162	207,28	1	18,4084	2,8635
	3,3325	2,0900	33,8462	135,98	112,58	5,4314	-	1,5539
Amstérden	3,3543	2,0869	33,8501	135,89	112,60	5,4323	-	1,5555
	2144,68	1345	217,81	875,08	724,48	34,9532	643,54	-
Miles	2156,32	1341	217,61	873.6L	723,88	34,9218	642,86	-
	238,54	149,60	24,2267	97,3325	89,5817	3,8877	71,5789	6,1112
Tokye	249.95	149.85	24.3167	97.6221	88.8906	3,9023	71,8360	6.1117

A Paris, 100 yens étaient cotés, le vendredi 31 juillet, 4,1277 F contre 4,1124 F

LE MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

Une hausse des taux rampante

Le phénomène de «hausse rampante» des taux d'intérêt dans le monde, que nous relevions, a conti-

nué de se développer cette semaine.

Aux Etats-Unis, les cours de l'emprunt à trente aux, le «2017» émis à 8 3/4 % au début du mois de mai dernier, ont fléchi à nouveau, revenant en dessous de 99, pour un nominal de 100, le rendement de cet emprunt s'élevant à 8,90 % sur une base semi-annuelle, soit plus de 9 % sur une base annuelle. On retrouve donc ainsi les conditions régnant à la fin du mois de mai, alors réputées, très mauvaises. Une amélioration avait entraîné une baisse des rendements, jusqu'à 8,40 %, mais, ce coup-ci, c'est la récidive.

Motif? La crainte d'un regain d'inflation provoquée par la hausse du prix du pétrole et de certaines matières premières de base (bois de construction, ferraille, etc.).

Par ailleurs, la diminution très nette de l'appétit des investisseurs japonais pour les titres du Trésor américain a pesé sur les cours, et laisse planer une hypothèque sur la troisième adjudication trimestrielle dudit Trésor, qui doit avoir lieu en août. A cette occasion, on redoute une tension supplémentaire des taux, en raison, précisément, des réticences nipponnes.

En Europe, on observe une iente montée du loyer de l'argent sur les places allemandes. Les emprunts à dix ans ont vu leur rendement s'élever à 6,30 %, en route vers les 6,50 %, sous l'œil complice de la Banque fédérale, qui ne serait pas mécontente du tout de resserrer un peu les rênes après le relâchement de ces derniers mois : la masse monétaire se gonfle beaucoup trop vite, à son gré, et les baisses, tant du doilar que du pétrole, ne sont plus là pour réduire encore l'inflation par la diminution du coût des produits importés. De plus, la bonne tenue du billet vert n'impose plus du tout un abaissement supplémentaire du taux d'escompte sédéral, bien au contraire. Done, les taux remontent.

En France, le marché obligataire ne se porte pas plus mai que la semaine précédente. Sur une toile de fond toujours pessimiste, les plus hauts cours deviennent de plus en plus bas, de même que le plus bas cours, selon la boutade d'un opératenr : on s'habitue à tout dans la résignation... Il est vrai que, après

Paris se conforme, maintenant, à la tendance internationale. Cette semaine, le loyer de l'argent s'est tendu à Paris, tant au jour le jour (7 3/4 % à la veille du week-end) que sur les échéances plus longues. Certes, cette tension du quotidien s'explique par le raccourcissement provisoire de la période mensuelle au cours de laquelle les banques doivent constituer leurs réserves obligatoires avorès de la Banque de France : à partir du mois d'août, cette période s'étendra du 15 au 15. et non plus du 20 au 20, ce qui réduit la période en cours. Mais on cote tout de même 8 1/4 % à six mois et 10 1/2 % à dix ans.

Enthousiasme modéré

Conséquence, la Caisse d'équipement des collectivités locales, qui procédait jeudi à l'émission d'obligations assimilables pour un montant de 2,65 milliards de francs, a dû payer environ 10 %, l'enthousiasme du marché étant plus que modéré. Mardi prochain aura lieu l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor (OAT). A cette occasion, le marché espère que la Banque de France abaissera encore son taux d'intervention, après le voyage au Japon du directeur du Trésor, M. Daniel Lebègue, qui aura été vanter à Tokyo les avantages des emprunts français. En haut lieu, on estime qu'il existe une possibilité de baisse d'un point à court terme, si les taux ne montent pas à Francfort, ce qui n'est pas garanti, on l'a vu.

En attendant, les autorités régissant le MATIF, à savoir la Chambre de compensation des instruments financiers de Paris (CCIFP). annoncent un contrôle plus serré des opérations sur le MATIF, cela à l'occasion du lancement, le 3 septembre prochain, du contrat d'options négociables sur contrat national. A cet effet, les opérations seraient plus étroitement surveillées, avec enregistrement et collationnement pendant six mois des communications téléphoniques échangees entre le parquet et l'extérieur. La CCIFP pourra consulter pendant deux ans des fiches d'ordre horoda-

être monté en sièche dans le pessi- tées et des cartes de Bourse retramisme par rapport à l'environne-ment international, le marché de mis en place un enregistrement cant la transaction. De plus, sera chronologique des cours (achat et vente) par tranche d'une minute, avec un délai de conservation d'un an. Enfin les «applications» (croisement, hors marché, d'un ordre de vente et d'un ordre d'achat) seraient prohibées, car cette procédure soustrait des transactions aux opérateurs sur le marché. Une commission des options, composées de quinze membres issus de la profession et présidée par un directeur de la CCIFP. examinera le fonctionnement du

Une surveillance accrue des risques sera exécutée par les soins d'un service spécialisé. Ce dernier mettra en place un système de plafonnement de positions pour éviter les engagements excessifs par rapport a la surface des opérateurs, avec un maximum de 20 % du fonds propre de ces opérations. Il est envisagé d'établir des limites pour la position ... ouverte des personnes physiques : on sait que le système des options est particulièrement dangereux pour les spéculateurs de petite surface. l'effet de « levier » étant considérable. Il est même envisagé la création d'une centrale des risques et d'un fichier des donneurs d'ordres et des

Etant données les rumeurs qui courent sur les pertes de tel ou tel . opérateur et les risques accrus générés par les options négociables, on comprend que les autorités du MATIF éprouvent préventivement le besoin de • resserrer les boulons • . · · · ·



3615 TAPEZ LEMONDE

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La projet soviétique de stratégiques,
- 4 Refus de la France de participer au déminage du
- 5 N'Djamena disposé à poursuivre les négociations avec M. Goukouni Queddei - Au Courrier du Monde.

POLITIQUE

- 6 Ma Arlette Laquiller et Fraude électorale à la Réunion : découverte d'un trafic de fausses cartes
- 6 Communication : M. Ivan Level interrompt sa mission exploratoire au Matin de

SOCIÉTÉ

- 7 La « ratonnade » de Nice. - Grenoble face aux risques naturels.
- Le Football Club de Nantes à la recherche de subventions.

CULTURE

8 Festivels : John Neumeie en Avignon ; le théâtre d'objets à Reggio-Emilia. Photo ; le Studio 666 à Paris.

DATES 2 il y a quarante ans : les devant Port-de-Bouc.

ÉCONOMIE

- 11 La fin du conflit du contrôle aérien. 12 L'échec de l'étalement des vacances.
- Revue des valeurs. 13 Crédits, changes, grands marchés.

SERVICES

Abonnements 2 Spectacles 9

MINITEL

- e Tour de France à la voile : arrivée en Méditerranée. ETÉ
- Jouez avec le Monde. JEUX ● Flash-back sur l'actualité_RÉP

Faites-vous une toile. CINE Actualité. Sports. International. Culture, Jeux, Bourse. 3615 Tapez LEMONDE

Dans une interview au journal « Etelaat »

Le président du Parlement iranien affirme que la majorité actuelle en France avait conseillé à Téhéran de ne pas s'entendre avec les socialistes

Faut-il croire le président du Par-lement iranien ? Dans une interview récente au journal Etelaat, que traduit *Libération*, l'hodjatoleslam Hachemi Rafsandjani affirme que l'opposition d'avant le 16 mars a conseillé à l'Iran d'attendre son arrivée au pouvoir pour libérer les otages et normaliser les relations. M. Rafsandjani déclare en effet : Avant d'arriver au pouvoir, ceux qui gouvernent aujourd'hui la France nous ont fait parvenir un message. Ils disaient, par exemple, que telle affaire à tel endroit ne devait pas se faire dans l'immédiat. Attende: que nous arrivions au pouvoir et les affaires du Liban no ment seront résolues (disaient-ils). Ils nous ont envoyé le message suivani : « Réglez le problème après et c'est avec nous que vous normalise-rez les relations franco-iraniennes.

Cette équipe est arrivée au pouvoir et les choses se sont déroulées comme elle nous l'avait dit : l'affaire n'avait pas été réglée avant (les élections législatives, NDLR) et, après son arrivée au pouvoir, les otages ont commencé à être libérés.

BULGARIE

Le dissident

Dimitar Pentchev

est arrivé à Paris

et leur fillette de neuf ans débar-

quent de l'avion de Sofia, le visage

tendu par l'émotion. Embrassades,

larmes, soulagement : le dissident bulgare Dimitar Pentchev est enfin

libre. - Ca fait vingt ans que je

voyage vers la liberté, raconte cet

ancien maçon de cinquante ans.

Vingt ans que je rève de venir en

France, pays démocratique, celui de

avait tenté, avec deux anciens com-

pagnons de prison, de fuir par la frontière turque. Ils avaient été ren-voyés en Bulgarie par les autorités turques. Pour le dissident, ce fut la

prison de Stara Zagora, celle des

Six ans plus tot, M. Pentchev et

ses amis avaient formé « un cercle

de lecture pour étudier l'histoire et

l'ideologie de l'Union agra-

rienne • (1) à travers l'œuvre de son

fondateur. Alexandre Stamboliski

- On nous a accusés de vouloir

reconstituer l'aile interdite de

l'Union agrarienne, ce qui n'était ni

dans nos intentions ni dans nos pos-

Deux jeunes gens, dont M. Pent-chev, sont condamnés à mort, les cinq autres à vingt ans de réclusion.

La peine capitale est commuée, un

mois plus tard, en vingt ans de pri-son. En 1964, • la seule amnistie

générale de la Bulgarie commu-

niste - le fait sortir de Stara Zagora.

quie, la persécution recommence : on le prive de travail. On l'interdit

de séjour dans la plupart des villes

Au mois de mai dernier, le Quoti-

dien de Paris publie son histoire. Un

comité de soutien se forme, présidé

par M. Henri Cartan, de l'Académie

des sciences. Le secrétaire général

de Force ouvrière, M. André Berge-

ron, écrit à M. Jean-Bernard Rai-

mond ministre des affaires étran-

gères, pour qu'il intervienne en l'aveur du dissident, qui demande à

émigrer. Le 23 juillet, la police le convoque. • La, tout s'est fait extrè-

accorde une autorisation de sélout

de trois ans, ce qui est exceptionnel-

lement long -, souligne le dissident,

(1) Composante essentielle du Front

patriotique, gouvernement clandestin de la seconde guerre mondiale, rassem-blant les sociaux-démocrates, les com-

● VIETNAM : le général Vessey à Hanoï. — Le général John Vessey, ancien chef d'état-major

interarmes americain et envoyé spe-

cial du président Ronald Reagan, est

arrivé, samedi 1º août, à Hanoî pour

tenter de régler le problème des sol-

dats amençains disparus pendant la

ABC·EFGH

munistes et les agrariens.

Après sa tentative de fuite en Tur-

sibilités. •

de son pays.

Le 27 juillet 1967, M. Pentchev

la grande révolution. »

Orly, jeudi 30 juillet en fin

Au fur et à mesure. Cette équipe nous a montré sa volonté de normalisation avec l'Iran. Bien. Mais nous, nous avons trois ou quatre problèmes essentiels avec la France. et elle, n'était pas d'accord pour les

Ce n'est pas la première fois que M. Chirac, qui a toujours démenti, est accusé d'avoir cherché à négocier avec l'Iran avant son arrivée au pouvoir. M. Roland Dumas, ancien ministre des affaires étrangères, s'en était déjà fait l'écho devant quel-ques journalistes. L'affaire avait alors été reprise par le Matin de Paris en janvier 1987. Le journal avait dissusé le 20 janvier un télégramme diplomatique envoyé le 13 mars 1986, solt trois jours avant les élections, par M. Eric Rouleau. émissaire du gouvernement à Téhéran, et M. Pierre Lafrance, chargé d'affaires. Ceux-ci soulignaient que l'adjoint de Mohsen Rafic Doust, ministre des gardiens de la révolu-tion, avait fait état de propositions émanant de l'opposition, qui était en contact avec les ravisseurs depuis

La source de ces graves accusations est donc toujours à Téhéran et M. Dumas n'a pour sa part jamais apporté de preuves à ces dires urrés en coulisses (le Monde du

Il est non moins vrai que l'opposi tion d'alors, notamment par le biais de la mission de M. Jean-Marie Daillet, appuyée dans sa phase ini-tiale par des industriels désireux d'obtenir des marchés, avait cherché à renouer le contact avec l'Iran. Avait-elle fait des promesses concernant les otages? Rien ne permet de l'affirmer, d'autant plus que des députés socialistes s'étaient associés à la mission du parlementaire UDF de la Manche.

Gageons que si de telles pro-messes ont récllement êté faites, le gouvernement iranien en a gardé quelques preuves qu'il sera trop content de révêler au moment de son choix. Une chose est sure toutefois la politique intérieure n'a jamais été absente des tentatives de règlements de cette affaire.

PAKISTAN

Le « mariage arrangé » de Benazir Bhutto

Entre l'amour et la carrière politique, Mª Benazir Bhutto, fille du premier ministre pendu en 1979 at chef du plus grand parti d'opposition pakistanais, a fait son choix. Elle vient d'annoncer qu'elle avait accepté de convoler en justes noces selon les règles islamiques en vigueur : dans un mariage amangé par sa famille.

M^{III} Bhutto épousera donc M. Asif Zardari, âgé comme elle de trente-quatre ans, entreprenaur en bâtiment de son état at joueur de polo en vue à ses heures de loisir. M. Zardari est également l'héritier d'une riche famille de propriétaires fonciers de la province méridionale de Sind, d'où est originaire la famille

Le secrétariat de la fiancée ne fait pas mystère des raisons qui l'ont poussée à accepter le mariage, arrangé depuis un an dari. Il s'agit de couper court aux critiques des intégristes, qui ont tendance à la décrire comme une féminista à la mode occidentale. Car M™ Bhutto entend bien continuer à faire campagne contre le

général Zia Ul Haq dans la perspective de l'élection présidentielle que celui-ci a promise pour 1990, à laquelle elle compte se

« Si je n'avais pas été dans la position particulière qui est la mienne, avec la nécessité de prendre en comote les remifications politiques de chacun de mes actes, peut-être n'y aurait-il par eu un mariage arrangé », a-telle reconnu dans des déclarations au New-York Times. Elle s'est cepandant autorisé una entorse à la règle : le couple s'est déià rencontré avant même le mariage, qui aura lieu l'hiver

€ II est gentil, il a le sans de l'humour et il semble tolérent », a-t-elle confié. Il a une autre qualité que M™ Bhutto a passée sous gal sereinement : « Je n'ai aucun intérêt pour la politique », e-t-il assuré au journal britannique the

PEROU : le contrôle du système bancaire

Les filiales des banques étrangères ne seront pas nationalisées

rassurer les milieux financiers internationaux en annonçant publiquement, le vendredi 31 juillet, que les filiales péruviennes des banques étrangères pe seraient pas directement touchées par la nationalisation annoncée le 28 juillet.

Le chef de l'Etat a toutefois précisé que ces filiales seraient surveillées pour éviter que la reprise en main par les pouvoirs publics des instituts de crédit péruviens n'abouusse à des contournements et à une fuite des capitaux par banques

étrangères interposé Cette déclaration lève une ambiguité. Le premier ministre, M. Guil-lermo Larco Cox, avait assuré que les banques étrangères seraient affectées par la nouvelle politique gouvernementale, mais le décret paru le 29 juillet n'abordait pas ce

Actuellement, six banques disposent d'une filiale au Pérou : la Ban-que de Tokyo, Citicorp, BankAme-rica, la Bank of London and South America, le Banco Central de Madrid et la Chase Manhattan. Le

Le président Alan Garcia a tenu à décret publié cette semaine précise que six instituts de crédits, seize compagnies d'assurances et dix banques privées sont mises sous contrôle de l'Etat pour une durée minimale de cent vingt jours.

Pour permettre la mise en place de nouveaux conseils d'admir tion, première étape d'une véritable nationalisation qui doit encore obtenir l'approbation du Parlement, les banques et les instituts de crédit péruviens ont fermé leurs portes pour quarante-huit heures.

Les nouveaux conseils d'adminis tration devront s'assurer que « toutes les ressources internes servent à surmonter la crise économi-que et sociale que traverse le pays », indique le décret. Il s'agit notamment d'enrayer la fuite des capitaux évaluée à 2.5 milliards de dollars en 1986. Le gouvernement à par ail-leurs décrété que seules les banques seraient habilitées à effectuer des opérations de change, et les changeurs «ambulants» (le Monde du 28 juillet) de dollars ont disparu des

cuter des « questions humanitaires » relatives aux conséquences de la guerre sur le Vietnam. Il a été accueilli par le vice-ministre vietnamien des affaires étrangères,

• INDE : manifestation himdoue. - La police a ouvert le feu et utilisé des grenades lacrymogènes contre des manifestants hindous qui attaquaient le demeure du ministre

de l'intérieur indien, M. Buta Singh, le vendredi 31 juillet, pour protester contre l'assassinat de deux militants hindous d'extrême droite par des séparatistes sikhs, la veille. Des centaines de membres du parti Bharatiya Janata (BJP, parti du peuple indien, droite) ont lapidé la maison de M. Singh, kui-même un sikh, et se sont affrontés avec la police dans les rues du centre de New-Delhi. Quinze militams ont été blessés. - (AFP.)

Inculpation de deux responsables de la construction du télésiège de Luz-Ardiden

MM. Jean Berseille et Yves Estebenet, deux des responsables de la construction du télésiège de Luz-Ardiden, ont été inculpés vendredi 31 juillet d'homicide et blessures involontaires par M. Christian Mésière, juge d'instruction à Tarbes (Hautes-Pyrénées). Six personnes avalent été tuées et trente-huit bles sées, le 1s mars dernier, par l'effon-

drement du télésiège.

M. Berseille, PDG de la société
bordelaise CETE-SO (Centre
d'études thermiques et électriques
du Sud-Ouest), maître d'œuvre du chantier, a souligné en sortant du bureau du juge que les contrôles confiés à son entreprise « n'avaient pas pour but de prendre en considé-ration l'ensemble des études ». « On nous reproche de ne pas avoir regardé les études alors que ce n'était pas du tout les termes de notre contrat . a-t-il ajouté en notant que, si on lui avait confié toutes les vérifications . le coût aurait été trois fois plus élevé.

M. Estebenet, employé du CETE-SO, était chargé du suivi des travaux et de leur conformité aux

C'est un bloc de bêton à la base du dernier pylône du télésiège, mis en service trois semaines auparavant, qui s'était rompu. Les rapports des deux enquêtes - l'une administrative, l'autre judiciaire - ouvertes à la suite de cet accident sont accablants pour toutes les parties pre-nantes dans la construction du télé-

Baisse de la TVA sur les médicaments

La baisse de la TVA sur les médicaments (réduisant le prix de vente de 1,5 point) prévue dans les - mesures d'urgence - pour la Sécurité sociale est entrée en vigueur à compter du samedi 1º août. Elle a soulevé quelque grogne dans les offi-cines. Les pharmaciens auraient souhaité que l'application ne se fasse qu'à mesure que les laboratoires sor-tiront des produits avec des rtes donnant les nouveaux prix (TVA incluse). Le gouvernement a refusé. Les pharmaciens auront donc à modifier eux-mêmes les prix des médicaments qu'ils détiennent en les multipliant par 0,986 et en times. Pour éviter la confusion, les laboratoires porteront un point noir

aux nouveaux prix. Pour la hausse des prix du tabac sée dans l'indice des prix par la baisse de la TVA sur les médicaments), ce sera plus simple, les buralistes qui enverront dimanche soir, comme chaque semaine, un inventaire de leurs stocks appliqueront les nouveaux prix à compter du dimanche à 0 hours.

sur les vignettes des médicaments

• Un local de la communauté turque de Belfort détruit par un incendie criminel. - Un local appartenant à la communauté turque de Belfort a été partiellement détruit, le vendredi 31 juillet, dans un incendie criminel provoqué par un ou plu-sieurs inconnus. Sur les lieux du sinistre, au centre ville de Belfort, les policiers de la súreté urbaine ont découvert deux bouteilles d'essence vides. Cet attentat n'a pas été revendiqué. L'association culturelle islamique turque, propriétaire du local et accueille chaque semaine, pour la prière du vendredi, cent cinquante à deux cents fidèles.

sur Minitel 36-15 + LEMONDE

M^{me} Danielle Mitterrand hospitalisée au Val-de-Grâce

M™ Danielle Mitterrand, épouse du président de la République, qui est âgée de solvante-deux ans, a été hospitalisée le vendredi matin 31 juillet à l'hôpital du Val-de-Grace, après avoir souffert d'une forte fièvre pendant la nuit, au châ-tean de Rambouillet, où elle résidait, alors qu'elle avait veillé pen-dant dix jours sur son fils et ses deux petites-filles, sérieusement blessés le 21 juillet dans un accident de la route en Espagne, a annoncé le chef de l'Etat.

M. François Mitterrand a indiqué que son épouse n'avait pas quitté le chevet de M. Gilbert Mitterrand, député socialiste de la Gironde, et de ses filles Pascale et Justine depuis leur accident survenu près de Gérone. « Elle a eu une montée de fièvre à 40 ° cette nuit, et on a décidé de l'hospitaliser au Val-de-Grace ce matin ., a-t-il dit. . Ce soir sa température était redescendue à e, et elle se plaignait d'avoir

Le chef de l'Etat a ensuite - fait le point » sur la santé de son fils cadet et de ses deux petites-filles, qui, a-t-il dit, ont été transférés le 30 jaillet de l'hôpital de la Pitié au château de Rambouillet, à une qua-rantaine de kilomètres de Paris, l'une des résidences officielles des présidents de la République, et où une antenne de santé a été mise en

M. Mitterrand, précisant qu'il s'était installé jusqu'à la fin du mois d'août à Rambouillet, a ensuite décrit en détail l'état de santé des accidentés de la route. . Mon fils [Gilbert, trente-huit ans] a quatre ractures au visage, les deux malaires [pommettes] ont été brisés, celui de droite brisé sans autre conséquence, celui de gauche s'est affaissé. On a dû le soutenir

par une intervention avec installation dans les sinus pour que l'œil ne retombe pas. Il sera réopèré dans une huitaine de jours si tout va bien. La cloison nasale a également été frappée Il a aussi eu une fracture du zygomate gauche et du maxil-laire gauche », a précisé M. Mitter-

« Pascale, neuf ans, a eu le bras cassé, le radius et le maxillaire droit brisés », a poursuivi le chef de l'Etat. . Quant à Justine, six ans. elle a eu une fracture ouverte en travers du front et du crâne en remontant et a été immédiatement opérée à Gérone, où on lui a recousu la peau pour empêcher le cerveau de uniquer avec l'extérieur », a indiqué son grand-père. . Elle devra rester cinq mois en observation, en attendant que l'on puisse l'opérer sur toute la largeur du crâne, où il n'y a plus d'os. Elle devrait être opérée en décembre, et d'ici là il faut éviter tout choc sur le cer-

contrôle médical quotidien, et parti-culièrement la petite Justine », au château de Rambouillet, qui - a été transformé en une énorme infirmerie - avec la présence d'un médecin et d'une infirmière et la mise en place d'un - fil direct avec la Pitié », a encore précisé M. Mitter-rand, ajoutant : « Je m'y suis ins-tallé jusqu'à la fin du mois d'aou, à l'exception de trois ou quatre petits déplacemens dès que ma femme ira mieux. •

Le calendrier des activités officielles du chef de l'Etat pour la semaine du 3 au 9 août, publié chaque vendredi par l'Elysée, ne fait état d'aucun rendez-vous en debors du conseil des ministres hebdomadaire du mercredi.

Kiss FM

Le général Jean Fleury devient chef d'état-major particulier du président de la République

Le général de corps aérien Jean leury a été nommé, par arrêté de M. François Mitterrand paru au Journal officiel du 1= août, chef d'état-major particulier du président de la République. Il remplacera à ce poste le général Gilbert Forray, qui vient d'être nommé secrétaire général de la défense nationale. [Né le 1º décembre 1934 à Brest

(Finistère) et ancien élève de l'École de l'air de Salon-de-Provence, Jean Fleury a été responsable, à Mont-de-Marsan, en 1962, de l'expérimentation tactique (la mise au point opérationnelle) de l'aviou Mirage-IIL Après avoir occupé successivement une série de postes sur des bases aériennes comme Reims, Romilly ou Doullens et avoir servi à l'état-major de Farmé de Vair à Paris, il commande en 1977 la base aérienne de Saint-Dizier, qui accueille des bombardiers nucléaires Mirage-IV et des avions Jazuar de frappe préstratégique. Il Jaguar de frappe préstratégique. Il devient chef du bureau des programmes de matéricis à l'état-major de l'armée de l'air et, en 1983, il est sous-chef d'étatrair et, en 1985, il est sous-cher d'état-major des armées. Avant d'avoir été choisi par M. Mitterrand pour être son chef d'étar-major particulier, le général Fleury commandait les forces aériennes stratégiques (bumbardiers Mirage-IV et missiles balistiques du plateau d'Albion, en Provence).]

VOTRE MAISON SUR UN TERRAIN DE 1000 m² Au coeur de la Forêt Landaise à 5 mn de la mer (Vielle Saint-Girons) T3 à partir de 238 000 F, dé en main Documentation contra cella annonce à:

|SO|CO|P|I|T|

Avenue de la Gare

40100 DAX (16) 58-06-16-09

Le Monde Infos-Spectacles

Le Monde sur minitel

TOUR DE FRANCE A LA VOILE

Elisez le skipper Kodak

100 appareils photo à gagner

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ETE

à Tahiti

Dès ce la août, les Tahitiens pourront s'éveiller, rêver ou danser à l'écoute de Kiss-Tahiti (100.5 MHz), une radio jusqu'à présent connue sous le nom de Radio-Soleil et désormais affiliée au réseau Kiss. Un accord vient d'être signé entre la station détenue par le groupe Siu, propriétaire du journal local les Nouvelles et le réseau métropolitain Kiss (le groupe Jean-Claude Nicole, CFM, Canal Plus) dont la tête de pont parisienne vient d'être autorisée par la CNCL.

Les bulietins d'informations (plus de vingt journaux et flashs quotidiens) seront donc transmis en direct de Paris par satellite, le reste des programmes Kiss (six heures) étant enregistré et diffusé quelques heures plus tard pour tenir compte du décalage horaire. Les responsa-bles de Kiss prévoient cependant de véritables chassés-croisés entre Paris et Papecte puisque des émissions (jeux, invités) pourront également être réalisées et dissusées sur 'ensemble des stations Kiss de métropole (à ce jour 45 stations) en direct de l'île.

De quoi faire rêver ou voyager les auditeurs et les passionnes de radio. C'est que l'onde FM parcourra, en effet, une distance dont elle n'est guère coutumière, elle dont la caractéristique est précisément la dissu-sion locale! Deux routes se présentent à la voyageuse entre lesquelles la DTRE (Direction des télécommunications des réseaux extérieurs), responsable de l'achemino ment, choisira selon les circonstances. Vers l'est : la route de la Chine, l'onde étant transmise par un premier satellite de Pleumeur-Bodou à Hongkong, relayé par un second jusqu'à Papeere. Vers l'ouest : la route de l'Amérique, le programme utilisant, d'abord, de Saint-Hilaire-de-Riez à Green-Hill sur la côte est des Etats-Unis un cable sous-marin, puis un faisceau hertzien avant d'être catapulté par satellite de Jamesburg à Papeete. Si t'as été à Tahiti...disait la chanson, t'as pas pu y'aller en vélo... ..

 Burda entre dans le capital de RTL-Plus. — Burda, l'un des principaux éditeurs de magazines en RFA, vient de racheter à la Deutsche Bank 2 % des parts qu'elle détenait dans le capital de RTL-Plus, société privée de télévision diffusant des programmes en langue allemande.

Le numéro du « Monde » daté 1ª août 1987 a été tiré à 466 241 exemplaires

